# Débat d'orientations budgétaires

Présenté par Gérard Cosme
Président de l'agglomération
et Pierre Desgranges
Vice-président délégué aux finances

2014

Est Ensemble
COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION

# Sommaire

**1. Dans un contexte économique et financier fortement contraint tant au niveau national qu'au niveau local, l'exécution budgétaire 2013 s'est révélée complexe mais la situation financière de l'agglomération a été préservée ..... 5**

**1.1. Les contraintes nationales, tout comme l'absorption des transferts de compétences et de personnel ont pesé fortement sur l'exercice budgétaire 2013, qui s'est toutefois traduit par le développement des interventions et des politiques publiques menées par la CAEE sur le territoire communautaire ..... 5**

*1.1.1. Environnement et services urbains* ..... 7
*1.1.2. Culture* ..... 9
*1.1.3. Sports* ..... 11
*1.1.4. Aménagement et habitat* ..... 13
*1.1.5. Emploi, insertion et cohésion sociale* ..... 15
*1.1.6. Développement économique* ..... 16
*1.1.7. Ressources de l'administration* ..... 17
*1.1.8. Instances communautaires* ..... 18

**1.2. Malgré des tensions fortes, la CAEE a poursuivi la réalisation des opérations d'investissement sur le territoire communautaire, en maintenant des ratios financiers satisfaisants, mais avec une épargne structurellement faible ..... 19**

*1.2.1. La CAEE a accentué son effort d'investissement au cours de l'exercice 2013 par rapport à 2012* ..... 19
*1.2.2. Pour financer ce programme d'investissement, la CAEE a dû recourir à l'emprunt mais de manière raisonnée afin de préserver sa situation financière, qui demeure fragile en raison d'un faible niveau structurel d'épargne* ..... 22

**2. En 2014, le budget d'Est Ensemble sera marqué par le renforcement de la contribution des collectivités locales à l'effort budgétaire national ..... 38**

**2.1. Face à une contrainte financière croissante sur son budget, l'Etat invite les collectivités à participer à son effort de redressement des comptes publics ..... 38**

*2.1.1. L'Etat tend à reporter une partie de son effort de réduction du déficit public sur les collectivités locales ..... 38*
*2.1.2. Pour 2014, l'Etat fait supporter aux collectivités une diminution de 3% des dotations sous enveloppe normée ..... 42*

**2.2. Les réformes fiscales initiées par l'Etat pèsent aussi fortement sur les marges de manœuvres d'Est Ensemble ..... 49**

*2.2.1. La modération de la revalorisation des valeurs locatives foncières ..... 49*
*2.2.2. L'impact de la réforme de la contribution économique territoriale ..... 50*
*2.2.3. La hausse des taux de TVA impacte également les budgets locaux ..... 52*

**2.3. Le renforcement de la péréquation horizontale amortit faiblement l'effort demandé aux territoires en difficultés ..... 53**

**2.4. Bilan de l'évolution des marges de manœuvres d'Est Ensemble .....57**

**3. Dans ce contexte incertain, renforcé par les évolutions institutionnelles en cours, le budget proposé en 2014 sera responsable et exigeant ..... 59**

**3.1. Le projet de Métropole du Grand Paris contribue également à complexifier l'univers institutionnel dans lequel la CAEE agit .....59**

**3.2. La CAEE est engagée pour les années à venir dans un programme d'investissement important, qui se traduira par une augmentation marquée des dépenses d'investissement dès 2014 .....63**

*3.2.1. Ce programme d'investissement en progression se compose de 3 types de dépenses d'équipement .....63*

*3.2.2. Les engagements pris en matière d'opérations d'investissement pèseront à l'avenir de plus en plus sur le budget de la CAEE, et notamment le budget principal ....65*

*3.2.3. Par ailleurs, les éléments de prospective font apparaître le rétrécissement des marges de manœuvre de la CAEE, notamment en fonctionnement .....70*

**3.3. Les travaux de la CLECT se sont poursuivis en 2013 mais devront se prolonger en 2014.....71**

**Synthèse et prospective..... 75**

**LEXIQUE BUDGETAIRE ET FINANCIER ..... 78**

# 1. Dans un contexte économique et financier fortement contraint tant au niveau national qu'au niveau local, l'exécution budgétaire 2013 s'est révélée complexe mais la situation financière de l'agglomération a été préservée

## 1.1. Les contraintes nationales, tout comme l'absorption des transferts de compétences et de personnel ont pesé fortement sur l'exercice budgétaire 2013, qui s'est toutefois traduit par le développement des interventions et des politiques publiques menées par la CAEE sur le territoire communautaire

Première année de prise en charge directe des compétences transférées en 2012 par les communes, l'exécution budgétaire 2013 était par nature une année de transition. L'organisation et l'absorption des transferts de personnel se sont déroulées dans un contexte incertain, marqué notamment, par l'absence de l'évaluation de certaines charges en CLECT 2012 (habitat, espaces verts, environnement, politique de la ville, personnel non permanent …).

Des contraintes nationales sont également venues s'ajouter à ce contexte. En effet, les orientations nationales exigent, de plus en plus, un effort des collectivités locales en faveur du redressement des comptes publics. En outre, la situation macroéconomique en 2013 reste marquée par une faible croissance économique, estimée à 0,1 ou 0,2 % en fin d'année[1], et en parallèle, une hausse continue du chômage, qui atteint désormais 10,9%[2] de la population française.

Pour autant, Est Ensemble a su répondre à ses engagements en matière de politiques publiques, qu'il s'agisse d'améliorer l'offre culturelle et sportive, de traiter les enjeux environnementaux et d'aménagement de son territoire, ou plus largement de contribuer à la qualité du cadre de vie de ses habitants.

Les crédits ouverts en 2013 pour l'ensemble des dépenses réelles, en fonctionnement et investissement sur le budget principal, dépassent les 345M€, dont à ce jour (au 07/11/2013), 305,82M€ ont été engagés et 248,25M€ mandatés.

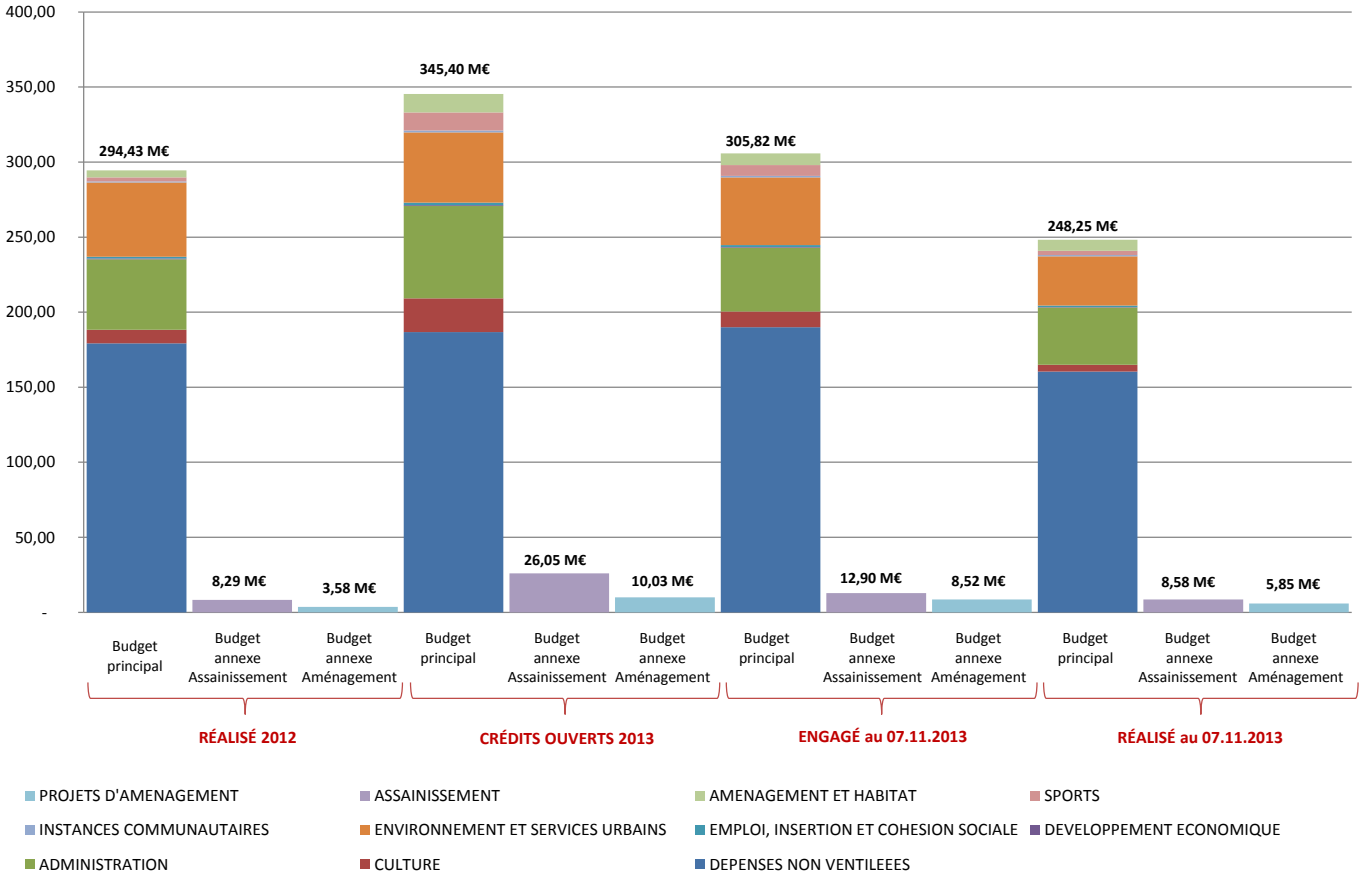
Ainsi, à ce stade de l'exécution budgétaire, le taux de réalisation du budget principal atteint déjà 71,9%[3]. La réalisation de l'ensemble des engagements qui ont été pris (soit 305,82M€ au 7/11/13) reviendrait à assurer un taux d'exécution de 88,5% en fin d'année. Ce taux d'exécution sera sans doute dépassé, en raison de la poursuite des engagements jusqu'au début du mois de décembre.

[1] Données Insee
[2] Donnée Insee
[3] Rapport entre le montant des réalisations (ou mandatements) et le montant total budgété (ou crédits ouverts)

Sur le budget annexe Aménagement, les crédits ouverts en 2013 atteignent 10M€, et ont été réalisés à hauteur de 58% début novembre. Le niveau des engagements dépasse quant à lui les 85%.

En 2013, 26M€ de crédits ont été ouverts sur le budget assainissement. Toutefois, le niveau de réalisation est à ce jour relativement faible (33%).

**Evolution des dépenses réelles (2012 – 2013)**[4]




| | Crédits ouverts en 2012 | Réalisé 2012 | Crédits ouverts en 2013 | Engagé 2013 | Réalisé au 07.11.2013 |
|---|---|---|---|---|---|
| **BUDGET PRINCIPAL** | **334 553 406,09** | **294 433 134,98** | **345 406 678,38** | **305 815 606,89** | **248 249 813,56** |
| FONCTIONNEMENT | 277 201 095,50 | 275 124 822,54 | 278 191 705,72 | 261 645 452,74 | 219 175 112,57 |
| INVESTISSEMENT | 57 352 310,59 | 19 308 312,44 | 67 214 972,66 | 44 170 154,15 | 29 074 700,99 |
| **BUDGET ANNEXE AMENAGEMENT** | **4 794 628,00** | **3 578 226,47** | **10 030 409,62** | **8 522 936,88** | **5 852 562,01** |
| FONCTIONNEMENT | 45 000,00 | 44 689,55 | 1 035 171,00 | 229 359,11 | 225 809,83 |
| INVESTISSEMENT | 4 749 628,00 | 3 533 536,92 | 8 995 238,62 | 8 293 577,77 | 5 626 752,18 |
| **BUDGET ANNEXE ASSAINISSEMENT** | **22 703 018,24** | **8 289 260,29** | **26 047 700,70** | **12 897 736,78** | **8 581 310,61** |
| FONCTIONNEMENT | 3 507 919,00 | 3 054 221,70 | 4 284 195,00 | 3 726 117,08 | 2 997 462,56 |
| INVESTISSEMENT | 19 195 099,24 | 5 235 038,59 | 21 763 505,70 | 9 171 619,70 | 5 583 848,05 |

[4] Par convention, les « Crédits ouverts » correspondent au montant total budgété au cours d'un exercice, incluant le budget primitif, le budget supplémentaire et les décisions modificatives, le total « engagé » traduit le montant des crédits ouverts et engagés au cours de l'exercice budgétaire et le « Réalisé », la somme des mandats émis hors déficit d'investissement reporté.

La déclinaison suivante de l'exécution budgétaire 2013 par grand secteur de politiques publiques permet d'apprécier le déploiement des interventions portées par la CAEE et sa montée en puissance comme acteur à part entière.

### 1.1.1. ENVIRONNEMENT ET SERVICES URBAINS

| | Crédits ouverts en 2012 | Réalisé 2012 | Crédits ouverts en 2013 | Engagé 2013 | Réalisé au 07.11.2013 |
|---|---|---|---|---|---|
| BUDGET PRINCIPAL | 52 989 846,58 | 49 496 975,57 | 46 865 439,14 | 45 211 626,55 | 32 781 757,72 |
| **Fonctionnement** | **44 542 462,96** | **44 418 525,08** | **40 674 268,16** | **41 014 300,52** | **29 698 313,87** |
| DIVERS COMMUNICATION | | | 57 913,50 | 42 114,98 | 29 568,61 |
| DIVERSES ACTIONS ENVIRONNEMENTALES | 19 250,00 | 9 250,00 | 27 198,50 | 18 962,83 | 18 270,45 |
| ESPACES VERTS | 62 701,00 | 32 700,82 | 291 150,00 | 83 111,93 | 80 250,00 |
| POLITIQUE DE L'EAU | 306 379,90 | 305 980,00 | 345 000,00 | 300 000,00 | 300 000,00 |
| PREVENTION VALORISATION DES DECHETS | 44 083 403,50 | 44 070 594,26 | 39 733 210,16 | 39 733 210,16 | 29 185 836,45 |
| TRANSITION ENERGETIQUE - DEV. DURABLE | 70 728,56 | - | 219 796,00 | 159 710,66 | 84 388,36 |
| **Investissement** | **8 447 383,62** | **5 078 450,49** | **6 191 170,98** | **4 197 326,03** | **3 083 443,85** |
| ESPACES VERTS | 1 364 000,00 | 1 168 130,86 | 852 850,14 | 761 677,02 | 758 659,68 |
| LUTTE CONTRE LE BRUIT | 175 384,00 | - | 380 000,00 | 350 000,00 | - |
| POLITIQUE DE L'EAU | 437 883,65 | 432 119,15 | 540 240,96 | 107 415,24 | 51 130,57 |
| PREVENTION VALORISATION DES DECHETS | 6 370 115,97 | 3 428 200,48 | 4 368 079,88 | 2 928 233,77 | 2 223 653,60 |
| TRANSITION ENERGETIQUE - DEV. DURABLE | 100 000,00 | 50 000,00 | 50 000,00 | 50 000,00 | 50 000,00 |

| | Crédits ouverts en 2012 | Réalisé 2012 | Crédits ouverts en 2013 | Engagé 2013 | Réalisé 2013 |
|---|---|---|---|---|---|
| BUDGET ANNEXE ASSAINISSEMENT | 22 703 018,24 | 8 289 260,29 | 26 047 700,70 | 12 897 736,78 | 8 581 310,61 |
| Fonctionnement | 3 507 919,00 | 3 054 221,70 | 4 284 195,00 | 3 726 117,08 | 2 997 462,56 |
| Investissement | 19 195 099,24 | 5 235 038,59 | 21 763 505,70 | 9 171 619,70 | 5 583 848,05 |

- **Prévention et valorisation des déchets**

La « prévention et la valorisation des déchets » constitue le premier poste de dépenses d'intervention de l'Agglomération avec un total de crédits ouverts en fonctionnement de 40,82 M€ au BP 2013, ajusté à 39,73 M€ après BS et DM. Début novembre, les crédits ouverts étaient déjà consommés à plus de 73%. Le montant réalisé à cette date confirme un coût de collecte des déchets sensiblement plus élevé que le niveau de charges évalué en CLECT en 2012 (autour de 21,4 M€ contre 14,9 M€ évalué en CLECT, hors masse salariale). Par ailleurs, pour le traitement des déchets, la CAEE bénéficie en 2013 d'une baisse exceptionnelle des tarifs des redevances dues au SYCTOM.

En outre, la baisse sensible des crédits en fonctionnement constatée entre 2012 et 2013 est le fait d'une diminution du nombre de marchés mixtes gérés par les communes membres, dont le coût est ramené de 2,68 M€ à 0,314 M€ dès le BP.

En investissement, les crédits auront permis de terminer le financement du circuit de collecte pneumatique des déchets expérimenté à Romainville (1,22 M€) ainsi que la mise en œuvre du marché de renouvellement des bacs lancé en 2012 (1,076 M€).

- **Espaces verts**

L'Agglomération est compétente, depuis juin 2012, pour la gestion des espaces verts de plus de cinq hectares, existants ou en cours de réalisation, dont les villes continuent d'assurer l'entretien, via des conventions de mise à disposition. Ce transfert explique la croissance des crédits consacrés à cette politique. En fonctionnement, la gestion de ces espaces en conventions de mise à disposition des villes occasionne un taux de réalisation faible à ce stade de l'exécution. Toutefois, l'exécution 2013 marque tout de même le développement de cette politique.

En investissement, la baisse relative des crédits par rapport à 2012 est liée au décalage du calendrier de réalisation pour le secteur nord du Parc des Guillaumes à Noisy-le-Sec.

- **Transition énergétique / Développement durable / actions environnementales / lutte contre le bruit**

Est Ensemble a poursuivi sa politique en faveur du développement durable en favorisant des démarches partenariales, avec les principaux acteurs de l'environnement en Ile-de-France (Amorce, Bruitparif, SEM Energie Posit'if) mais également à travers diverses actions de communication et de sensibilisation de la population à ces enjeux.

Enfin, les projets consacrés à la lutte contre le bruit, avec notamment la poursuite du programme de construction des murs anti-bruit sur l'axe Bondy-Noisy sont confirmés dans leur engagement.

- **Politique de l'eau et assainissement**

Les crédits du budget principal consacrés à la politique de l'eau correspondent, en investissement comme en fonctionnement, à des flux de participation au budget annexe de l'assainissement.

L'eau et l'assainissement figurent parmi les premières compétences optionnelles transférées à l'Agglomération. Sur le budget annexe, l'année 2013 a notamment permis de poursuivre les études d'avant-projet engagées sur plusieurs ouvrages mais surtout de presque doubler les crédits mandatés au titre des travaux conduits au cours de l'exercice sur les réseaux d'assainissement (4,54 M€ mandatés début novembre 2013 contre 2,59 M€ en 2012).

### 1.1.2. CULTURE

| | Crédits ouverts en 2012 | Réalisé 2012 | Crédits ouverts en 2013 | Engagé 2013 | Réalisé au 07.11.2013 |
|---|---|---|---|---|---|
| CULTURE | 17 122 918,57 | 9 100 671,42 | 22 466 638,17 | 10 546 979,78 | 4 504 011,18 |
| **Fonctionnement** | **3 161 614,57** | **2 765 321,43** | **3 595 871,21** | **2 315 107,76** | **1 572 233,24** |
| ACTION CULTURELLE | 100 000,00 | 100 000,00 | 136 815,00 | 3 946,80 | 3 946,80 |
| BIBLIOTHEQUE | 727 866,40 | 588 099,00 | 924 371,00 | 695 307,79 | 355 611,00 |
| CINEMA | 1 461 782,37 | 1 316 474,88 | 1 760 633,21 | 1 083 210,54 | 805 671,27 |
| CONSERVATOIRES | 871 965,80 | 760 747,55 | 774 052,00 | 532 642,63 | 407 004,17 |
| **Investissement** | **13 961 304,00** | **6 335 349,99** | **18 870 766,96** | **8 231 872,02** | **2 931 777,94** |
| ACTION CULTURELLE | - | - | 200 000,00 | - | - |
| BIBLIOTHEQUE | 882 764,00 | 11 322,43 | 1 235 892,00 | 444 777,28 | 118 314,89 |
| CINEMA | 8 896 810,00 | 3 565 319,33 | 9 828 282,77 | 5 707 483,29 | 950 198,62 |
| CONSERVATOIRES | 4 181 730,00 | 2 758 708,23 | 7 606 592,19 | 2 079 611,45 | 1 863 264,43 |

#### ➢ Cinéma

Budgétairement, le premier poste de la politique culturelle de l'Agglomération porte sur le réseau des cinémas communautaires : le Cin'Hoche à Bagnolet, le Magic Cinéma à Bobigny, le Cinéma André-Malraux à Bondy, le garde-Chasse aux Lilas, le Méliès à Montreuil, le Ciné 104 à Pantin, le Trianon à Romainville / Noisy-le-Sec. Ce poste budgétaire s'est sensiblement accru entre 2012 et 2013 (+20,4%) avec la prise en charge par la CAEE des frais de nettoyage, des loyers et charges des équipements transférés (0,322 M€ ouverts).

Le niveau de réalisation demeure relativement faible à ce stade de l'exécution, principalement en raison d'une sous-consommation des crédits accordés au Cinéma le 104 à Pantin et Magic Cinéma à Bobigny, liée en partie à un retard de refacturation. Toutefois, le montant des engagements (1,083 M€) laisse augurer d'ici la fin de l'exercice, d'une réalisation plus proche de la prévision budgétaire.

#### ➢ Bibliothèques

Par ailleurs, en 2013, l'Agglomération a prévu et lancé un important programme d'acquisition de fournitures pour ses différentes bibliothèques Denis Diderot à Bondy, André Malraux aux Lilas, François-Mitterrand au Pré-Saint-Gervais, Robert-Desnos à Montreuil (y compris ses trois bibliothèques de quartier) et Elsa-Triolet à Pantin (y compris ses deux annexes).

Les crédits engagés à hauteur de 75% (0,695 M€) ne sont à ce stade que partiellement réalisés mais laissent présager d'un niveau d'exécution supérieur à celui constaté en 2012.

#### ➢ Conservatoires

Les crédits de fonctionnement au bénéfice des conservatoires communautaires correspondent à l'ensemble des fournitures nécessaires à la vie quotidienne de ces établissements. Le total ouvert en 2013 est proche du montant réalisé en 2012 ; l'écart est principalement du à un repli des engagements de crédits sur le CRD de Montreuil (0,098 M€ à ce jour contre 0,259 M€ en 2012), lié à un retard conjoncturel dans la prise en charge des frais de copropriété, en raison de difficultés juridiques.

### ➢ Actions culturelles diverses

En sa qualité de manifestation culturelle participant au rayonnement communautaire, la 29ème édition du salon du livre et de la presse Jeunesse organisé à Montreuil du 27 novembre au 3 décembre 2013 a de nouveau reçu le soutien de l'Agglomération à hauteur de 0,100 M€.

### ➢ Crédits en investissement

En investissement, la faiblesse relative de l'exécution est le reflet du glissement dans la réalisation de plusieurs opérations, notamment celui du projet de construction des six salles du nouveau cinéma Méliès à Montreuil et des travaux de réfection de l'étanchéité des toitures et de rénovation de la salle de lecture de la Bibliothèque Desnos à Montreuil. Par ailleurs, il s'explique également par les paiements restant à acquitter sur le projet de construction de l'auditorium de Bondy dont la livraison reste prévue fin 2013 (1,5 M€ mandatés sur 4,28 M€ de crédits ouverts).

De fait, ces décalages de calendrier ont entrainé un report de crédits de 2012 sur 2013 à hauteur de 5,118 M€ à rapporter aux 14,102 M€ de crédits ouverts au budget primitif. Ce constat confirme la nécessité de recourir plus largement à une gestion en AP/CP de tels investissements permettant une comptabilité d'engagement affranchie des règles de l'annualité.

### ➢ Zoom sur l'impact des transferts

| Pour rappel, montant de l'évaluation en CLECT sur 12 mois[5]*<br>*(Sans Bagnolet) | Montants des MAD 2013**<br>**(sans les refacturations des villes de Bagnolet, Bondy et Bobigny) | Montant du réalisé en interne en 2013 au 21/11/2013[6] | Total***<br>MAD 2013 + réalisé interne au 21/11/2013 |
|---|---|---|---|
| 4 659 945 | 2 248 951 | 1 087 677 | 3 336 628 |

***Attention, la comparaison entre le montant évalué en CLECT sur 12 mois et le montant réalisé en 2013 est encore partielle à ce stade de l'exécution budgétaire 2013. La comparaison est donc à relativiser car les montants ne sont pas établis sur les mêmes périmètres en termes de temporalité et de villes

La culture représente le premier poste de dépenses en matière de compétences transférées (hors ZAC). Le montant total des charges récurrentes ainsi que des charges de maintenance liées aux équipements culturels transférés a été évalué à 4,66M€ en CLECT 2012.

En 2013, la prise en charge des dépenses de politique culturelle et de maintenance s'est faite en partie dans le cadre des conventions de mise à disposition avec les villes (intégralement pour les dépenses de maintenance) et pour partie en direct par la CAEE. Le montant de MAD 2013 pour ce périmètre s'élève à près de 2,25M€ et le montant des dépenses réalisées en interne à 1,09M€, soit un total de 3,34M€ en 2013.

5 Dépenses récurrentes + maintenance des équipements
6 Engagé non soldé + mandaté

On constate donc un léger décalage entre le montant évalué en CLECT 2012 et le montant des dépenses réalisées au 21 novembre 2013 par la CAEE. Ce décalage s'explique essentiellement par le fait que le montant du réalisé en interne ne soit calculé que sur la base de 11 mois et que par ailleurs, certaines refacturations de MAD ne sont pas encore intervenues pour le second trimestre 2013. Au final, on devrait avoir des montants de charges homogènes.

### *1.1.3. SPORTS*

| | Crédits ouverts en 2012 | Réalisé 2012 | Crédits ouverts en 2013 | Engagé 2013 | Réalisé au 07.11.2013 |
|---|---|---|---|---|---|
| SPORTS | 8 443 169,74 | 2 621 381,71 | 11 977 231,46 | 7 212 464,72 | 2 858 239,38 |
| **Fonctionnement** | **2 531 794,74** | **2 410 932,73** | **2 716 262,30** | **1 997 917,23** | **1 835 360,20** |
| PISCINES | 2 453 794,74 | 2 333 606,73 | 2 565 177,80 | 1 921 588,07 | 1 759 031,04 |
| MANIFESTATIONS SPORTIVES | 78 000,00 | 77 326,00 | 75 000,00 | 75 000,00 | 75 000,00 |
| AUTRES EQUIPEMENTS SPORTIFS | | | 76 084,50 | 1 329,16 | 1 329,16 |
| **Investissement** | **5 911 375,00** | **210 448,98** | **9 260 969,16** | **5 214 547,49** | **1 022 879,18** |
| PISCINES | 5 614 949,00 | 210 448,98 | 7 906 485,25 | 5 054 763,20 | 969 160,05 |
| AUTRES EQUIPEMENTS SPORTIFS* | 296 426,00 | - | 1 354 483,91 | 159 784,29 | 53 719,13 |
| * Halle des tennis du Pré Saint-Gervais | | | | | |

En fonctionnement, le principal poste de dépenses reste lié au centre nautique Jacques Brel à Bobigny géré jusqu'à présent en délégation de service public, avant sa reprise en régie prévue le 1er janvier 2014. L'écart dans la réalisation par rapport à l'année 2012 est lié au changement de méthode comptable appliquée à la refacturation par les Villes des frais généraux liés aux piscines, imputée en 2012 sur la fonction « 413 – Piscines » alors qu'elle est imputée sur la fonction « 020 – Administration générale » à partir du second semestre 2013.

L'année 2013 a permis également de poursuivre le soutien aux manifestations sportives d'intérêt communautaire, et particulièrement à la 5ème édition du meeting d'athlétisme de Montreuil, qui a bénéficié d'une subvention communautaire de 75 000€.

En sus de la politique globale d'amélioration du service, conduite sur chacun des équipements sportifs transférés, et la programmation d'importants travaux de gros entretien, la Communauté d'agglomération poursuit plusieurs projets d'investissement qui doivent se conclure par la rénovation ou l'extension d'équipements existants.

Le projet le plus avancé reste la réalisation de la piscine écologique à Montreuil. S'y ajoutent la rénovation et l'extension de la piscine Leclerc à Pantin dont le coût est évalué à 25 M€ TTC et dont le mode de réalisation a été approuvé, courant 2013. Les premiers marchés de diagnostics et d'études ont ainsi pu être lancés.

Indépendamment des glissements d'exécution dans la réalisation de certains chantiers, l'accélération des paiements est d'ores et déjà sensible puisque le total mandaté dépasse 1 M€ contre 0,210 M€ constaté au CA 2012.

➢ **Zoom sur l'impact des transferts**

| Pour rappel, montant de l'évaluation en CLECT sur 12 mois[7]*<br>*(Sans Bagnolet)* | Montants des MAD 2013**<br>**(sans les refacturations des villes de Bagnolet et Bondy)* | Montant du réalisé en interne en 2013 au 21/11/2013[8] | Total***<br>MAD 2013 + réalisé interne au 21/11/2013 |
|---|---|---|---|
| 4 348 727€ | 2 099 511€ | 1 832 076€ | 3 931 587€ |

***Attention, la comparaison entre le montant évalué en CLECT sur 12 mois et le montant réalisé en 2013 est encore partielle à ce stade de l'exécution budgétaire 2013. La comparaison est donc à relativiser car les montants ne sont pas établis sur les mêmes périmètres en termes de temporalité et de villes

Le sport représente le second poste de dépenses en matière de compétences transférées (hors ZAC). Le montant total des charges récurrentes ainsi que des charges de maintenance liées aux équipements sportifs transférés a été évalué à 4,35M€ en CLECT 2012.

De même que pour la Culture, en 2013, une partie des dépenses a été assumée dans le cadre des conventions de mise à disposition avec les villes (2,10M€) et le reste en interne (1,83M€), soit un total de plus de 3,93M€.

Ainsi, le total des dépenses en 2013 (MAD et réalisé en interne) est légèrement inférieur au montant qui avait été évalué en CLECT 2012. Cela s'explique par le fait que le montant de 2013 ne tient compte que de 11 mois d'exécution. En outre, des refacturations de dépenses prises en charge via les conventions de mise à disposition n'ont pas encore été toutes effectuées. En fin d'exercice, le montant réalisé devrait s'approcher voire être supérieur à celui de l'évaluation CLECT.

7 Dépenses récurrentes + maintenance des équipements
8 Engagé non soldé + mandaté

### 1.1.4. AMENAGEMENT ET HABITAT

La progression des crédits ouverts entre 2012 et 2013 (+71% pour l'ensemble des dépenses et des deux budgets) sur cette thématique d'intervention est représentative de la volonté de l'Agglomération d'exercer pleinement les compétences transférées. Elle est particulièrement significative en investissement et confirme ainsi l'avancée des projets.

| | Crédits ouverts en 2012 | Réalisé 2012 | Crédits ouverts en 2013 | Engagé 2013 | Réalisé au 07.11.2013 |
|---|---|---|---|---|---|
| AMENAGEMENT ET HABITAT | 8 332 789,10 | 4 639 016,22 | 12 392 882,68 | 7 857 598,18 | 7 350 756,65 |
| **Fonctionnement** | **1 090 485,10** | **786 926,08** | **1 925 778,55** | **1 246 140,56** | **1 016 690,67** |
| AMENAGEMENT DE L'ESPACE | 140 435,10 | 102 735,40 | 157 206,55 | 145 050,84 | 129 700,50 |
| COOPERATION ET STRATEGIE TERRITORIALE | 46 000,00 | 43 534,40 | 198 115,00 | 168 504,61 | 168 504,61 |
| DIVERS COMMUNICATION | | | 3 174,00 | 343,72 | 343,72 |
| LUTTE CONTRE L'HABITAT INDIGNE | 844 101,00 | 621 514,56 | 766 957,00 | 434 105,43 | 319 237,31 |
| MOBILITE SUR LE TERRITOIRE | 29 949,00 | 8 453,32 | 628 500,00 | 297 438,88 | 297 438,88 |
| SOUTIEN OFFRE HABITAT | 30 000,00 | 10 688,40 | 171 826,00 | 200 697,08 | 101 465,65 |
| **Investissement** | **7 242 304,00** | **3 852 090,14** | **10 467 104,13** | **6 611 457,62** | **6 334 065,98** |
| AMENAGEMENT DE L'ESPACE | 5 322 273,00 | 3 500 000,00 | 7 512 709,52 | 6 297 140,01 | 6 279 989,37 |
| LUTTE CONTRE L'HABITAT INDIGNE | 1 777 531,00 | 217 090,14 | 2 954 394,61 | 314 317,61 | 54 076,61 |
| SOUTIEN OFFRE HABITAT | 142 500,00 | 135 000,00 | - | - | - |

| | Crédits ouverts en 2012 | Réalisé 2012 | Crédits ouverts en 2013 | Engagé 2013 | Réalisé au 07.11.2013 |
|---|---|---|---|---|---|
| BUDGET ANNEXE PROJETS D'AMENAGEMENT | 4 794 628,00 | 3 578 226,47 | 10 030 409,62 | 8 522 936,88 | 5 852 562,01 |
| **FONCTIONNEMENT** | **45 000,00** | **44 689,55** | **1 035 171,00** | **229 359,11** | **225 809,83** |
| ECOQUARTIER GARE DE PANTIN QUATRE CHEMINS | | | 80 085,00 | 20 041,06 | 18 323,46 |
| ZAC BOISSIERE MONTREUIL | 24 900,00 | 24 596,75 | 57 830,00 | 59 611,78 | 59 611,78 |
| ZAC CENTRE VILLE DES LILAS | | | 880 086,00 | 149 706,27 | 147 874,59 |
| ZAC FRATERNITE MONTREUIL | 20 100,00 | 20 092,80 | 17 170,00 | - | - |
| ZAC PORT PANTIN | - | - | - | - | - |
| **INVESTISSEMENT** | **4 749 628,00** | **3 533 536,92** | **8 995 238,62** | **8 293 577,77** | **5 626 752,18** |
| ACCOMPAGNEMENT JURIDIQUE ET FINANCIER | | | 118 404,00 | 38 750,40 | 38 750,40 |
| BASSIN DE PANTIN | | | - | - | - |
| ECOQUARTIER GARE DE PANTIN QUATRE CHEMINS | | | 379 113,00 | 418 738,24 | 206 137,19 |
| PNRQAD BAGNOLET | | | 20 000,00 | - | - |
| PORTE DE BAGNOLET A COLLINE DE LA NOUE | | | - | - | - |
| PORTE DE L'OURCQ A PANTIN | | | - | - | - |
| ZAC BOISSIERE MONTREUIL | 113 333,00 | 18 561,92 | 1 465 833,00 | 1 368 526,60 | 67 693,60 |
| ZAC CENTRE VILLE DES LILAS | 1 500 000,00 | 1 500 000,00 | 2 019 324,00 | 2 019 324,00 | 2 019 324,00 |
| ZAC ECOCITE BOBIGNY | 2 000 000,00 | 2 000 000,00 | 3 025 000,00 | 3 000 000,00 | 3 000 000,00 |
| ZAC FRATERNITE MONTREUIL | 808 500,00 | - | 344 789,00 | 227 829,03 | 74 437,49 |
| ZAC OURCQ NOISY | 327 795,00 | 14 975,00 | 20 410,10 | 1 722,24 | 1 722,24 |
| ZAC PORT PANTIN | - | - | 1 017 910,10 | 1 000 000,00 | - |
| ZAC RN3 CANAL DE L'OURCQ BONDY | | | 584 455,42 | 218 687,26 | 218 687,26 |

- **Coopération et stratégie territoriale**

L'année 2013 a été celle de l'approfondissement de la réflexion stratégique sur le territoire communautaire avec pour point d'orgue la validation du projet du Contrat de développement territorial en juin 2013. D'autres études et diagnostics complémentaires ont été initiés, dans le prolongement du diagnostic partagé, porté l'année dernière, avec le lancement de l'élaboration du Schéma Cohérence Territoriale (SCoT), du Programme local de l'habitat (PLH) et du Plan local de déplacements (PLD).

- **Déplacement et mobilité sur le territoire**

En fonctionnement, parmi les principaux postes de dépenses, figure le financement des trois navettes de proximité de Bondy, du Pré Saint-Gervais et des Lilas, pour lesquelles l'Agglomération est devenue autorité organisatrice de proximité début 2013 (0,297 M€).

- **Habitat**

Plus largement, Est Ensemble a pris la mesure de sa compétence en matière de logement et d'habitat, et notamment de lutte contre l'habitat indigne, en menant à leur terme les études et diagnostics sur plusieurs opérations programmées d'amélioration de l'habitat (OPAH) initiées par les communes et en impulsant de nouveaux projets, notamment au Pré Saint-Gervais, à Bobigny ou encore à Bagnolet.

- **Aménagement**

En investissement, le principal flux du budget principal a permis le financement de l'équilibre du budget annexe de l'aménagement pour un montant engagé et mandaté de 6,2 M€ en croissance de 77% par rapport au mouvement effectué en 2012.

Sur le budget annexe aménagement, le niveau d'engagement des crédits est relativement important, proche de 85%. Les principaux écarts de réalisation concernent, en fonctionnement, les moindres dépenses d'études par rapport aux prévisions initiales sur la ZAC des Lilas gérée en régie et, en investissement, le décalage de réalisation financière pris par les études de préfiguration de la ZAC Eco-quartier du Canal désormais intitulée « les rives de l'Ourcq » à Bondy dont le dossier de création a été approuvé en avril 2013.

### 1.1.5. EMPLOI, INSERTION ET COHESION SOCIALE

| | Crédits ouverts en 2012 | Réalisé 2012 | Crédits ouverts en 2013 | Engagé 2013 | Réalisé au 07.11.2013 |
|---|---|---|---|---|---|
| EMPLOI, INSERTION ET COHESION SOCIALE | 1 319 002,00 | 1 109 037,48 | 1 595 148,50 | 1 257 009,17 | 1 060 795,60 |
| **Fonctionnement** | **1 064 605,00** | **1 004 640,62** | **1 195 370,50** | **1 097 976,50** | **901 762,93** |
| ACCOMPAGNEMENT VERS L'EMPLOI | 900 114,00 | 874 910,00 | 938 486,00 | 892 850,65 | 744 785,65 |
| COHESION SOCIALE | 136 124,00 | 102 973,73 | 209 223,00 | 191 603,51 | 144 998,65 |
| FORUMS EMPLOI | | | 20 132,50 | 12 624,20 | 12 624,20 |
| MAISON DE L'EMPLOI - GUICHET UNIQUE | 28 367,00 | 26 756,89 | 27 529,00 | 898,14 | -645,57 |
| **Investissement** | **254 397,00** | **104 396,86** | **399 778,00** | **159 032,67** | **159 032,67** |
| ACCOMPAGNEMENT VERS L'EMPLOI | 250 000,00 | 100 000,00 | 315 000,00 | 150 000,00 | 150 000,00 |
| COHESION SOCIALE | | | 5 000,00 | - | - |
| MAISON DE L'EMPLOI - GUICHET UNIQUE | 4 397,00 | 4 396,86 | 79 778,00 | 9 032,67 | 9 032,67 |

#### ➢ Insertion et emploi

La politique communautaire s'appuie notamment sur le volet « emploi » des Contrats urbains de cohésion sociale (CUCS), qui permet d'intervenir plus spécifiquement dans les quartiers en difficulté, à travers le soutien à des actions sélectionnées dans le cadre d'appels à projet.

L'enveloppe budgétaire consacrée à cette action a progressé de 27% en 2013 (portée à 0,333 M€ dont 0,329 M€ mandatés au 7.11.2013), ce qui a permis de développer le nombre et la qualité des initiatives proposées par les acteurs en faveur de l'accompagnement vers l'emploi des publics les plus en difficulté, de la mise en relation des demandeurs d'emploi avec les entreprises ou encore de la création d'entreprises. Cette enveloppe est exclusivement consacrée à des actions réalisées par des porteurs de projet du territoire et n'est pas utilisée pour le financement des actions réalisées en régie par l'Agglomération.

De même, la Communauté d'agglomération d'Est Ensemble a continué de soutenir les deux associations supports des dispositifs des Plans Locaux pour l'Insertion et pour l'emploi (PLIE) présents sur le territoire d'Est Ensemble, Initiative emploi (sur les villes de Bagnolet, Montreuil, Noisy-le-Sec et Romainville) et Mode d'emploi (sur les villes du Pré-Saint-Gervais, les Lilas et Pantin). Elles concourent chacune à l'organisation de parcours individualisés vers l'emploi pour les personnes qui en sont le plus éloignées, à l'ingénierie de projets de formation à destination de ces publics ou encore au maintien du réseau des Structures d'Insertion par l'Activité Economique (SIAE).

En particulier, cette politique s'est à nouveau appuyée sur les trois Maisons de l'emploi du territoire communautaire (Bagnolet, Noisy-le-Sec, Pantin), guichets uniques d'accueil et d'orientation pour les habitants et lieux d'échange et de co-production d'actions territorialisées entre les acteurs qui y sont hébergées.

Par ailleurs, Est Ensemble a versé une participation en investissement de 150 000€ contribuant ainsi aux travaux d'agrandissement du restaurant de la société coopérative d'intérêt collectif (SCIC) « Le Relais Restauration » à Pantin qui est à la fois une structure d'insertion par l'activité économique (SIAE) et une entreprise du secteur de l'économie sociale et solidaire (ESS).

- **Cohésion sociale et accès au droit**

Parallèlement, désireuse de renforcer l'accès au droit de toutes les populations de son territoire, Est Ensemble assure la gestion de la Maison de Justice et du Droit de Pantin et de six points d'accès au droit, situés à Bobigny, Bondy, les Lilas, Montreuil, Noisy-le-Sec et le Pré Saint-Gervais.

Complément essentiel de la politique de la ville, ces actions de solidarité correspondent pour l'essentiel au financement des permanences assurées dans ces lieux et donc aux honoraires des professionnels du droit (avocat, juriste spécialisé, médiateur familial, écrivain public) ayant vocation à accompagner les usagers (0,117 M€ en 2013) dans leurs démarches.

### *1.1.6. DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE*

| | Crédits ouverts en 2012 | Réalisé 2012 | Crédits ouverts en 2013 | Engagé 2013 | Réalisé au 07.11.2013 |
|---|---|---|---|---|---|
| DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE | 786 061,13 | 544 987,99 | 627 296,90 | 370 337,61 | 267 640,60 |
| **Fonctionnement** | **624 261,13** | **543 405,99** | **344 496,90** | **268 998,37** | **223 853,24** |
| AIDES AUX ENTREPRISES / DEV.ECONOMIQUE | 466 802,63 | 438 986,94 | 221 196,00 | 168 473,79 | 130 129,30 |
| IMMOBILIER D'ENTREPRISES | 157 458,50 | 104 419,05 | 109 300,90 | 100 524,58 | 93 723,94 |
| DIVERS COMMUNICATION | | | 14 000,00 | - | - |
| **Investissement** | **161 800,00** | **1 582,00** | **282 800,00** | **101 339,24** | **43 787,36** |
| AIDES AUX ENTREPRISES / DEV.ECONOMIQUE | 40 000,00 | - | 40 000,00 | - | - |
| IMMOBILIER D'ENTREPRISES | 121 800,00 | 1 582,00 | 242 800,00 | 101 339,24 | 43 787,36 |

L'accompagnement du développement économique sur le territoire communautaire passe, en autres actions, par le soutien ciblé à des événements tels que la biennale des métiers d'arts à Pantin. La périodicité de cette manifestation explique seule la baisse d'inscription des crédits entre 2012 et 2013.

Cette diminution des crédits ne doit pas masquer l'effort significatif qui s'est poursuivi en fonctionnement, notamment à travers l'adhésion ou le soutien d'Est Ensemble à diverses structures favorisant la création d'entreprises (0,108 M€) : participation au Fonds de prêts d'honneur Initiative 93, subvention à l'association EGEE pour une permanence d'aide à la création d'entreprises à Montreuil, adhésion aux pôles de compétitivité, soutien à l'incubateur de Bondy, etc.

De même, la promotion de filières d'excellence présentes sur le territoire s'est poursuivie, notamment avec l'extension du label « Pôle des métiers d'art Est-Ensemble », accordé aux artisans sur la base de critères reposant sur la qualité du parcours professionnel, les capacités de création et d'innovation et la volonté de s'inscrire dans une dynamique locale qui peuvent alors bénéficier de services proposés par la collectivité, notamment dans le cadre de la Maison Revel de Pantin.

En investissement, les dépenses portent sur les deux équipements transférés à l'agglomération, la Maison Revel à Pantin, centre de ressources des métiers d'art à Pantin, et la Pépinière Atrium à

Montreuil. Cette dernière propose aux créateurs d'entreprises et aux jeunes entreprises des locaux professionnels pour une durée de deux ans, renouvelable deux fois un an ainsi que la mise à disposition de différents services.

En 2013, les premiers crédits d'études (0,029 M€) ont été mandatés dans le cadre du projet de création de la Cité de l'Eco-habiter à Pantin qui comprend la création d'une pépinière, d'un hôtel d'entreprises et d'un centre ressources sur l'éco-construction.

### 1.1.7. *RESSOURCES DE L'ADMINISTRATION*

| | Crédits ouverts en 2012 | Réalisé 2012 | Crédits ouverts en 2013 | Engagé 2013 | Réalisé au 07.11.2013* |
|---|---|---|---|---|---|
| ADMINISTRATION | 55 232 028,02 | 46 988 336,84 | 61 559 510,03 | 51 524 893,12 | 38 134 343,07 |
| **Fonctionnement** | **44 791 755,05** | **44 190 816,21** | **51 262 632,60** | **43 315 819,94** | **36 056 063,92** |
| AFFAIRES JURIDIQUES, COMMANDE PUBLIQUE | 116 464,00 | 106 969,53 | 251 660,00 | 176 456,72 | 122 171,57 |
| ASSISTANCE TECHNIQUE - PARTENARIATS | 212 097,00 | 210 968,75 | 369 647,00 | 207 384,32 | 188 055,99 |
| CONVENTION MISE A DISPOSITION | 1 923 942,09 | 1 923 942,09 | 3 297 974,00 | 1 167 911,09 | 1 167 911,09 |
| INFORMATION - COMMUNICATION | 671 522,00 | 569 765,90 | 733 001,50 | 562 787,50 | 449 382,08 |
| LOCAUX COMMUNAUTAIRES | 703 769,16 | 691 999,03 | 739 179,00 | 685 293,19 | 584 480,36 |
| MOYENS SERVICES COMMUNAUTAIRES | 587 460,05 | 541 082,95 | 794 449,84 | 739 299,10 | 478 224,49 |
| POLITIQUE RESSOURCES HUMAINES** | 39 818 875,46 | 39 404 285,46 | 43 667 931,47 | 38 738 665,08 | 32 362 067,00 |
| QUADRIUM ET UNITES TECHNIQUES | 251 736,00 | 247 903,90 | 770 348,00 | 674 282,24 | 448 307,61 |
| RELATIONS PUBLIQUES | 18 963,29 | 18 916,61 | 20 000,00 | 16 484,65 | 15 663,42 |
| SYSTEMES D'INFORMATION | 486 926,00 | 474 981,99 | 618 441,79 | 347 256,05 | 239 800,31 |
| **Investissement** | **10 440 272,97** | **2 797 520,63** | **10 296 877,43** | **8 209 073,18** | **4 890 531,45** |
| ASSISTANCE TECHNIQUE - PARTENARIATS | 24 500,00 | 5 463,29 | 7 304,00 | 2 303,50 | 2 303,50 |
| FONDS DE CONCOURS | 5 210 637,20 | 1 819 472,03 | 3 491 164,18 | 3 391 164,18 | 940 088,53 |
| INFORMATION - COMMUNICATION | 95 200,00 | 68 889,60 | 77 247,20 | 47 647,71 | 24 151,31 |
| MOYENS SERVICES COMMUNAUTAIRES | 867 499,77 | 184 335,59 | 1 054 294,00 | 990 962,71 | 860 924,66 |
| QUADRIUM ET UNITES TECHNIQUES | 3 151 688,59 | 294 327,59 | 3 466 196,03 | 2 615 927,02 | 2 161 411,35 |
| RELATIONS PUBLIQUES | 14 500,00 | 2 658,00 | - | - | - |
| SYSTEMES D'INFORMATION | 986 547,41 | 332 674,53 | 2 200 672,02 | 1 161 068,06 | 901 652,10 |
| REGULARISATION ECRITURES | 89 700,00 | 89 700,00 | - | - | - |

** montant "engagé 2013" et "réalisé 2013" actualisés à la date du 04/12/2013 afin de tenir compte de la paie de novembre 2013

* Excepté pour l'engagé et le réalisé sur la thématique "Politique Ressources Humaines" actualisée au 04.12.2013

- **Crédits de fonctionnement**

En fonctionnement, l'augmentation est principalement le fait de la croissance des charges de personnel (évaluée à +10,4%) qui devraient atteindre 43,4 M€ fin 2013. Cette croissance est le résultat de plusieurs phénomènes :

- Le coût des agents transférés en 2013
- Le coût des recrutements effectués en 2013
- GVT,
- Diverses mesures sectorielles

Afin d'optimiser les ressources sur le territoire communautaire (communes et agglomération), des outils d'optimisation des charges administratives ont été mis en place. Néanmoins, le mécanisme de mutations transferts proposé aux communes, pour transférer dans de bonnes conditions de

rémunération les agents excédentaires sur leurs fonctions ressources, suite aux transferts, n'a été utilisé que marginalement.

- **Crédits d'investissement**

En investissement, l'optimisation des crédits recherchée lors du vote du BP s'est heurtée en exécution à l'importance des restes à réaliser constatés au compte administratif qui s'expliquent, pour leur majorité, par le retard pris dans la réalisation d'opérations bénéficiant du fonds de concours d'Est Ensemble (3,5 M€) mais aussi au règlement des travaux entrepris sur les locaux acquis par l'Agglomération (2,6 M€).

Parallèlement, les moyens logistiques liés au déploiement de l'administration communautaire se sont accrus avec l'acquisition de mobilier, l'équipement informatique et le déploiement du réseau ainsi que l'achat de la flotte de véhicules nécessaire à son activité. Le montant mandaté à la date d'élaboration du présent document montre une croissance de près de 75% des crédits consacrés à ce poste budgétaire.

### *1.1.8. INSTANCES COMMUNAUTAIRES*

| | Crédits ouverts en 2012 | Réalisé 2012 | Crédits ouverts en 2013 | Engagé 2013 | Réalisé au 07.11.2013 |
|---|---|---|---|---|---|
| INSTANCES COMMUNAUTAIRES | 1 030 581,00 | 753 805,67 | 1 220 400,00 | 867 045,65 | 834 328,60 |
| **Fonctionnement** | **1 030 581,00** | **753 805,67** | **1 220 400,00** | **867 045,65** | **834 328,60** |
| CONSEIL DE DEVELOPPEMENT | 44 163,00 | 16 173,84 | 41 000,00 | 11 895,86 | 10 737,67 |
| FONCTIONNEMENT DES ASSEMBLEES | 986 418,00 | 737 631,83 | 1 179 400,00 | 855 149,79 | 823 590,93 |

La croissance des dépenses entre 2012 et 2013 correspond de fait à la prise en compte de l'assujettissement des indemnités des élus aux cotisations sociales prévu par le Projet de loi de financement de la sécurité sociale (PLFSS) pour 2013.

## 1.2. Malgré des tensions fortes, la CAEE a poursuivi la réalisation des opérations d'investissement sur le territoire communautaire, en maintenant des ratios financiers satisfaisants, mais avec une épargne structurellement faible

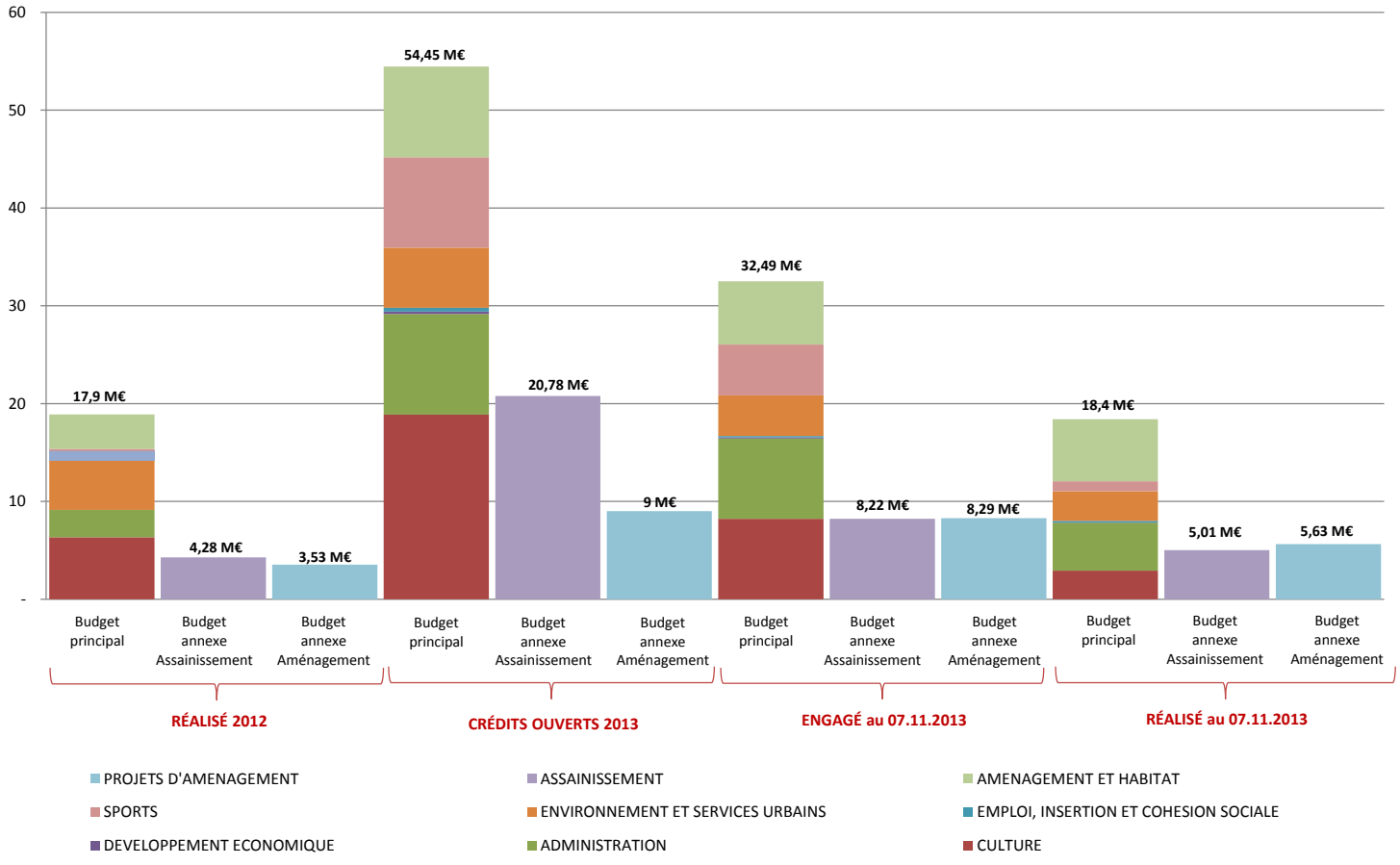
### *1.2.1. La CAEE a accentué son effort d'investissement au cours de l'exercice 2013 par rapport à 2012*

#### i. Répartition des investissements par secteur d'activité

Sur le budget principal, les dépenses réelles d'investissement (hors chapitres financiers) devraient sensiblement progresser entre 2012 et 2013. En effet, début novembre 2013, le total des crédits mandatés s'élève déjà à 18,4 M€, soit un montant supérieur à celui constaté au précédent compte administratif.

On constate également une hausse plus marquée de la réalisation sur les budgets annexes. En effet, début novembre 2013, le total des crédits mandatés en investissement s'élève à plus de 10,6M€ sur les deux budgets annexes, alors que la réalisation n'était que 7,8M€ au CA 2012.
Ces dépenses d'investissement se répartissent de la manière suivante par secteur d'intervention :

**Evolution par politique publique des dépenses réelles d'équipement**
(hors chapitres financiers)



La croissance est particulièrement forte sur la thématique « Sports », par rapport à 2012, en lien avec l'avancement des opérations engagées sur les équipements communautaires, notamment le projet de piscine écologique du Haut-Montreuil mais également la piscine Edouard Herriot à Noisy-le-Sec ou encore la piscine Raymond Mulinghausen aux Lilas.

C'est également le cas des projets en faveur de « l'Aménagement et de l'habitat », essentiellement à destination des projets d'aménagement qui bien que portés par un budget annexe donnent lieu à un flux de crédits depuis le budget principal. Le montant investi sur les ZAC et autres opérations d'aménagement est en augmentation de plus de 2,2 M€ par rapport à 2012.

Enfin, les dépenses relatives à l'équipement de l'administration communautaire ont connu un ressaut en 2013 liés aux derniers paiements relatifs aux travaux d'aménagement et d'installation de l'hôtel d'agglomération.

A contrario, certains secteurs (Culture, Environnement) présentent à ce stade un niveau de mandatement en retrait par rapport à 2012, même si le niveau des investissements reste important, puisque les secteurs « culture » et « environnement et services urbains » représentent chacun 16% de l'investissement global. Toutefois, ce retrait par rapport à 2012 s'explique soit par le glissement du calendrier opérationnel dans la réalisation de certains projets, ce qui est le cas sur la « Culture » (Cinéma « Le Méliès » à Montreuil, nouveau conservatoire de Noisy-le-Sec), soit par l'arrivée à terminaison de lourds projets d'aménagement (cas du Parc des Guillaumes à Noisy-le-Sec expliquant la baisse sur le volet espaces verts du secteur « Environnement et services urbains »).

Sur le budget annexe « Assainissement », l'augmentation de 17 % des dépenses d'investissement constatée début novembre s'explique par le développement des travaux sur les réseaux d'assainissement hors opérations d'entretien récurrentes. En 2013, ces travaux ont concerné le réseau d'assainissement à l'angle des rues Barbusse et Anglemont aux Lilas, et la ZAC des Guillaumes à Noisy.

**Evolution des dépenses d'investissement du budget principal** (hors chapitres financiers)

| | CA 2010 | CA 2011 | CA 2012 | Mandaté 2013 au 07/11/2013 |
|---|---|---|---|---|
| ADMINISTRATION | 5 011 991,88 | 43 161 592,69 | 2 797 520,63 | 4 890 531,45 |
| CULTURE | - | - | 6 335 349,99 | 2 931 777,94 |
| DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE | - | - | - | 28 787,36 |
| EMPLOI, INSERTION ET COHÉSION SOCIALE | - | - | 4 396,86 | 159 032,67 |
| ENVIRONNEMENT ET SERVICES URBAINS | - | 6 335 391,11 | 5 028 450,49 | 3 033 443,85 |
| SPORTS | - | - | 210 448,98 | 1 022 879,18 |
| AMÉNAGEMENT ET HABITAT | - | - | 3 717 090,14 | 6 334 065,98 |
| **Total général** | **5 011 991,88** | **49 496 983,80** | **18 093 257,09** | **18 400 518,43** |

**Evolution des dépenses d'investissement des budgets annexes**
(hors chapitres financiers)

| | CA 2010 | CA 2011 | CA 2012 | Mandaté 2013 au 07/11/2013 |
|---|---|---|---|---|
| ASSAINISSEMENT | 7 761 202,55 | 5 214 827,55 | 4 279 454,15 | 5 014 682,62 |
| AMENAGEMENT | - | - | 3 533 536,92 | 5 626 752,18 |

### ii. Répartition territoriale des dépenses d'investissement

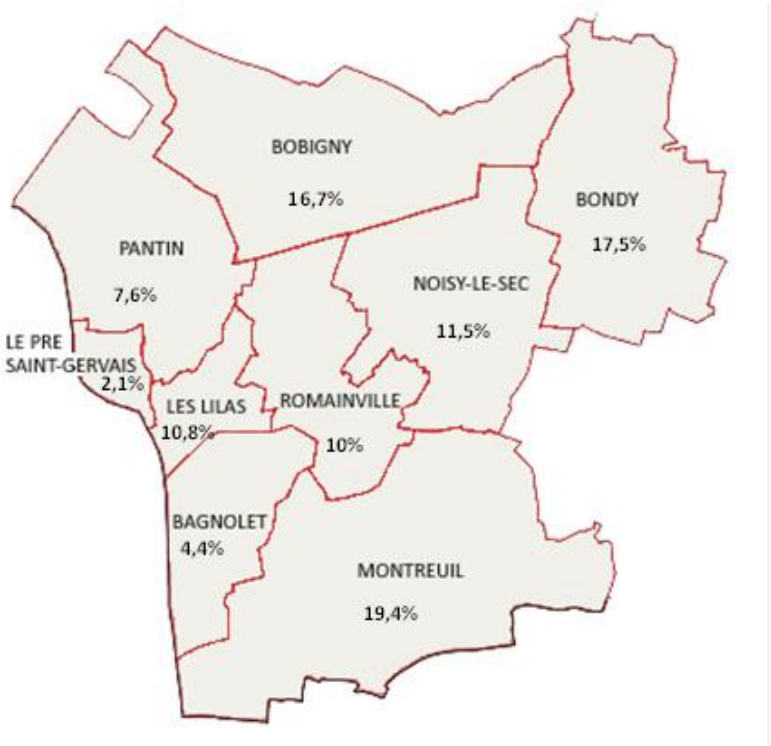
La présentation consolidée des dépenses réelles d'investissement par commune membre depuis 2010, intégrant les crédits consommés sur le budget principal et sur le budget annexe des projets d'aménagement, permet d'apprécier la répartition de l'effort communautaire sur l'ensemble de son territoire.

Le poids relatif des projets cofinancés initiés avant les transferts de compétence pouvait laisser craindre un déséquilibre territorial des investissements, contredit dans les faits.

Les écarts entre communes membres tiennent essentiellement au calendrier de mise en œuvre des projets, notamment celui de certaines opérations d'aménagement qui ne sont pas encore entrées dans leur phase opérationnelle de crédits mais font d'ores-et-déjà partie des investissements portés par la CAEE.

C'est notamment le cas de la ZAC Eco-quartier à Pantin ou encore de l'opération de Résorption de l'habitat insalubre (RHI) au Pré Saint-Gervais. La géographie de l'effort communautaire d'investissement sur le territoire a ainsi vocation à évoluer au gré de l'avancement physico-financier des projets.

**Répartition par commune des dépenses réelles d'investissement (2010 – nov. 2013)***




* L'essentiel des dépenses présentées dans cette diapositive résultent des fonds de concours de 2010, 2011 et 2012 et sont réparties selon les critères péréquateurs adoptés par le Conseil communautaire. Les investissements communautaires via les coups partis et les opérations d'aménagement ne représentent encore qu'une faible part des investissements sur la période 2010 – nov 2013.

### 1.2.2. *Pour financer ce programme d'investissement, la CAEE a dû recourir à l'emprunt mais de manière raisonnée afin de préserver sa situation financière, qui demeure fragile en raison d'un faible niveau structurel d'épargne*

Afin de financer ses investissements, la Communauté d'agglomération d'Est Ensemble peut recourir à plusieurs leviers et notamment à :

#### i. Les subventions et participations d'investissement de partenaires (CRIF, CG, villes, ANRU, ADEME, ANAH – Etat …)

Afin de financer son programme d'investissement, la Communauté d'agglomération fait appel à des cofinancements institutionnels, lui permettant de s'inscrire dans des démarches partenariales et de réduire le coût net des opérations restant à sa charge. Dans un contexte général de raréfaction des moyens et ressources des collectivités territoriales mais aussi des partenaires nationaux (ANAH, ANRU, ADEME, Agences de l'eau …), l'obtention de cofinancements est de plus en plus difficile et la Communauté d'agglomération devra, dans les années à venir, développer et améliorer ses procédures en matière de recherche de partenariat et de cofinancement afin d'optimiser sa stratégie de financement des investissements.

Par ailleurs, au-delà de cette politique générale de partenariat, certaines opérations d'investissement font l'objet de conventions de cofinancement spécifiques entre la CAEE et les villes. Il s'agit des opérations « coups partis » dont le coût net est partagé à 50/50 entre l'agglomération et la commune sur laquelle l'équipement est réalisé. Pour chacune des opérations cofinancées, une convention a été établie afin d'établir les conditions financières du partage. Afin d'assurer aux communes, une meilleure prévisibilité des charges qu'elles auront à assumer dans le cadre du partage, il a été décidé de lisser annuellement et sur un nombre d'années défini dans les conventions, les flux de participation des villes au financement de l'opération. A l'opposé, la Communauté d'agglomération assume toutes les fluctuations entre les encaissements et décaissements en prenant en charge l'ensemble des dépenses et recettes tout au long de la vie de l'opération.

En 2013, les flux de cofinancement des villes à destination de la CAEE, fixés dans les conventions, devraient atteindre 10 423 850€. La réalisation de ces recettes d'investissement n'est pas encore intervenue mais devrait l'être d'ici la fin de l'exercice budgétaire.

Les opérations d'aménagement transférées font également l'objet d'un partage de financement entre l'agglomération et les communes avec un partage 50/50 du déficit prévisionnel de l'opération. Ce partage donne lieu à des flux annuels entre les villes et l'agglomération, qui sont inscrits en recette d'investissement au sein du budget annexe Aménagement. En 2013, les flux des villes devraient atteindre 1,6M€.

#### ii. L'épargne brute

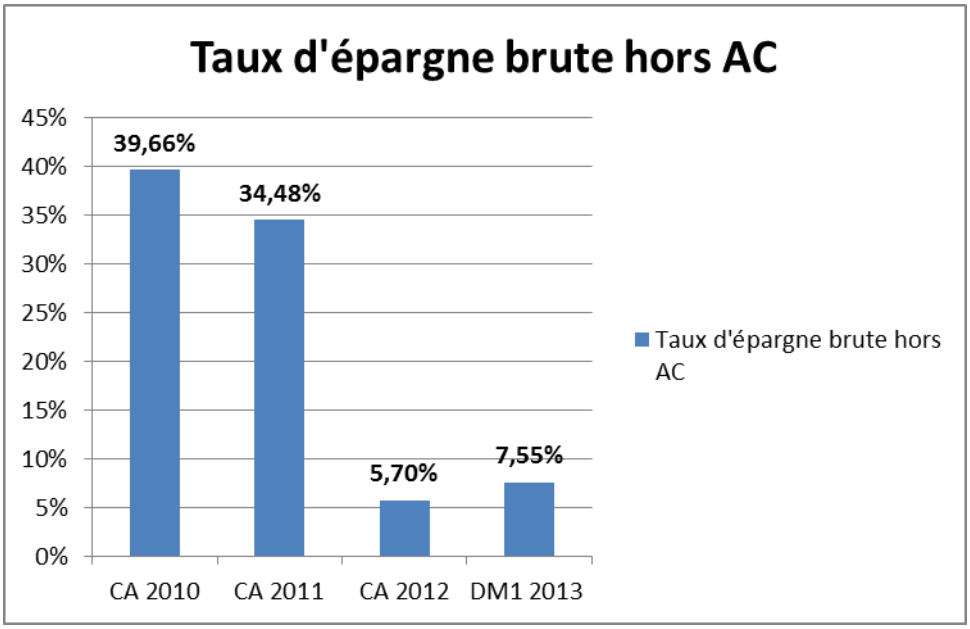
L'excédent de la section de fonctionnement, appelé épargne brute (différence entre le montant des recettes réelles de fonctionnement et les dépenses réelles de fonctionnement), contribue à l'autofinancement de la section d'investissement. La CAEE a, depuis sa création, une épargne brute structurellement faible. Cette difficulté résulte de la rigidité de sa structure de dépenses de fonctionnement, qui est composée à 62,6 % de l'attribution de compensation versée aux villes. D'autre part, les recettes de fonctionnement de l'agglomération sont faiblement dynamiques puisque le gel puis la baisse des dotations de l'Etat est compensée difficilement par l'évolution de la fiscalité communautaire, dont les bases sont faiblement dynamiques.

Il est indispensable pour la CAEE de préserver ses ratios d'épargne, qui sont déjà très faibles par rapport aux autres communautés d'agglomération, comme l'indiquent les graphiques ci-après. En effet, l'épargne a un effet levier en investissement et est un indicateur de la capacité d'investissement d'une collectivité, puisqu'elle traduit la capacité dont dispose la collectivité à autofinancer son programme d'investissement et donc à se dégager des marges de manœuvre en fonctionnement.

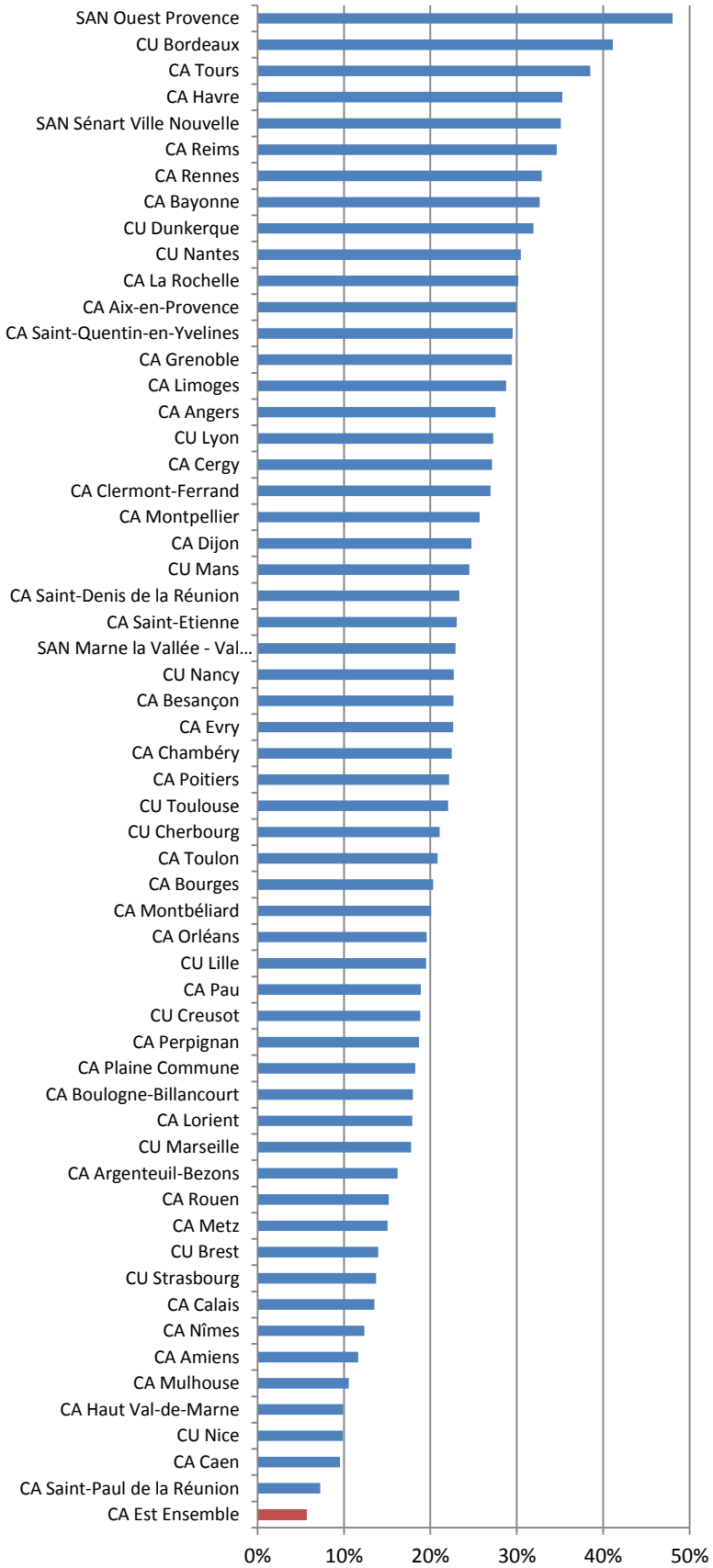
En outre, le taux d'épargne d'une collectivité est un indicateur observé par les partenaires bancaires et financiers et les propositions bancaires tiennent compte de cet élément. Ainsi, un taux d'épargne élevé traduit un autofinancement important et donc une moindre dépendance à

l'emprunt comme source de financement des investissements, ce qui permet d'accéder à de meilleures conditions d'emprunt.

Ainsi, en 2013, le taux d'épargne brute hors attribution de compensation de la CAEE devrait légèrement s'améliorer par rapport à la situation constatée au CA 2012. Son niveau (7,55%) reste toutefois relativement bas, notamment en comparaison avec les autres communautés d'agglomération.



**Taux d'épargne brute hors AC et DSC (budget principal)**



### iii. L'emprunt et la dette

➢ La situation sur le marché bancaire s'est légèrement détendue en 2013 :

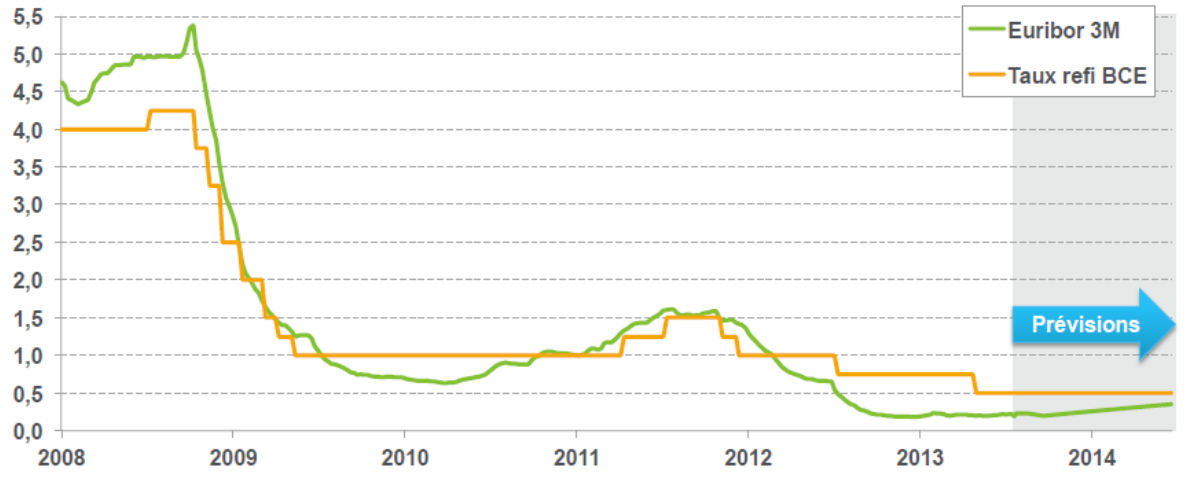
A la suite de la crise financière de 2008, le marché bancaire s'était durci avec une crise de l'offre de liquidité et un rationnement important de l'offre de crédit proposée aux collectivités locales. Par rapport à cette situation, l'année 2013 semble marquer un tournant puisque l'offre de crédit sera certainement excédentaire, contrairement à la situation connue en 2012.

Ce relâchement dans l'offre de liquidité est la conséquence de plusieurs phénomènes :

- La poursuite par la BCE d'une politique monétaire accommodante

En effet, la tendance à la baisse du taux directeur de la BCE a permis de maintenir les taux courts sur l'exercice 2013 à un niveau relativement bas. Cette tendance a vocation à se poursuivre en 2014, comme l'indique la baisse décidée par la BCE, le 7 novembre dernier, de son principal taux directeur, qui atteint désormais 0,25%.

Zone euro : taux d'intérêt de court terme (en %)



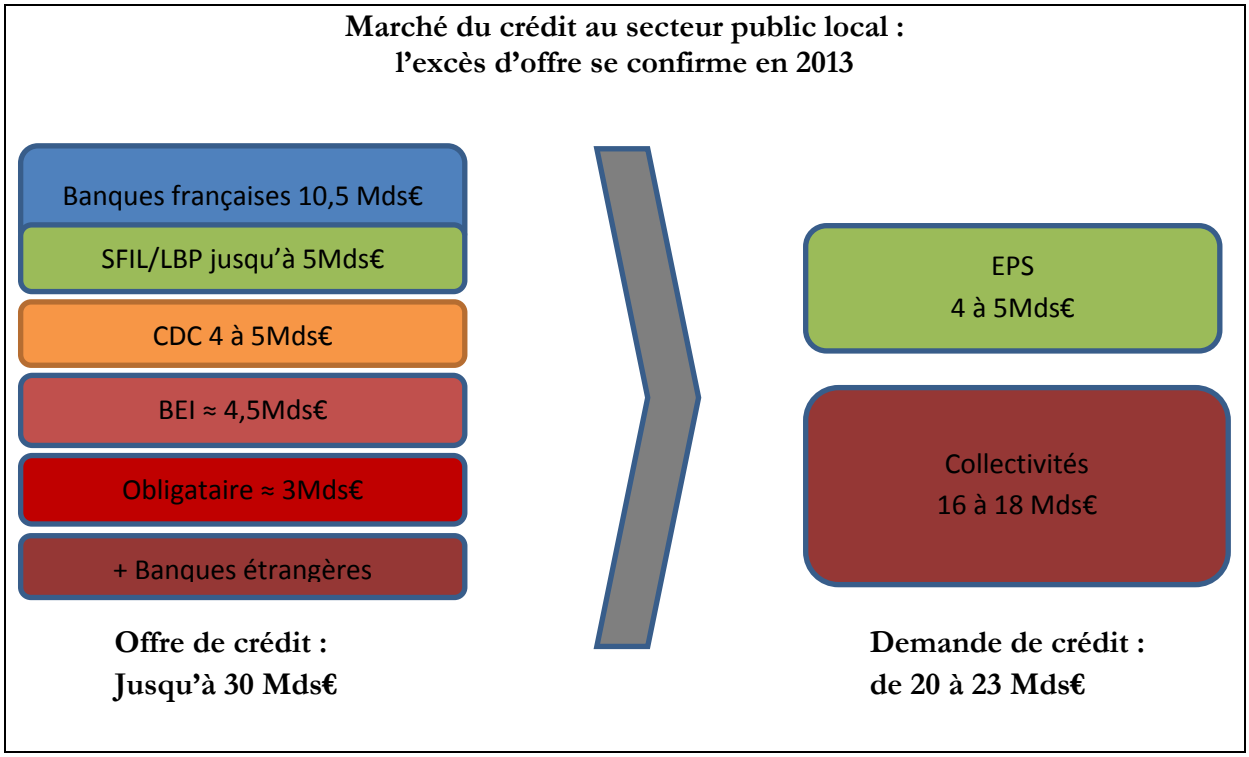

*Données Finance active*

- Un marché bancaire plus actif avec la présence renforcée d'acteurs plus diversifiés

En 2013, la présence et la diversification des acteurs intervenant sur le marché du financement des collectivités locales ont été plus fortes avec, en particulier :

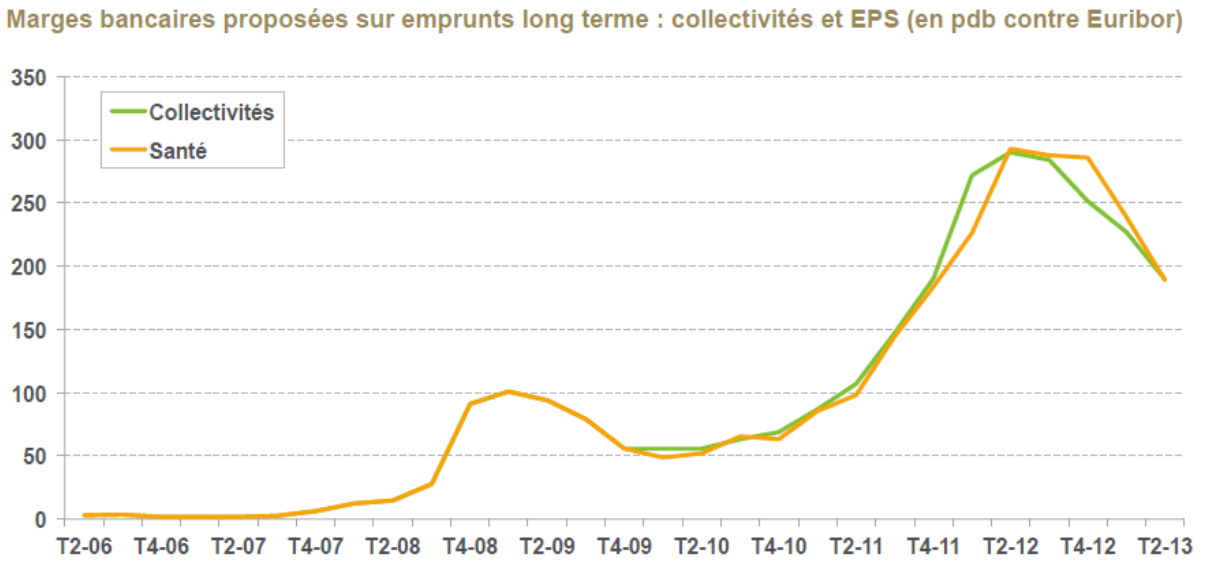
- la présence renforcée des prêteurs historiques
- les interventions pérennisées de la CDC
- l'augmentation de l'offre de prêts de la banque européenne d'investissement (BEI)
- l'arrivée attendue de nouveaux acteurs : la Banque Postale et l'Agence de financement des collectivités locales

Cette présence renforcée a contribué à la situation d'excès d'offre de prêt, illustrée par le schéma ci-dessous :




** Données Finance active*

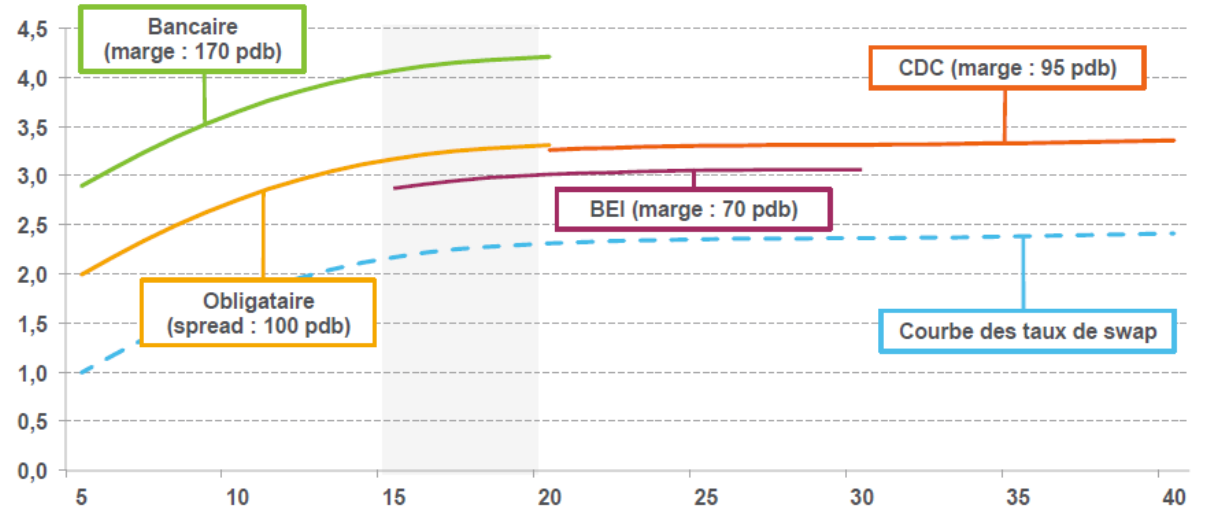
Ainsi, les conditions de crédit tendent à s'améliorer sur l'exercice 2013, avec d'une part une hausse du taux de couverture du besoin de financement des collectivités locales et d'autre part, une baisse du niveau des marges appliquées par les banques, comme l'illustre le graphique ci-dessous.




**Données Finance active*

Parmi les acteurs intervenant sur le marché du financement des collectivités locales, ce sont bien entendu la BEI et la CDC qui présentent les niveaux de marge les plus faibles.

Courbes des taux indicatives en fonction des maturités de prêt des différents acteurs sur 2013 (en %)



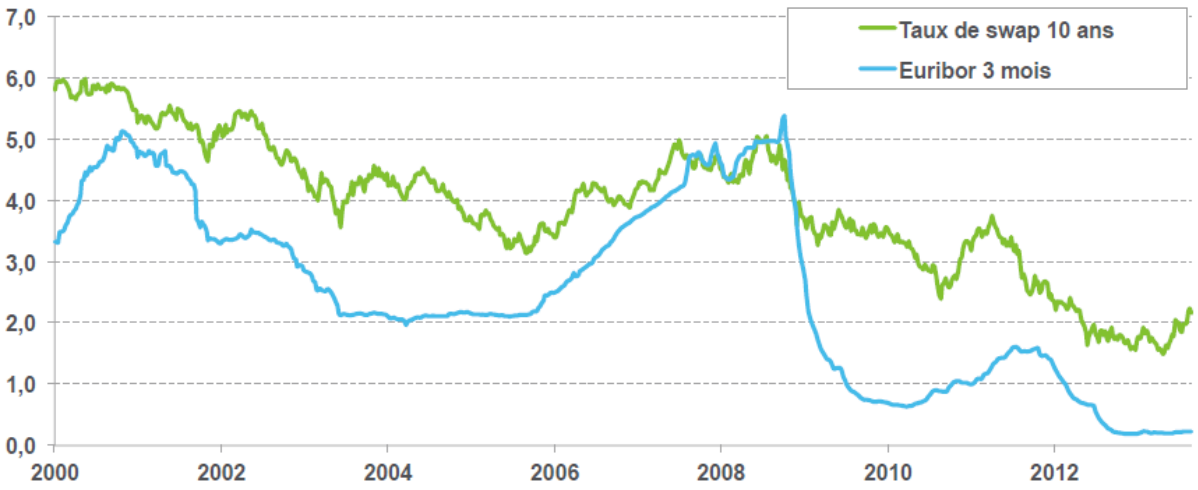

**Données Finance active*

- <u>Recours directs aux marchés obligataires pour les plus grandes collectivités.</u>

Aujourd'hui, près d'une cinquantaine de collectivités locales font l'objet d'une notation financière et le financement obligataire tend à se développer. En effet, en 2012, plus de 2 Md€ d'émissions par les collectivités ont été faites.

Au total, en 2013, on constate d'une part un relâchement sur le marché bancaire (augmentation de l'offre, baisse des marges) et d'autre part une baisse des taux d'intérêt et notamment à court terme, ce qui a permis aux emprunteurs à taux variables de bénéficier d'une baisse tendancielle du coût de leur dette.

Zone euro : taux d'intérêt de marché (en %)



➢ En 2013, la CAEE aura recours à l'emprunt pour financer ses investissements mais de façon limitée

- Nouveaux emprunts en 2013

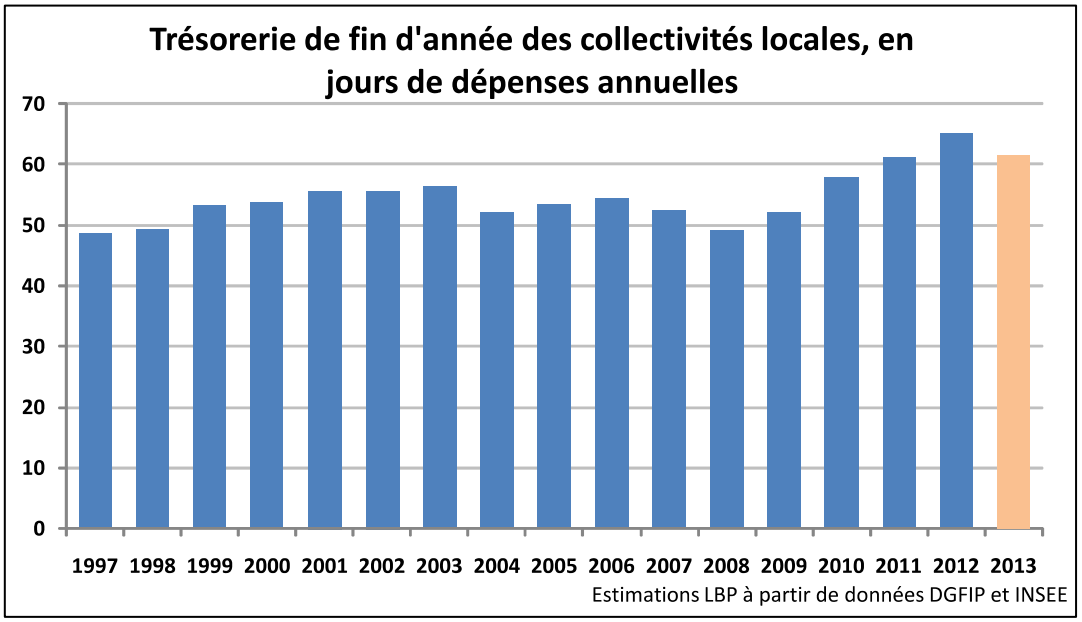
A ce stade de l'exécution budgétaire, la Communauté d'agglomération d'Est Ensemble a fait appel à un emprunt de 5 000 000€ auprès de la Caisse des Dépôts et de Consignation dont la souscription était intervenue en 2012. Cet emprunt présente les caractéristiques suivantes :

- Montant du prêt : 5 000 000 €
- Durée : 10 ans
- Taux : taux fixe à 4,45 %
- Périodicité : annuelle
- Amortissement progressif : annuel

Le niveau d'emprunt d'équilibre, à l'issue des ajustements budgétaires réalisés en DM1, est de 13 255 862,05 €. Néanmoins, ce besoin d'équilibre reste théorique puisqu'il repose sur un taux de réalisation de 100% en fin d'exercice, alors que celui-ci sera en réalité en deçà de ce niveau. A l'heure actuelle, la CAEE n'envisage pas de recourir à une nouvelle consultation bancaire d'ici la fin de l'exercice, considérant que l'emprunt CDC ainsi que le fond de roulement disponible permettront de couvrir le besoin réel d'emprunt pour l'exercice 2013.

Ce moindre recours à l'emprunt est un phénomène que l'on constate sur l'ensemble des collectivités locales. En effet, 2013 est marquée par un recours à l'endettement de manière moins soutenue que les années précédentes, rendu possible par une ponction sur les niveaux de trésorerie, qui avaient augmenté au plus fort de la crise financière. En 2011 et 2012, en raison des incertitudes qui pesaient sur l'accès au marché bancaire, les collectivités ont mobilisé par anticipation des emprunts, augmentant ainsi leur niveau de trésorerie.

En 2013, les collectivités mobiliseront ainsi plus fortement leur trésorerie, en lieu et place d'un recours massif à l'emprunt, comme l'indique le graphique suivant.


Trésorerie de fin d'année des collectivités locales, en jours de dépenses annuelles
70
60
50
40
30
20
10
0
1997 1998 1999 2000 2001 2002 2003 2004 2005 2006 2007 2008 2009 2010 2011 2012 2013
Estimations LBP à partir de données DGFIP et INSEE

- Réalisation d'une opération de couverture en 2013 : le swap

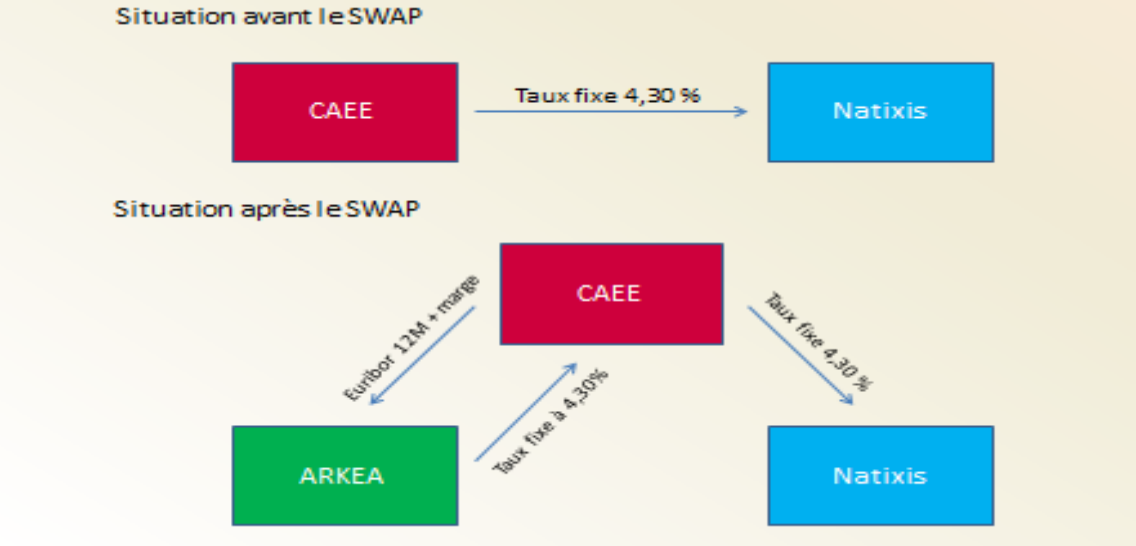
L'exercice 2013 a également été l'occasion de mettre en œuvre des outils de gestion active de la dette de la CAEE. En effet, l'Agglomération a mis en place un swap, produit de couverture pour limiter le coût de sa dette.

Zoom sur les produits de couverture

Les produits de couverture sont des instruments financiers permettant de se prémunir contre le risque lié aux taux d'intérêts.
En font partie :

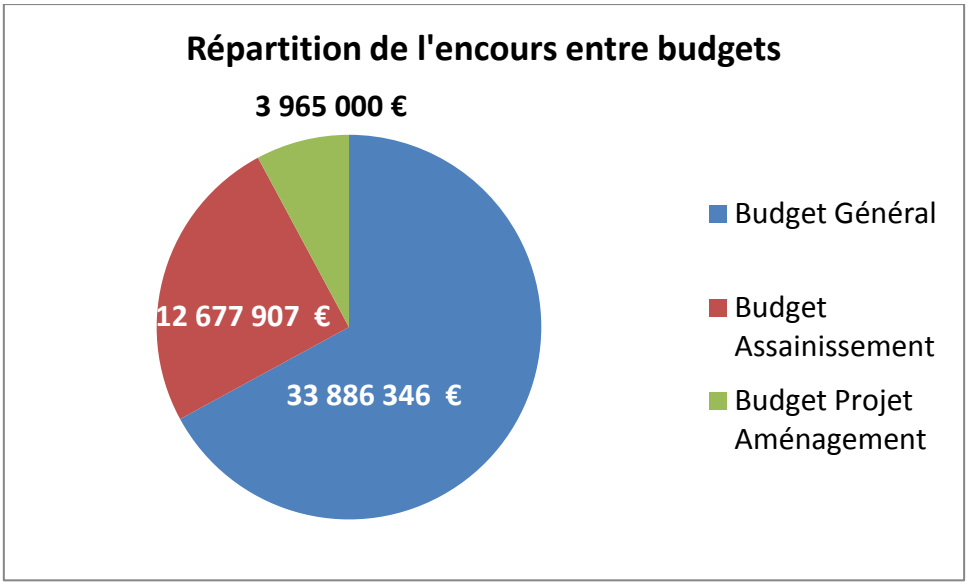
- le swap : contrat d'échange du taux d'intérêt initial contre un autre taux d'intérêt pour un même capital de référence ;
- le cap : contrat de garantie d'un taux d'intérêt plafond ;
- le floor : contrat de garantie d'un taux d'intérêt plancher ;
- le tunnel : contrat de garantie d'un taux d'intérêt plafond et d'un taux d'intérêt plancher.

Pour la première fois en 2013, la Communauté d'agglomération Est Ensemble a mis en place un swap de l'emprunt obligataire à taux fixe et amortissement in fine qu'elle a souscrit en 2012 pour obtenir un taux variable et optimiser ainsi les frais financiers (pour 2014 le gain se situera aux alentours de 76 000 €). Plus généralement, Est Ensemble étudiera sur l'exercice 2014, l'ensemble des possibilités de produits de couverture en fonction d'un rapport coût/opportunité.

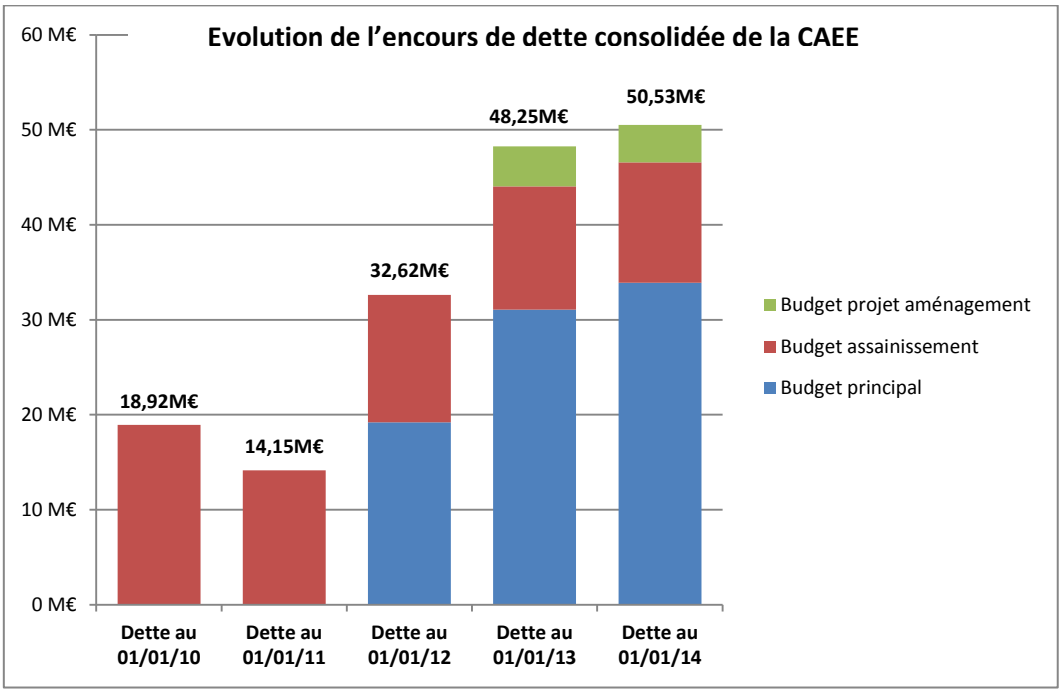


➢ <u>La structure de l'encours de dette la CAEE reste équilibrée et permet de profiter des taux d'intérêt courts historiquement bas</u>

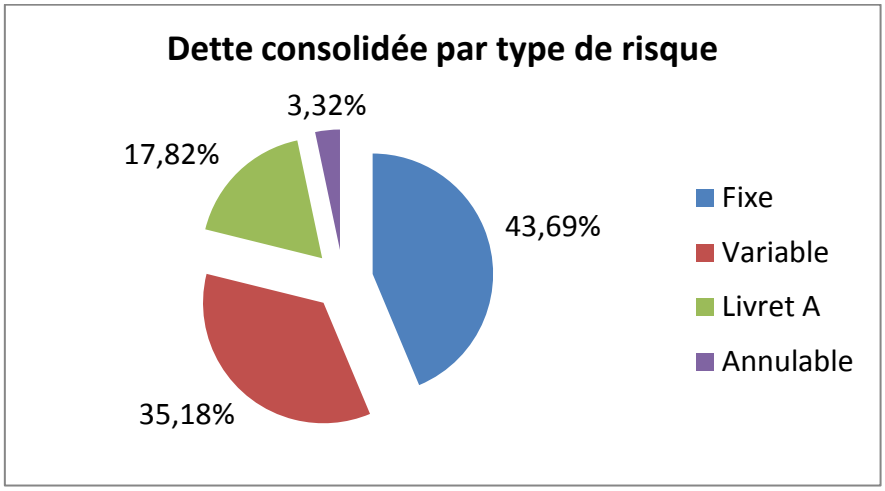
L'encours global de la dette propre de la Communauté d'agglomération s'élèvera à 50 529 253 € au 1er janvier 2014, réparti comme suit entre le budget principal et les budgets annexes « Assainissement » et « Aménagement ».




Notre encours a évolué depuis la création de la CAEE comme suit :

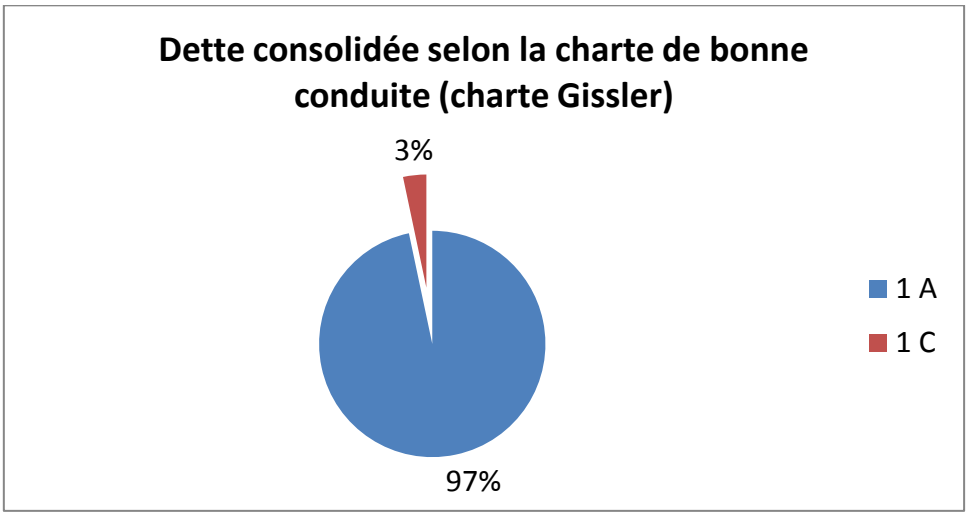


En outre, l'encours de dette est constitué pour un peu plus de la moitié, de taux indexé (taux variable classique pour 35,18 % de l'encours et Livret A pour 17,82 %), tandis qu'un peu moins de l'autre moitié de l'encours correspond à des offres à taux fixe.

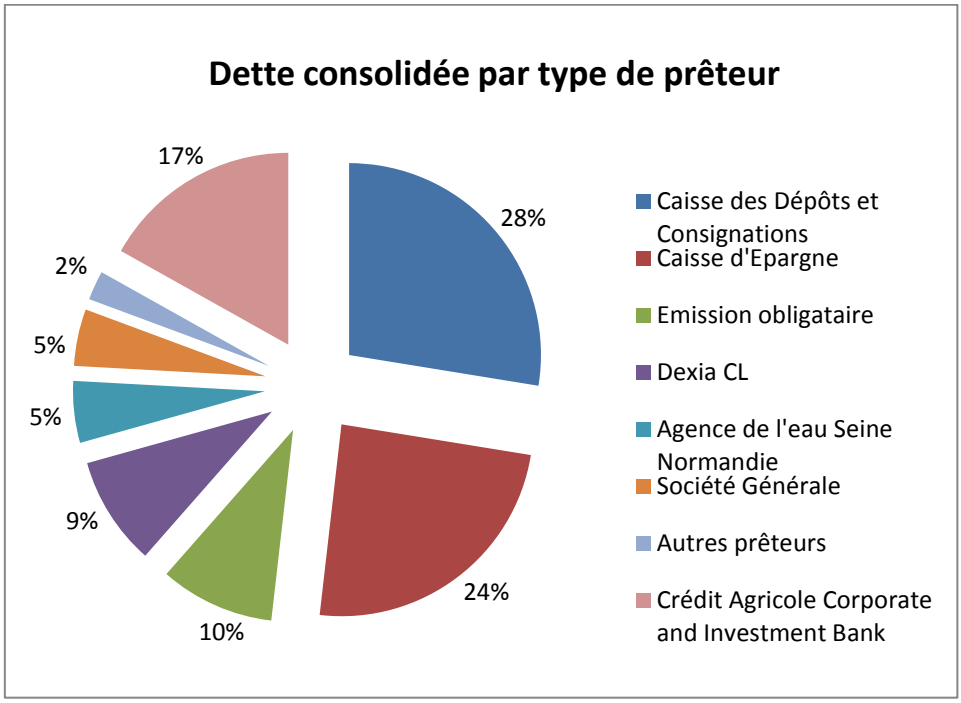



L'encours de la dette d'Est Ensemble reste donc relativement homogène malgré une légère évolution de sa répartition par rapport à 2012. En effet, au 1er janvier 2013, l'encours de dette de la CAEE était constitué de 47,48% d'emprunt à taux fixe, alors que cette proportion ne sera à la même date en 2014 que de 43,69%. En parallèle, c'est la part d'emprunt à taux variable qui a progressé dans l'encours de dette passant de 29,07% à 35,18%. Au regard des conditions économiques actuelles, Est Ensemble bénéficie ainsi de la faiblesse des taux d'intérêts et notamment du niveau particulièrement bas de l'Euribor, grâce à son encours à taux variable.

De plus, l'Agglomération respecte les préconisations de la charte de bonne conduite adoptée en décembre 2009 suite aux travaux de l'inspection des finances sous la direction d'Eric Gissler. Ainsi, 97% de l'encours d'Est Ensemble est classé au niveau de risque le plus faible, soit 1A. Ce niveau correspond à des emprunts fixes ou indexés sur indices européens, incluant swaps et encadrement de taux simples. La Communauté d'agglomération ne compte qu'un emprunt structuré (taux fixe annulable) dans son encours de dette, classé 1C par la Charte Gissler, qui représente 3,32% de l'encours.



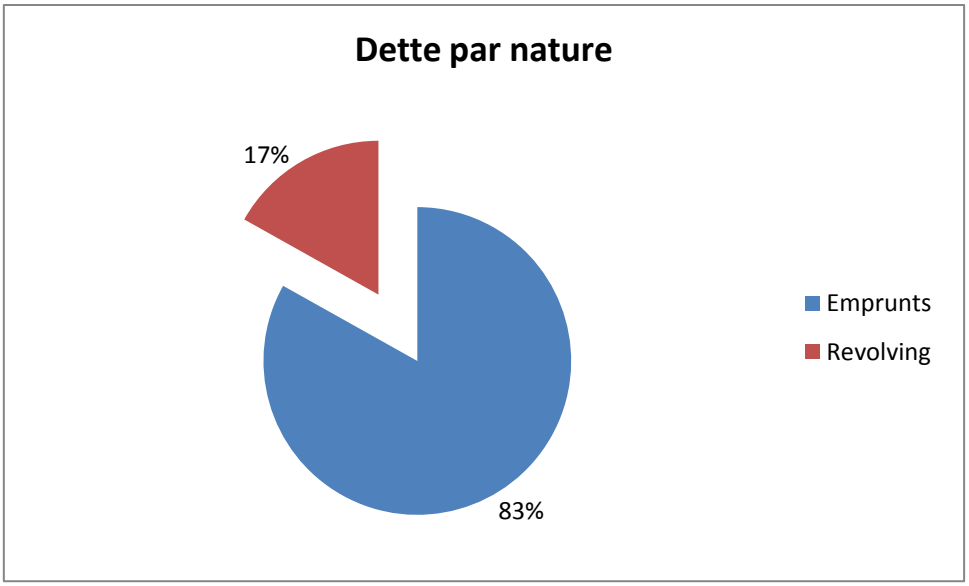
Actuellement, Est Ensemble est engagée auprès de huit établissements bancaires dont trois principaux (la CDC, la Caisse d'Epargne et le Crédit Agricole Corporate and Investissement Bank), et auprès d'investisseurs dans le cadre de l'émission obligataire groupée lancée en 2012, dont l'agent payeur est CACEIS Corporate Trust. Cinq établissements bancaires détiennent moins de 10 % de l'encours (Dexia Crédit Local, la Société Générale, l'AESN, le Crédit Foncier de France et le Crédit Agricole d'Ile de France) tandis que les autres établissements bancaires détiennent des parts comparables de l'encours.




Enfin, la Communauté d'agglomération possède dans son encours de dette depuis 2011, un emprunt revolving. Initialement de 10 M€, le montant de l'encours sur ce produit s'élève au 01 janvier 2014 à 8 526 870 € à la suite des baisses de plafond intervenues depuis sa souscription. L'utilisation de cet outil a permis à Est Ensemble de réduire le montant de son encaisse et de réduire ainsi ses frais financiers.

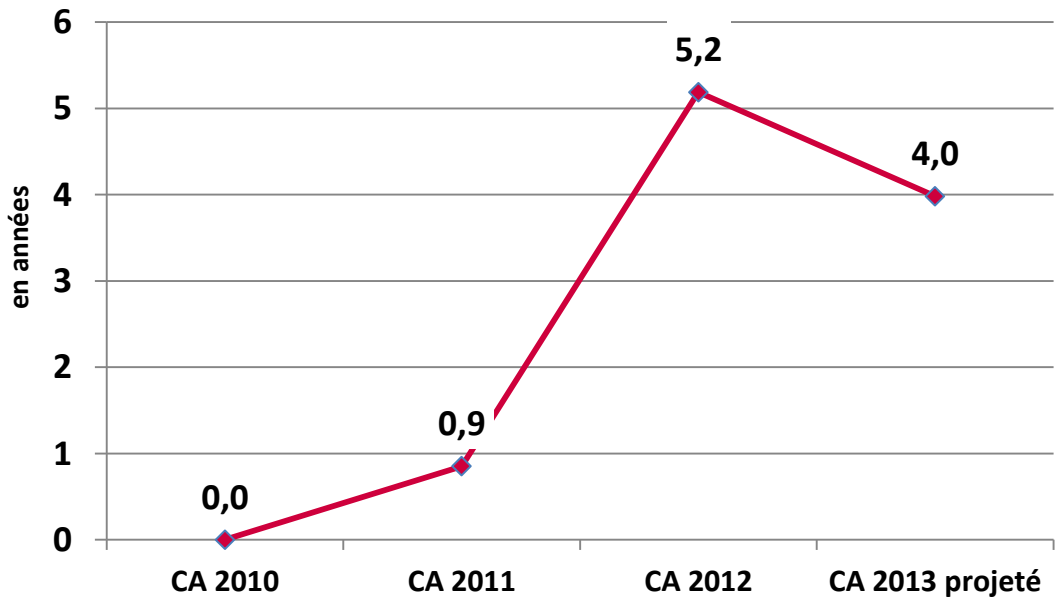
### Les emprunts revolving

Les emprunts revolving permettent de concilier la gestion de la dette et des flux de trésorerie. En effet, cette formule associe un emprunt long terme classique et l'ouverture de droits de tirages comparables à une ligne de trésorerie. Cette formule mixte permet non seulement de procurer des ressources budgétaires en fin d'exercice, mais également de faciliter la gestion de trésorerie grâce à des tirages et des remboursements au cours de l'exercice au gré des besoins.

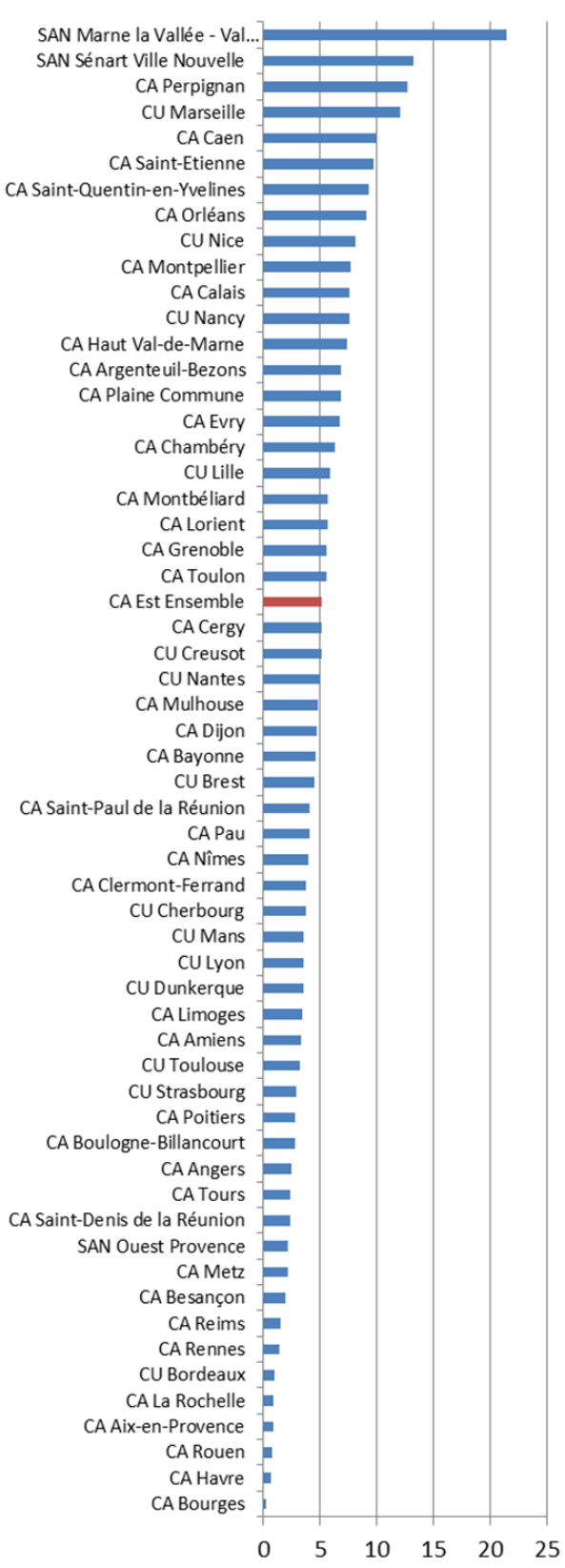



Au regard de ce niveau d'encours de dette et d'épargne, on peut déterminer le niveau de la capacité de désendettement de l'agglomération. La capacité de désendettement mesure le nombre d'années nécessaires à Est Ensemble pour se désendetter en y consacrant la totalité de son épargne. Elle est estimée à 4,0 années pour le CA 2013. Cette estimation est basée sur deux hypothèses :

- Une épargne brute issue de l'ajustement des données budgétaires de la DM1
- Absence du recours à un nouvel emprunt au cours de l'exercice 2013 au regard du niveau de réalisation des investissements envisagés et du montant du solde de notre compte au trésor (soit un montant d'emprunt nouveau en 2013 limité à 5 M€).



Capacité de désendettement des intercommunalités de même strate



Ainsi, en 2013 la situation financière de l'agglomération a été préservée, même si elle demeure fragile en raison d'une épargne structurellement faible et de la montée en puissance à venir du programme d'investissement et des engagements portés par la CAEE. En effet, les investissements programmés en 2014 et 2015, concernant notamment les « coups partis » et les projets d'aménagement nécessiteront une épargne plus importante et une optimisation des marges de manœuvre en fonctionnement afin de contenir la capacité de désendettement à 5 ans.

## 2. En 2014, le budget d'Est Ensemble sera marqué par le renforcement de la contribution des collectivités locales à l'effort budgétaire national

La Cour des Comptes, dans son rapport sur les finances publiques locales constatait, en 2012, une évolution des charges de fonctionnement des collectivités plus rapide que celle des produits de fonctionnement perçus. Ce mécanisme d'effet ciseau et cette situation s'explique, en particulier, par une faible progression des ressources fiscales et le gel des dotations de l'Etat.

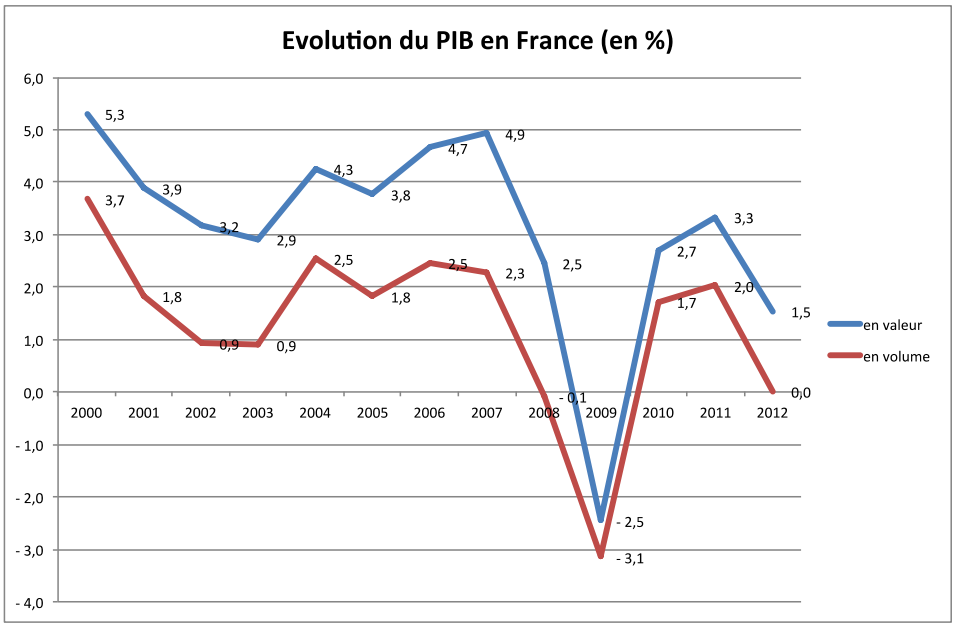
Cette tendance semble se poursuivre en 2013 et devrait s'accentuer en 2014 compte tenu de l'effort exceptionnel demandé par l'Etat aux collectivités.

### 2.1. Face à une contrainte financière croissante sur son budget, l'Etat invite les collectivités à participer à son effort de redressement des comptes publics

#### *2.1.1. L'Etat tend à reporter une partie de son effort de réduction du déficit public sur les collectivités locales*

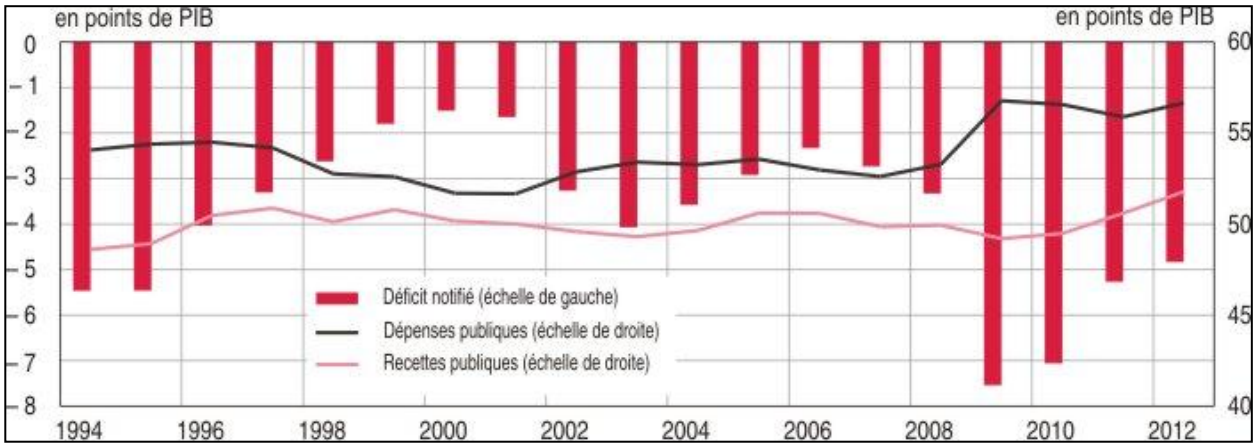
##### i. L'Etat redresse sa situation financière par la maîtrise des dépenses et la mobilisation du levier fiscal

Le vote de la loi de finances pour 2014 s'inscrit dans un contexte de croissance en berne avec des hypothèses de croissance de + 0,1% en 2013 et + 0,9% en 2014. L'hypothèse de croissance retenue par la Loi de Finances de +0,8% apparaît donc comme fortement volontariste.

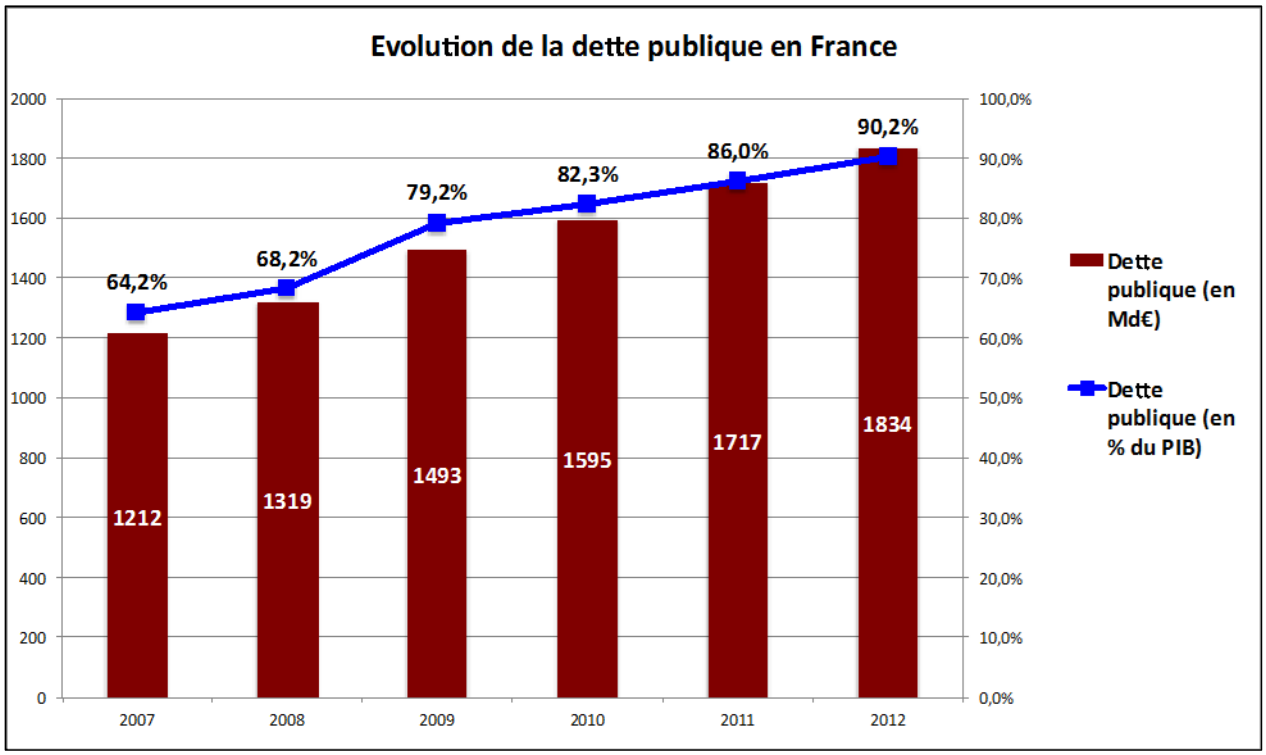


De plus, l'effort de l'Etat pour diminuer le déficit public doit encore être renforcé. En effet, la diminution du déficit public, a été en 2012 moins marquée qu'en 2011 (-0,4 points pour atteindre 4,8% du PIB, soit 98,7Md€).

L'objectif d'un déficit public s'élevant à moins de 3% du PIB a été décalé à 2015. Le PLF 2014 prévoit aujourd'hui une diminution de ce solde de 0,5 point en 2014 (3,6% du PIB).

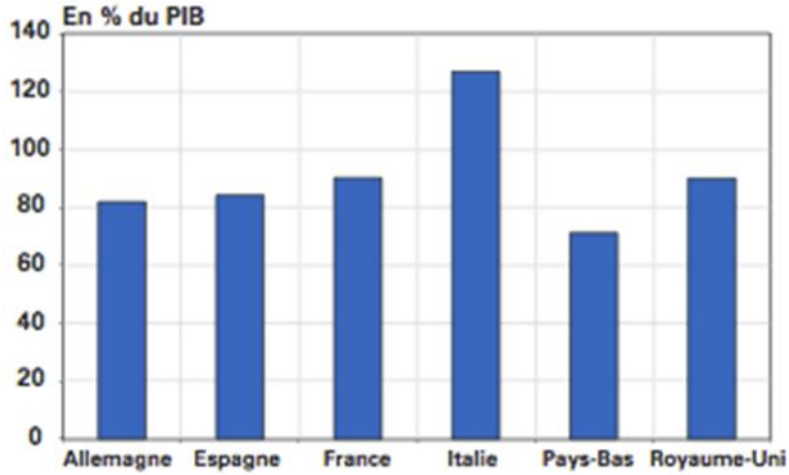



En conséquence, l'encours de dette de l'Etat a également cru de 117Md€ pour atteindre 1834 Md€ à la fin de l'exercice, soit 90,2% du PIB.



Ainsi, la situation de la France en termes d'endettement reste légèrement plus défavorable que celle des autres Pays Européens.

*Endettement public en 2012*




*Source : Eurostat*

### ii. Constatant la tendance des collectivités locales à accroître le déficit public, l'Etat entend renforcer l'effort financier qui leur est demandé

La diminution du déficit s'explique, en 2012, principalement par la diminution du déficit de l'Etat et, dans une moindre mesure, des administrations de sécurité sociale, les finances publiques locales s'étant au contraire dégradées. Cette « dégradation » s'explique, d'une part, par le cycle d'investissement public et, d'autre part, par la diminution des concours de l'Etat.

**Volume budgétaire des collectivités locales en 2012**

| | Dépenses de fonctionnement | | Dépenses d'investissement | | Dépenses Totales | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | Montant (en Md€) | Evolution annuelle | Montant (en Md€) | Evolution annuelle | Montant (en Md€) | Evolution annuelle |
| Bloc commu | 84,5 | 3,1% | 42,1 | 3,6% | 126,6 | 3,3% |
| Département | 56,0 | 3,1% | 15,3 | 0,4% | 71,4 | 2,5% |
| Régions | 17,2 | 2,7% | 10,8 | 2,5% | 27,9 | 2,6% |
| Ensemble | 157,6 | 3,1% | 68,2 | 2,7% | 225,9 | 3,0% |

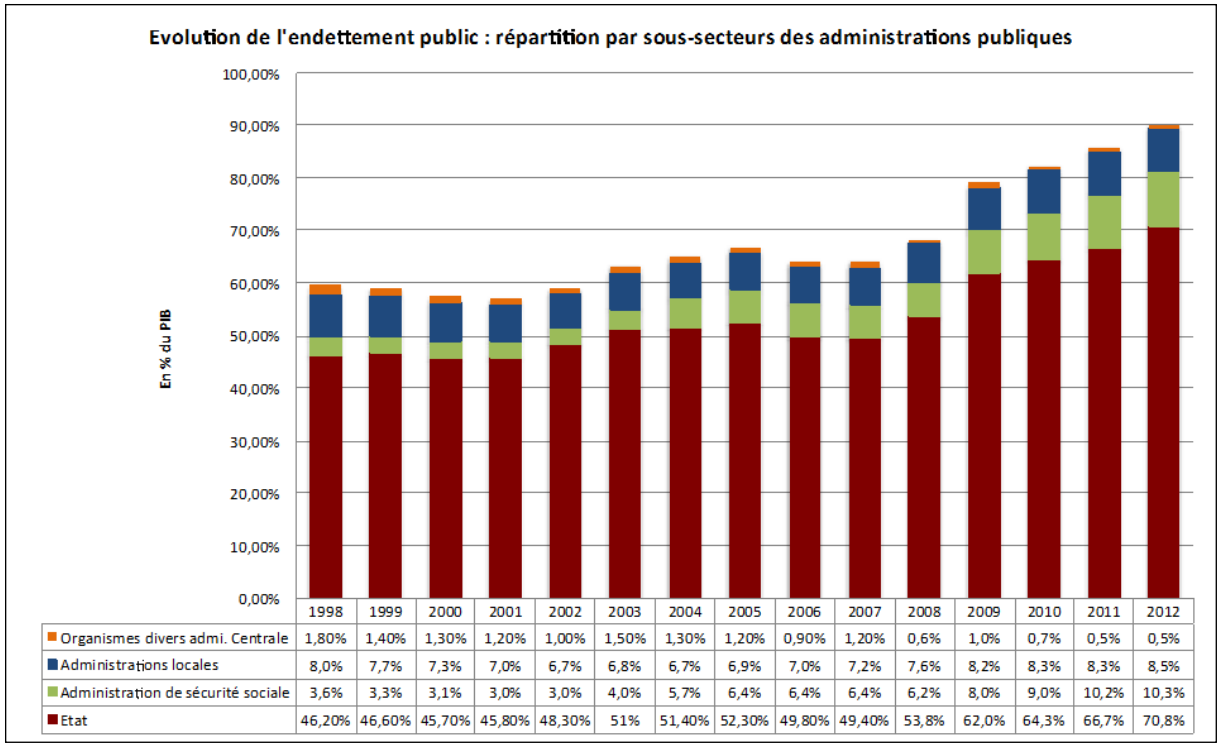
*Données hors gestion active de la dette, source DGFip*

Pour 2014 et 2015, l'Etat entend juguler la tendance des collectivités à l'accroissement des déficits publics en exerçant une pression à la baisse sur leurs recettes de fonctionnement grâce à une forte diminution des dotations et compensations fiscales allouées.

Or l'efficacité de cette incitation à la réduction du déficit public peut être discutée.

- En effet, la rigueur de gestion des collectivités et leur faible poids dans le déficit public plaident en faveur d'un effort mesuré des collectivités à l'effort de redressement des comptes publics

En outre, grâce à la règle d'or leur interdisant de financer leurs dépenses de fonctionnement par l'emprunt, les collectivités locales bénéficient de finances saines, tout en participant à près de 75% de l'investissement public. En 2012, leur endettement ne représente que 3% du déficit total ; de même la dette des collectivités ne représente que 8,5% du PIB (contre 90,2% du PIB pour la dette publique totale).




| | 1998 | 1999 | 2000 | 2001 | 2002 | 2003 | 2004 | 2005 | 2006 | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Organismes divers admi. Centrale | 1,80% | 1,40% | 1,30% | 1,20% | 1,00% | 1,50% | 1,30% | 1,20% | 0,90% | 1,20% | 0,6% | 1,0% | 0,7% | 0,5% | 0,5% |
| Administrations locales | 8,0% | 7,7% | 7,3% | 7,0% | 6,7% | 6,8% | 6,7% | 6,9% | 7,0% | 7,2% | 7,6% | 8,2% | 8,3% | 8,3% | 8,5% |
| Administration de sécurité sociale | 3,6% | 3,3% | 3,1% | 3,0% | 3,0% | 4,0% | 5,7% | 6,4% | 6,4% | 6,4% | 6,2% | 8,0% | 9,0% | 10,2% | 10,3% |
| Etat | 46,20% | 46,60% | 45,70% | 45,80% | 48,30% | 51% | 51,40% | 52,30% | 49,80% | 49,40% | 53,8% | 62,0% | 64,3% | 66,7% | 70,8% |

- Les projets lancés en début de mandat, par les Maires et Présidents d'intercommunalités et de collectivités locales en général, génèrent un volume d'investissement contraint

En 2012, les collectivités voyant leurs dotations diminuer, ont dû diminuer l'épargne affectée au financement des investissements. Le recours à l'emprunt s'est donc accru (+12,5%[9]) afin de financer le coût de leurs investissements déjà lancés et de maintenir l'effort d'investissement public sur le territoire, élément indispensable à la croissance économique.

Ainsi, loin de contribuer à la réduction du déficit public, la diminution des dotations de l'Etat aux collectivités n'a eu tendance, pour le moment, à générer qu'un effet de « vases communicants » entre leurs déficits respectifs. Alors que l'Etat jugulait faiblement son endettement grâce à ce mécanisme, les collectivités ont dû accroître leur recours à la dette afin de compenser ce désengagement et poursuivre l'effort d'investissement.

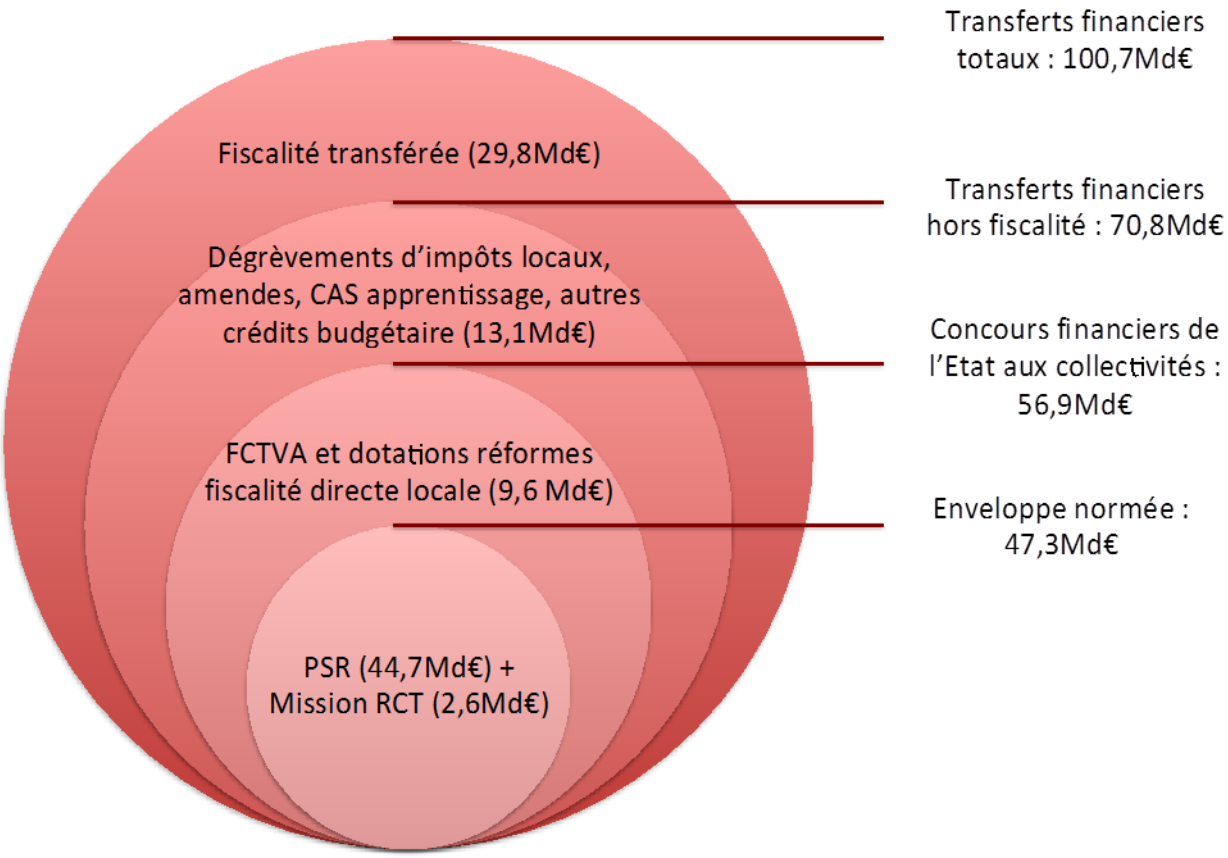
#### *2.1.2. Pour 2014, l'Etat fait supporter aux collectivités une diminution de 3% des dotations sous enveloppe normée*

Depuis 1996, parmi l'ensemble des transferts financiers alloués aux collectivités, l'Etat distinguait une enveloppe comprenant diverses dotations. D'abord indexée sur l'inflation puis gelée en 2011 cette enveloppe est désormais en diminution.

En 2014, elle recouvre l'ensemble des dotations et compensations fiscales allouées hors Fonds de compensation pour la taxe sur la valeur ajoutée (FCTVA) et dotations de compensation de la réforme de la taxe professionnelle. Elle devrait atteindre près de 50% des transferts financiers de l'Etat et subir une baisse historique de 3% au niveau national[10] compte tenu de la contribution des collectivités à l'effort de réduction des déficits (effort de 3 Mds€ réparti sur 2014 et 2015).

[9] Source : Rapport de l'Observatoire des finances locales pour 2013

[10] 47,3 Mds€ en 2014 contre 48,8 Mds€ voté en 2013 de concours sous enveloppe normée (source : annexe au PLF 2014, transferts financiers de l'Etat aux collectivités territoriales).


Transferts financiers totaux : 100,7Md€
Fiscalité transférée (29,8Md€)
Transferts financiers hors fiscalité : 70,8Md€
Dégrèvements d'impôts locaux, amendes, CAS apprentissage, autres crédits budgétaire (13,1Md€)
Concours financiers de l'Etat aux collectivités : 56,9Md€
FCTVA et dotations réformes fiscalité directe locale (9,6 Md€)
Enveloppe normée : 47,3Md€
PSR (44,7Md€) + Mission RCT (2,6Md€)

Concernant Est Ensemble, les compensations fiscales, la dotation de compensation et la dotation d'intercommunalité font office de variables d'ajustements.

#### i. Les compensations fiscales, variables d'ajustements « traditionnelles », permettent en premier lieu d'appliquer la norme « zéro valeur » sur l'enveloppe normée

Traditionnellement, la diminution des compensations fiscales permet à l'Etat de juguler l'évolution de l'enveloppe normée.

Depuis la fin des années 90, l'Etat a décidé de plusieurs mesures fiscales, visant à alléger la pression de la fiscalité locale sur certaines catégories de ménages et d'entreprises. Ces mesures ont pour conséquence de réduire le produit fiscal des collectivités locales ; l'Etat prend donc en charge ce delta via des compensations fiscales versées aux collectivités. La majeure partie de ces compensations a d'abord été indexée sur la progression des bases fiscales, puis gelée et enfin diminuée.

Ainsi les collectivités assument davantage chaque année le coût financier des décisions portées par le législateur national en matière d'assiette fiscale locale.

Comme en 2013, Est Ensemble voit la majeure partie de ses compensations fiscales diminuer pour 2014 :

- **La dotation de compensation**

Compensation historique de la suppression par l'Etat de la part salaire de la taxe professionnelle, la dotation de compensation constitue, depuis 2011, une variable d'ajustement pour l'Etat. Afin de compenser l'augmentation mécanique du montant national de la dotation d'intercommunalité (accroissement de la population, progression de l'intercommunalité), l'Etat écrête cette dotation.

Pour 2014, on anticipe une diminution de -0,98% de cette dotation, soit une diminution d'un peu plus de 600 000€. Le montant de la dotation de compensation est ainsi estimé à 63 145 977 € en 2014 pour Est Ensemble.

| Dotation de compensation | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 2012 | 2013 | 2014 | évolution 2014/2013 | |
| 64 962 044 € | 63 770 296 € | 63 145 977 € | - 624 319 € | -1% |

- **Les allocations compensatrices**

Aujourd'hui, à l'exception de la compensation relative à la taxe d'habitation, l'ensemble des allocations fiscales d'Est Ensemble diminuent. En 2014, ces ajustements permettent à l'Etat de financer la péréquation verticale dont bénéficient les communes.

Au total, Est Ensemble enregistre une perte d'allocations compensatrices de plus de 150 000€ soit une diminution de -4,7% par rapport à 2013.

| | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
|---|---|---|---|---|
| **Taxe d'habitation** | | | | |
| Allocation compensatrice TH | 2 120 023 | 2 165 758 | 2 191 248 | 2 221 826 |
| Evolution annuelle | | 2,2% | 1,2% | 1,4% |
| | | | | |
| **TP / CFE** | | | | |
| Dotation unique spécifique | 904 440 | 756 081 | 632 658 | 541 527 |
| Evolution annuelle | | -16,4% | -16,3% | -14,4% |
| | | | | |
| Réduction des bases des créations d'établissements | 384 369 | 324 353 | 227 231 | 179 589 |
| Evolution annuelle | | -15,6% | -29,9% | -21,0% |
| | | | | |
| Réduction en zones d'aménagement du territoire | 312 811 | 234 746 | 161 268 | 118 677 |
| Evolution annuelle | | -25,0% | -31,3% | -26,4% |

### ii. L'effort de rétablissement des comptes publics, diversement réparti entre les différentes strates de collectivités, affecte fortement le montant de la dotation d'intercommunalité d'Est Ensemble

- **Un effort conséquent de 3 Mds€ étalé sur 2014 et 2015, diversement réparti entre les différents niveaux de collectivités**

Dans le cadre de la loi de programmation des finances publiques 2012-2017, la réduction des dotations aux collectivités locales a été renforcée et portée à 1,5Md€ en 2014 et 2015. Lors de la Conférence des finances publiques locales du 12 mars 2013, le Premier Ministre a annoncé le lancement de 6 axes de réflexion devant permettre de traduire cette mesure, dans le cadre d'un pacte de confiance et de responsabilité entre l'Etat et les collectivités locales.

Ce Pacte de confiance et de responsabilité prévoit plusieurs mesures nouvelles :

- **Pour toutes les strates de collectivités :**
  - La diminution de 1,5Md€ des concours aux collectivités locales en 2014 (reconduite en 2015) ;
  - La création d'un fonds d'aide aux collectivités ayant souscrit des emprunts risqués (100M€ par an pendant 15 ans, alimenté pour moitié par un relèvement de la taxe de risque systémique acquittée par le secteur bancaire et pour moitié par l'Etat).

- **Pour les Régions, un renforcement de leurs marges de manœuvre :** passage de 901M€ de dotation générale de décentralisation à 901M€ de recettes fiscales dynamiques ;

- **Pour les Départements, un soutien financier** afin de prendre en compte le poids de leurs dépenses sociales : possibilité de rehausser pendant deux ans le plafond des droits de mutations à titre onéreux et transfert de 830 M€ de ressources fiscales, réparties de façon péréquée.

Ainsi, à la différence des Régions et des Départements, aucun dispositif nouveau n'est venu compenser la perte de dynamisme relative à la réforme de la taxe professionnelle du bloc communal. Pour 2014, le bloc communal subit la contribution exceptionnelle de réduction des déficits publics sans bénéficier, en contrepartie, de nouvelles marges de manœuvres fiscales.

En revanche, l'accroissement de la péréquation devrait compenser en partie l'ajustement concernant les communes et les intercommunalités aux populations les plus fragiles.

L'effort demandé apparaît comme significatif, il représente en effet, 4% de la dotation globale de fonctionnement[11] allouée aux collectivités et une charge moyenne de 23,3 € par habitant (soit 1,5Mds€ / 64,5M d'habitants).

[11] Effort de 1,5Mds € rapporté à une DGF 2014 de 40,124 Mds€ (source : annexe au PLF 2014, transferts financiers de l'Etat aux collectivités territoriales).

Etalé sur deux ans (1,5 Mds € en 2014 puis en 2015), l'effort demandé est réparti entre les différentes strates au prorata de leurs recettes de fonctionnement.

| | En M€ | En % |
|---|---|---|
| Bloc communal | 840 | 56% |
| Départements | 476 | 32% |
| Régions | 184 | 12% |
| **Total** | **1500** | **100%** |

Au sein du bloc communal, les communes contribuent à hauteur de 70% (588 M€) à l'effort de réduction des déficits tandis que les intercommunalités assurent 30% de cette charge (252 M€).

| | En M€ | En % |
|---|---|---|
| Communes | 588 | 70% |
| EPCI | 252 | 30% |
| **Total** | **840** | **100%** |

Cette contribution exceptionnelle devrait grever la dotation globale de fonctionnement des différentes strates de collectivité. Concernant les communautés d'agglomération, l'effort pèsera donc sur leur dotation d'intercommunalité au prorata de leurs recettes réelles de fonctionnement.

- **La baisse de la dotation d'intercommunalité intègre la contribution exceptionnelle**

- **Le calcul « classique » de la dotation d'intercommunalité : - 770 000€**

La dotation d'intercommunalité incite au renforcement de l'intégration des compétences au sein du bloc communal grâce à la prise en compte du coefficient d'intégration fiscal (CIF). En effet, le CIF mesure le volume financier des compétences transférées.

Depuis sa création, la dotation d'intercommunalité d'Est Ensemble diminue de façon structurelle. En effet, lors de sa création une communauté d'agglomération bénéficie d'une dotation calculée en fonction du CIF moyen de sa catégorie. Compte tenu de l'étalement dans le temps des transferts de compétences, son CIF réel est le plus souvent inférieur au CIF moyen de sa catégorie. Ce mode de calcul lui permet donc de bénéficier d'une « DGF bonifiée » par rapport à son degré réel d'intégration. Les années suivantes le CIF réel est pris en compte mais pour éviter un ajustement spontané brutal de la dotation d'intercommunalité, l'Etat applique des mécanismes de garantie de cette dotation afin que l'ajustement soit étalé dans le temps.

Ainsi, de 2013 à 2014, la dotation d'intercommunalité d'Est Ensemble, hors application de la « contribution exceptionnelle » diminue de 5% et devrait s'établir à hauteur de 14,635 M€ en 2014.

- **L'impact issu de la contribution exceptionnelle : -2,2 M€**

L'effort demandé aux Communautés est réparti uniformément entre celles-ci au prorata de leurs recettes réelles de fonctionnement. Estimé à 0,76% des recettes réelles de fonctionnement, il s'établirait pour Est Ensemble à 2,172M€ en 2014.

Cependant de fortes incertitudes pèsent actuellement sur cette estimation dans la mesure où le périmètre des recettes réelles de fonctionnement à prendre en compte n'est pas connu. Il pourrait s'agir des recettes du budget principal ou de celles de l'ensemble des budgets de l'agglomération (budget principal, d'assainissement et d'aménagement). Par ailleurs, la prise en compte des flux croisés Ville/Intercommunalité, actuellement en discussion, pourrait également modifier le montant de cette prévision au bénéfice d'Est Ensemble.

Au total, le montant de la dotation d'intercommunalité s'élèverait à 12 462 964€, soit une très forte diminution de -19% par rapport à 2013.

| | DOTATION D'INTERCOMMUNALITE | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| | 2012 | 2013 | 2014 | 2014/2013 | |
| **Dotation d'intercommunalité** | **16 176 634 €** | **15 405 250 €** | **12 462 964 €** | **- 2 942 286 €** | **-19%** |
| Calcul "classique" | 16 176 634 € | 15 405 250 € | 14 634 988 € | - 770 262 € | -5% |
| Ecrêtement exceptionnel | - € | -€ | -2 172 024 € | - 2 172 024 € | 100% |

**Au total, les recettes de fonctionnement d'Est Ensemble sous enveloppe normée seraient grevées de -3,7M€ pour 2014, soit une baisse de 4,5%.**

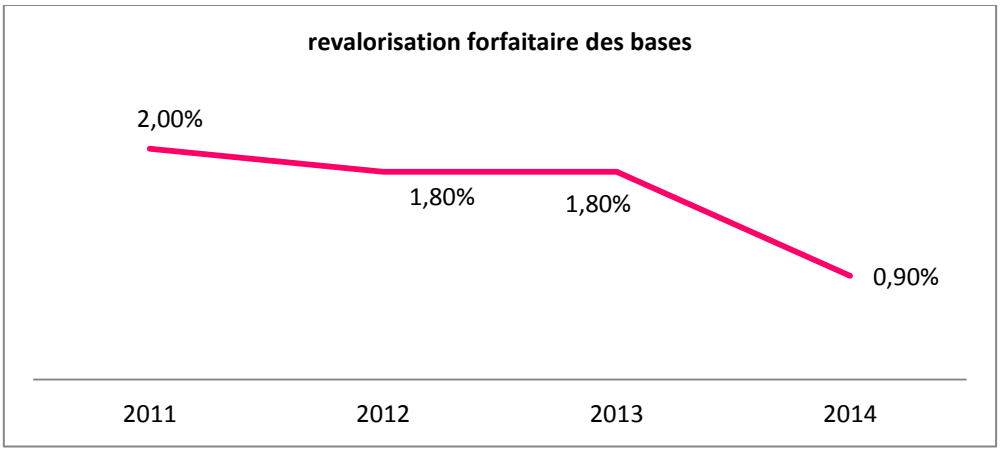
| TRANSFERTS FINANCIERS DE L'ETAT SOUS ENVELOPPE NORMEE AU BENEFICE D'EST ENSEMBLE | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | évolution 2014/2013 | |
| **Dotation globale de fonctionnement** | **82 812 134€** | **81 138 678 €** | **79 175 546 €** | **75 608 941 €** | **- 3 566 605 €** | **- 4,5%** |
| Part intercommunale | 16 893 634€ | 16 176 634 € | 15 405 250 € | 12 462 964 € | - 2 942 286 € | -19% |
| Part compensation | 65 918 500€ | 64 962 044 € | 63 770 296 € | 63 145 977 € | - 624 319 € | -1% |
| **Allocations compensatrices*** | **3 721 643 €** | **3 480 938 €** | **3 212 405 €** | **3 061 619 €** | **- 150 786 €** | **- 4,7%** |
| Taxe d'habitation | 2 120 023 € | 2 165 758 € | 2 191 248 € | 2 221 826 € | 30 578 € | 1% |
| TP/CFE* | 1 601 620 € | 1 315 180 € | 1 021 157 € | 839 793 € | - 181 364 € | -18% |
| Dotation unique des compensations spécifiques à la taxe professionnelles* | 904 440 € | 756 081 € | 632 658 € | 541 527 € | - 91 131 € | -14% |
| Réduction de base des créations d'établissements | 384 369 € | 324 353 € | 227 231 € | 179 589 € | - 47 642 € | -21% |
| Réductions en zone d'aménagement du territoire | 312 811 € | 234 746 € | 161 268 € | 118 677 € | - 42 591 € | -26% |
| **TOTAL ENVELOPPE NORMEE** | **86 533 777€** | **84 619 616 €** | **82 387 951 €** | **78 670 560 €** | **- 3 717 391 €** | **-4,5%** |

*hors dotation de compensation (part salaire TP intégrée à la DGF)

## 2.2. Les réformes fiscales initiées par l'Etat pèsent aussi fortement sur les marges de manœuvres d'Est Ensemble

### 2.2.1. *La modération de la revalorisation des valeurs locatives foncières*

Traditionnellement, les bases d'imposition foncières sont revalorisées à hauteur de l'inflation prévue en loi de finances (1,3% au PLF 2014). Or le projet de loi de finances pour 2014 modère cette revalorisation à 0,9% en 2014, soit un manque à gagner de près d'un million d'euros pour Est Ensemble.




A cette revalorisation forfaitaire s'ajoute la dynamique spontanée des bases correspondant aux modifications physiques des locaux (constructions nouvelles, extensions, démolitions).

Pour 2014, l'impact de cette modération de la dynamique fiscale s'observe principalement sur les impôts ménages (-0,9 point de dynamique fiscale par rapport à la moyenne observée de 2011 à 2013) tandis que les impôts économiques compensent largement cette diminution (+2,1 point).

| | PRODUITS FISCAUX* HORS REFORME DE LA CET | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| | réalisé 2013 | prévision 2014 | évolution 2014/2013 | | évolution moyenne 2013/2011 |
| Impôts ménages | 92 391 722,58 € | 94 310 423,23 € | 1 918 700,64 € | 2,1% | 3,0% |
| Taxe d'habitation | 46 207 256,00 € | 47 293 896,63 € | 1 086 640,63 € | 2,4% | 3,2% |
| Taxe foncière sur les propriétés non bâties (dont taxe aditionnelle) | 375 028,00 € | 398 443,40 € | 23 415,40 € | 6,2% | 7,1% |
| Taxe foncière sur les propriétés bâties | - € | - € | - € | 0,0% | 0,0% |
| Taxe d'enlèvement des ordures ménagères | 45 809 438,58 € | 46 618 083,20 € | 808 644,61 € | 1,8% | 2,7% |
| Impôts économiques | 89 102 376,00 € | 91 744 580,86 € | 2 642 204,86 € | 3,0% | 0,9% |
| Contribution économique territoriale | 85 658 657,00 € | 88 083 857,94 € | 2 425 200,94 € | 2,8% | 0,7% |
| *dont Cotisation Foncière des entreprises (hors réforme des bases mini)* | 59 050 181,00 € | 60 737 084,94 € | 1 686 903,94 € | 2,9% | 1,9% |
| *dont Cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises* | 26 608 476,00 € | 27 346 773,00 € | 738 297,00 € | 2,8% | -2,0% |
| Taxe sur les surfaces commerciales | 2 484 880,00 € | 2 672 526,92 € | 187 646,92 € | 7,6% | 7,6% |
| Imposition Forfaitaire des entreprises de réseaux | 958 839,00 € | 988 195,99 € | 29 356,99 € | 3,1% | 3,1% |
| TOTAL | 181 494 098,58 € | 186 055 004,08 € | 4 560 905,50 € | 2,5% | 1,9% |

* hors produits fiscaux exceptionnels liés aux régularisations sur imposition des services fiscaux

En 2014, à taux constant et hors prise en compte de la réforme de la Contribution Economique Territoriale, la dynamique des bases d'imposition (+2,5%) permettrait à Est Ensemble d'accroître ses produits fiscaux de + 4,6M€.

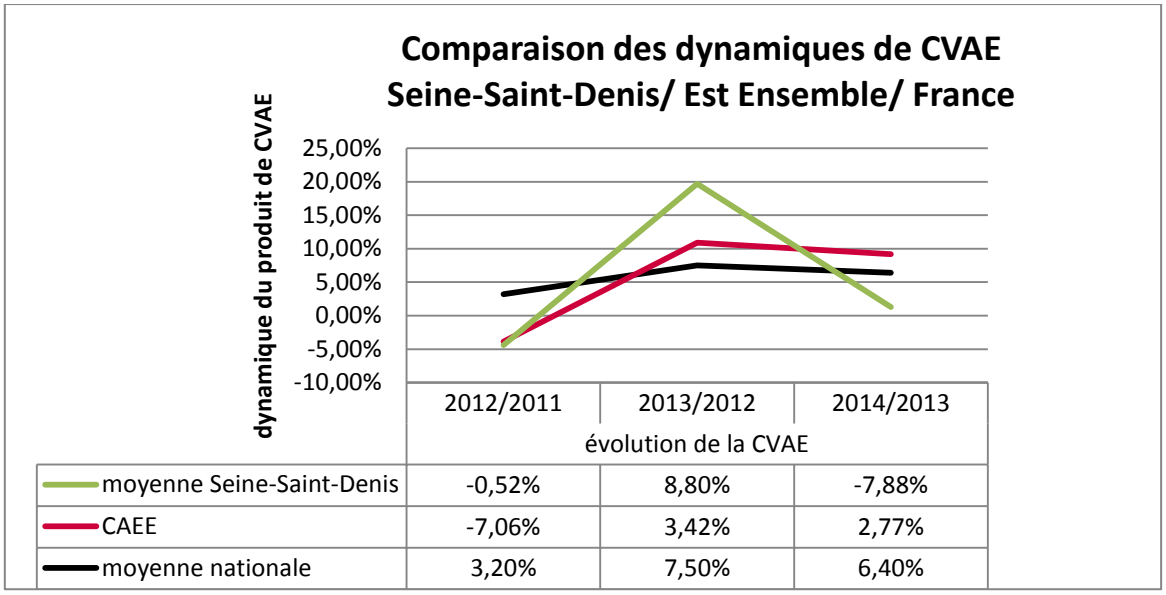
### 2.2.2. *L'impact de la réforme de la contribution économique territoriale*

- La Cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises (CVAE)

Pour 2014, les services fiscaux évaluent la CVAE d'Est Ensemble à 27,3M€ soit une progression de 2,8% représentant près de 740 000€ supplémentaires par rapport à 2013.

Cette progression s'avère très positive dans un contexte où, après avoir progressé très fortement en 2013 les produits de CVAE se sont effondrés au niveau départemental. Inversement Est Ensemble affiche une progression modérée mais stable de son produit de CVAE depuis 2013.

Par ailleurs, les chiffres nationaux présentés ci-dessous[12] pourraient être fortement révisés à la baisse compte tenu des difficultés du secteur bancaire et des assurances.




| | 2012/2011 | 2013/2012 | 2014/2013 |
|---|---|---|---|
| moyenne Seine-Saint-Denis | -0,52% | 8,80% | -7,88% |
| CAEE | -7,06% | 3,42% | 2,77% |
| moyenne nationale | 3,20% | 7,50% | 6,40% |

Cependant, l'estimation des services fiscaux ne tient pas compte de la réforme de la CVAE qui prévoit une modification de la répartition de la CVAE au profit des territoires industriels. A ce stade, l'impact de cette réforme portée par le projet de loi de finances pour 2014 n'est pas simulable.

[12] Source : Rapport de la Cour des Comptes, *Les Finances Publiques Locales*, publié le 14/10/2013

- La Cotisation Foncière des Entreprises (CFE)

Le dispositif de cotisation foncière des entreprises minimum (CFE minimum) est réformé pour mieux tenir compte des capacités contributives des redevables, ce qui devrait être favorable aux petites entreprises mais pèsera fortement sur les marges de manœuvres d'Est Ensemble.

Lorsque la valeur foncière de leurs locaux est faible, les entreprises se voient appliquer une cotisation minimum à la CFE. Le montant de cette cotisation minimum peut être modulé par les collectivités en fonction du chiffre d'affaire de l'entreprise. Par ailleurs, les intercommunalités peuvent maintenir des bases minimum différenciées entre leurs communes membres.

Or les règles applicables, trop frustes, ont conduit, certaines collectivités, à une imposition disproportionnée de certains redevables réalisant de faibles montants de chiffre d'affaires.

Afin de mieux prendre en compte les capacités contributives des entreprises, l'Etat souhaite instaurer grâce à la loi de finances 2014 un nouveau dispositif :

- comprenant six tranches d'imposition au lieu de trois afin de moduler l'impôt plus finement,
- présentant de nouveau « plafonds » de fixation du montant de la base minimum afin de limiter le risque de surimposition des entreprises au chiffre d'affaire faible,
- permettant de distinguer les professions libérales des artisans et commerçants ; les premiers ayant le plus souvent des bénéfices élevés au regard de leur chiffre d'affaire.

L'application des nouveaux plafonds de bases minimums à la CFE devrait occasionner pour Est Ensemble une très forte perte de recettes dont le montant maximal est estimé à 4,2M€ (dont 3,9M€ au bénéfice des très petites entreprises dont le chiffre d'affaire est inférieur à 10 000€ par an).

| | Prévision de baisse de produit CFE | | |
|---|---|---|---|
| | tranche n°1<br>CA < 10 000€ | tranche n°2<br>10 000€ < CA < 32 600€ | Baisse totale,<br>tranche n°1 et 2 |
| **Bagnolet** | - 38 045 € | - € | - 38 045 € |
| **Bobigny** | - € | - € | - € |
| **Bondy** | - 273 450 € | - 7 609 € | - 281 059 € |
| **Les Lilas** | - 369 006 € | - 37 128 € | - 406 134 € |
| **Montreuil** | - 2 211 299 € | - 194 597 € | - 2 405 896 € |
| **Noisy-le-Sec** | - 325 456 € | - 18 180 € | - 343 636 € |
| **Pantin** | - 420 522 € | - 7 826 € | - 428 347 € |
| **Le PSG** | - 91 101 € | - € | - 91 101 € |
| **Romainville** | - 211 962 € | - 6 792 € | - 218 754 € |
| **TOTAL** | **- 3 940 840 €** | **- 272 132 €** | **- 4 212 972 €** |

Ainsi la prise en compte de la réforme de la CFE se traduit par une stagnation des recettes fiscales d'Est Ensemble (+0,2%) pour 2014 avec seulement une prévision de +350 000€ de recettes fiscales supplémentaires par rapport à 2013.

| | PRODUITS FISCAUX* AVEC PRISE EN COMPTE DE LA REFORME DE LA CFE | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| | réalisé 2013 | prévision 2014 | évolution 2014/2013 | | évolution moyenne 2013/2011 |
| Impôts ménages | 92 391 722,58 € | 94 310 423,23 € | 1 918 700,64 € | 2,1% | 3,0% |
| Taxe d'habitation | 46 207 256,00 € | 47 293 896,63 € | 1 086 640,63 € | 2,4% | 3,2% |
| Taxe foncière sur les propriétés non bâties (dont taxe aditionnelle) | 375 028,00 € | 398 443,40 € | 23 415,40 € | 6,2% | 7,1% |
| Taxe foncière sur les propriétés bâties | - € | - € | - € | 0,0% | 0,0% |
| Taxe d'enlèvement des ordures ménagères | 45 809 438,58 € | 46 618 083,20 € | 808 644,61 € | 1,8% | 2,7% |
| Impôts économiques | 89 102 376,00 € | 87 531 608,43 € | - 1 570 767,57 € | -1,8% | 0,9% |
| Contribution économique territoriale | 85 658 657,00 € | 83 870 885,51 € | - 1 787 771,49 € | -2,1% | 0,7% |
| *dont Cotisation Foncière des entreprises (hors réforme des bases mini)* | 59 050 181,00 € | 56 524 112,51 € | - 2 526 068,49 € | -4,3% | 1,9% |
| *dont Cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises* | 26 608 476,00 € | 27 346 773,00 € | 738 297,00 € | 2,8% | -2,0% |
| Taxe sur les surfaces commerciales | 2 484 880,00 € | 2 672 526,92 € | 187 646,92 € | 7,6% | 7,6% |
| Imposition Forfaitaire des entreprises de réseaux | 958 839,00 € | 988 195,99 € | 29 356,99 € | 3,1% | 3,1% |
| TOTAL | 181 494 098,58 € | 181 842 031,65 € | 347 933,07 € | 0,2% | 1,9% |

* hors produits fiscaux exceptionnels liés aux régularisations sur imposition des services fiscaux

Par ailleurs, en 2014, les collectivités devraient participer au plafonnement de la valeur ajoutée (ticket modérateur). En effet, le contribuable voit plafonner sa CET à 3 % de sa valeur ajoutée. Les collectivités prennent en charge une partie de ce dégrèvement. Est Ensemble devrait donc supporter un ticket modérateur estimé à 682 550 € pour 2014, qui pèsera en dépense de fonctionnement.

### *2.2.3. La hausse des taux de TVA impacte également les budgets locaux*

Au 1er janvier 2014, les différents taux de TVA augmentent sensiblement afin de financer le crédit d'impôt compétitivité (Cice) à destination des entreprises :

- le taux normal augmente de 19,6% à 20%
- le taux intermédiaire est porté de 7% à 10% (déchets, eau).

Cette hausse, si elle pénalise le budget des ménages, grèvera également les finances des collectivités territoriales. En effet, les collectivités supportent une partie de la TVA sur leurs dépenses d'investissement et la quasi-intégralité de celles-ci sur leurs dépenses de fonctionnement.

Compte tenu de l'ajustement à la hausse du FCTVA passant de 15,482 à 15,761%, l'impact sur les dépenses d'investissement apparaît comme négligeable. En revanche on estime le surcoût en matière de dépenses de fonctionnement à plus de 500 000€ sur le budget principal et d'assainissement (soit 460 000€ sur le budget principal et 40 000€ sur le budget annexe d'assainissement).

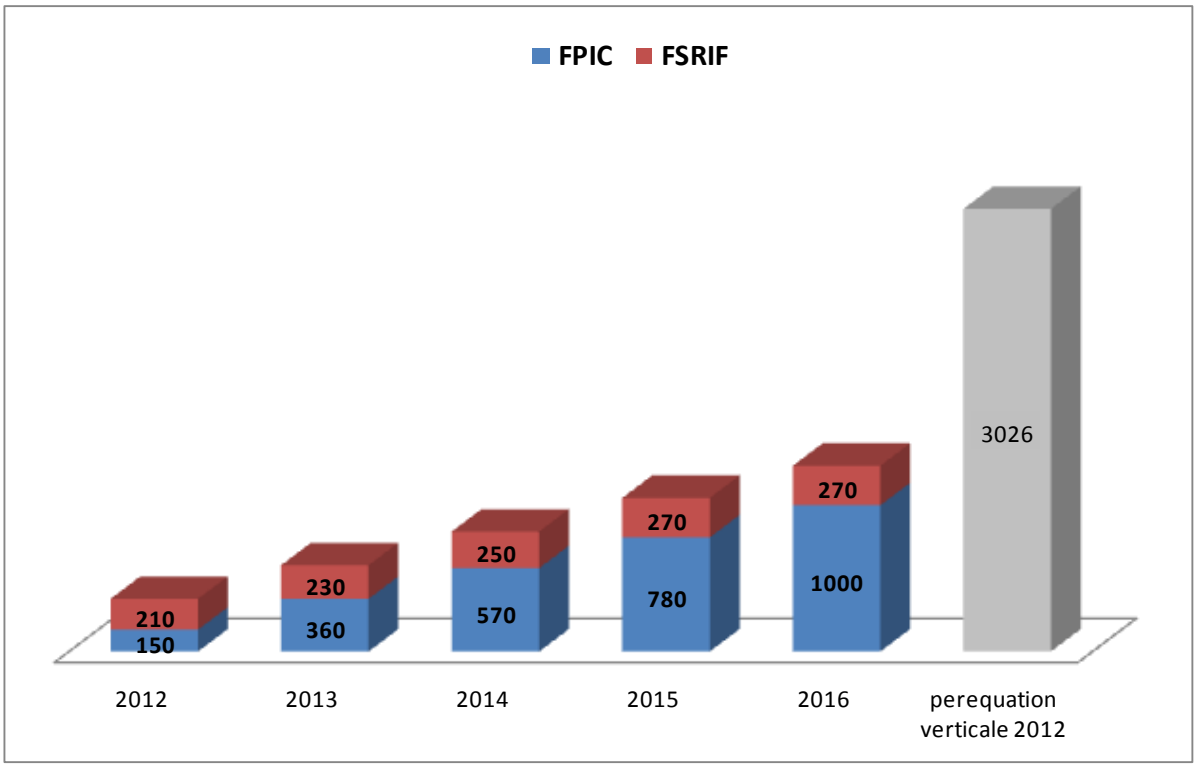
### 2.3. Le renforcement de la péréquation horizontale amortit faiblement l'effort demandé aux territoires en difficultés

Le bloc Communal bénéficie du renforcement de la péréquation verticale (+119M€) et horizontale (+210M€ pour le FPIC et + 20M€ pour le FSRIF).

Seule la péréquation horizontale bénéficie aux intercommunalités. Face aux inégalités croissantes entre les territoires riches, caractérisés par des bases tertiaires et résidentielles ayant bénéficié de la réforme de la taxe professionnelle, et des territoires industriels le plus souvent en déclin, le législateur a souhaité accroître le dispositif de péréquation entre les collectivités issues d'une même strate.

Le projet de loi de finances 2014 prévoit de maintenir la montée en puissance des dispositifs de péréquation horizontale du bloc communal (FPIC et FSRIF). Ainsi, l'enveloppe du FPIC s'élèverait à 570M€ en 2014.

Le FPIC fonctionne sur la base d'un prélèvement et d'un reversement. Les modalités de calcul sont sensiblement modifiées pour 2014 :



- **<u>Prélèvements</u>**

| | 2013 | PLF 2014 |
|---|---|---|
| **Règles d'assujettissement** | Sont prélevés les EPCI et communes isolées dont le PFIA /hab. est supérieur à 90% du PFIA moyen /hab. national | Sont prélevés les EPCI et communes isolées dont le PFIA /hab. est supérieur à 90% du PFIA moyen /hab. national (dans les faits, certains EPCI sont exclus du prélèvement car leur indice synthétique est négatif) |
| **Modalités de calcul** | Sur la base d'un indice synthétique prenant en compte :<br>• L'écart relatif entre le PFIA par habitant de l'ensemble intercommunal ou le potentiel financier par habitant de la commune isolée, d'une part, et 90 % du PFIA moyen par habitant (pondération à hauteur de 80 %)<br>• L'écart relatif entre le revenu par habitant de l'EI ou de la commune isolée, d'une part, le revenu moyen par habitant d'autre part (pondération à hauteur de 20 %). | Augmentation de la prise en compte du revenu / habitant : sa pondération passe de 20 à 25% dans le calcul de l'indice synthétique |
| **Plafonne-ment** | Le prélèvement FPIC + FSRIF est plafonné à 11% des recettes fiscales perçues par la collectivité. | Un relèvement du plafond s'appliquant au prélèvement FPIC et le cas échéant FSRIF de 11% à 13%. |

En renforçant le critère du revenu par habitant, le législateur entend renforcer l'effort de redistribution des territoires aux populations les plus riches.

- **Reversements :**

| 2013 | PLF 2014 |
|---|---|
| **La création d'un indice synthétique de ressources et de charges :**<br>**Double condition d'éligibilité :**<br>• Effort fiscal supérieur à 0,75<br>• Appartenir aux 60% des ensembles intercommunaux classées dans l'ordre décroissant de leur indice de ressources et de charges<br>L'**indice synthétique de ressources et charges** est composé de 3 éléments :<br>o Rapport PFIA national moyen par hab. / **PFIA** moyen par hab. : 20% de l'indice<br>o Rapport revenu national moyen par hab. / **revenu moyen** par hab. : 60% de l'indice<br>o Rapport **effort fiscal** / effort fiscal national moyen par hab. / PFIA national moyen par hab. : 20% de l'indice<br>Ensuite => indice synthétique x valeur de point x population DGF de la collectivité | En-dessous d'un effort fiscal de 0,85, les collectivités ne seront pas éligibles au fonds. |

Pour 2014, on estime que le territoire d'Est Ensemble (communes et agglomération) bénéficiera de 4,9M€, soit 1,7M€ supplémentaire par rapport à 2013. Cette augmentation s'explique mécaniquement par l'accroissement du volume du fonds mais également par le renforcement du critère de revenu qui permet au territoire de bénéficier de 400 000€ supplémentaire. En effet, le revenu par habitant d'Est Ensemble est bien inférieur à la moyenne nationale (11 139€ contre 13 2230€).

| Prélèvement | Reversement | Solde |
|---|---|---|
| **-1 387 820 €** | **6 330 890€** | **4 943 070€** |

- **Répartition interne :**

La répartition interne s'effectue :

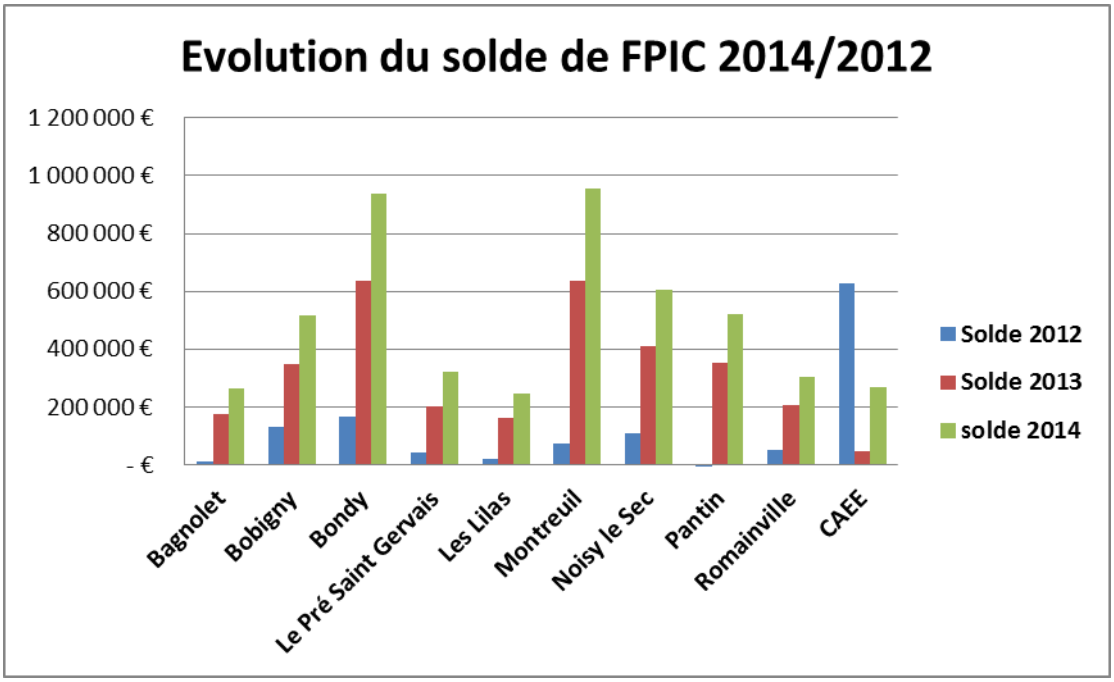
- Entre la communauté d'agglomération et ses communes en fonction du coefficient d'intégration fiscale. Par ailleurs, la communauté d'agglomération prend à sa charge l'intégralité des prélèvements de ses communes membres figurant parmi les 150 communes éligibles à la dotation de solidarité urbaine cible (contre 50% en 2013) ;

- Entre les communes en fonction de leur population respective et de l'écart de leur potentiel financier par habitant par rapport à la moyenne des communes du territoire.

La répartition serait alors la suivante :

| *(en k€)* | Prélèvement | Reversement | Solde |
|---|---|---|---|
| Bagnolet | -110,10 | 375,91 | 265,81 |
| Bobigny | 0,00 | 515,15 | 515,15 |
| Bondy | 0,00 | 938,89 | 938,89 |
| Le Pré-Saint-Gervais | 0,00 | 320,14 | 320,14 |
| Les Lilas | -58,66 | 304,30 | 245,63 |
| Montreuil | -301,17 | 1 257,01 | 955,84 |
| Noisy-Le-Sec | 0,00 | 606,56 | 606,56 |
| Pantin | 0,00 | 519,67 | 519,67 |
| Romainville | -34,85 | 341,03 | 306,18 |
| CAEE | -883,04 | 1 152,22 | 269,19 |
| **Total** | **-1 387,82** | **6 330,89** | **4 943,07** |

La Communauté d'agglomération bénéficie de 161 163€ de plus par rapport à 2013, cependant son solde demeure très faible par rapport à ses communes membres compte tenu de la prise en charge des prélèvements (5 villes en DSU-cible[13], contre 4 en 2013) et de la faiblesse relative de son coefficient d'intégration fiscal.




[13] Bondy, Noisy-le-Sec, Bobigny, Pantin et le Pré-Saint-Gervais depuis 2014

## 2.4. Bilan de l'évolution des marges de manœuvres d'Est Ensemble

### ➢ Les marges de manœuvres d'Est Ensemble

Au total, les marges de manœuvre d'Est Ensemble diminuent de près de 10 M€ par rapport à 2013. Cependant compte tenu de son tissu économique, et hors prise en compte des réformes fiscales, Est Ensemble bénéficie d'une hausse de 5,5M€ de fiscalité ce qui compense plus de la moitié de ce manque à gagner.

Pour 2014, Est Ensemble subit donc une diminution de ses marges de manœuvres à hauteur de – 4,4M€.

| VARIATION DES MARGES DE MANŒUVRES D'EST ENSEMBLE IMPUTABLE AUX DECISIONS DE L'ETAT 2014/2013 en M€ | | | |
|---|---|---|---|
| Loi de Finances pour 2014 | Dotations | enveloppe normée | -3,7 |
| | Fiscalité | modération de la revalorisation des bases | -1 |
| | | ticket modérateur de la CET* | -0,7 |
| | | réforme de la CFE | -4,2 |
| | | réforme de la CVAE | |
| | Péréquation | réforme du FPIC** | 0,2 |
| Réforme de la TVA | TVA | hausse des taux de TVA*** | -0,5 |
| Dynamique fiscale d'Est Ensemble | Fiscalité | dynamique hors impact de la LFI 2014**** | 5,5 |
| BILAN | | | -4,4 |

*le ticket modérateur s'inscrit en dépense de fonctionnement

**la variation du FPIC correspond à la variation de son solde (prélèvement - reversement)

*** la hausse de la TVA grève les dépenses de fonctionnement

****la dynamique fiscale est évaluée sur la base d'une revalorisation forfaitaire de 1,3% soit le montant de l'inflation prévisionnelle inscrit en projet de loi de finances, elle ne tient compte ni de la modération de la revalorisation des bases (0,9% au lieu de 1,3%), ni de la réforme de la CFE et de la CVAE.

### ➢ Evolution des recettes réelles de fonctionnement d'Est Ensemble

Les recettes réelles de fonctionnement devraient s'ajuster à la baisse pour 2014. Cependant, l'ensemble des prévisions figurant ci-dessous sont construites sur la base d'hypothèses raisonnables afin de sécuriser le volume de recettes de fonctionnement mobilisable pour 2014.

| | PREVISION DES RECETTES RELLES DE FONCTIONNEMENT POUR 2014 | | | |
|---|---|---|---|---|
| | estimation réalisé 2013 | prévision 2014 | évolution 2014/2013 | |
| **RECETTES REELLES DE FONCTIONNEMENT** | **288 231 967 €** | **284 541 995 €** | **- 3 689 972 €** | **-1,28%** |
| **Compensation de la réforme de la taxe professionnelle** | **11 245 215 €** | **11 245 215 €** | **- €** | **0,00%** |
| **Dotation de compensation de la réforme de la taxe professionnelle** | **3 875 210 €** | **3 875 210 €** | **- €** | **0,00%** |
| **Fonds national de garantie individuel des ressources** | **7 370 005 €** | **7 370 005 €** | **- €** | **0,00%** |
| **Produits fiscaux** | **184 973 008 €** | **185 320 941 €** | **347 933 €** | **0,19%** |
| **Impôts ménages** | **92 391 723 €** | **94 310 423 €** | **1 918 701 €** | **2,08%** |
| **Taxe d'habitation** | **46 207 256 €** | **47 293 897 €** | **1 086 641 €** | 2,35% |
| **Taxe foncière sur les propriétés non bâties (dont taxe aditionnelle)** | **375 028 €** | **398 443 €** | **23 415 €** | 6,24% |
| **Taxe foncière sur les propriétés bâties** | **- €** | **- €** | **- €** | **0,00%** |
| **Taxe d'enlèvement des ordures ménagères** | **45 809 439 €** | **46 618 083 €** | **808 645 €** | 1,77% |
| **Impôts économiques** | **89 102 376 €** | **87 531 608 €** | **- 1 570 768 €** | **-1,76%** |
| **Contribution économique territoriale** | **85 658 657 €** | **83 870 886 €** | **- 1 787 771 €** | -2,09% |
| *dont Cotisation Foncière des entreprises (hors réforme des bases mini)* | 59 050 181 € | 56 524 113 € | - 2 526 068 € | -4,28% |
| *dont Cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises* | 26 608 476 € | 27 346 773 € | 738 297 € | 2,77% |
| **Taxe sur les surfaces commerciales** | **2 484 880 €** | **2 672 527 €** | **187 647 €** | 7,55% |
| **Imposition Forfaitaire des entreprises de réseaux** | **958 839 €** | **988 196 €** | **29 357 €** | 3,06% |
| **Recettes Fiscales exceptionnelles liées aux régularisations des service fiscaux** | **3 478 909 €** | **3 478 909 €** | **- €** | **0,00%** |
| **Versement du Fonds national de péréquation des ressources intercommunales et communales*** | **706 892 €** | **1 152 000 €** | **445 108 €** | **62,97%** |
| **Dotations et compensation sous enveloppe normée** | **82 387 951 €** | **78 670 560 €** | **- 3 717 391 €** | **-4,51%** |
| **Dotation Globale de Fonctionnement** | **79 175 546 €** | **75 608 941 €** | **- 3 566 605 €** | **-4,50%** |
| **Dotation d'intercommunalité** | **15 405 250 €** | **12 462 964 €** | - 2 942 286 € | -19,10% |
| **Dotation de compensation** | **63 770 296 €** | **63 145 977 €** | - 624 319 € | -0,98% |
| **Allocations compensatrices** | **3 212 405 €** | **3 061 619 €** | **- 150 786 €** | **-4,69%** |
| **Compensation Taxe d'habitation** | **2 191 248 €** | **2 221 826 €** | 30 578 € | 1,40% |
| **Compensation TP/CFE** | **1 021 157 €** | **839 793 €** | - 181 364 € | -17,76% |
| *dont dotation unique des compensations spécifiques à la taxe professionnelle* | 632 658 € | 541 527 € | - 91 131 € | -14,40% |
| *dont réduction de base des créations d'établissements* | 227 231 € | 179 589 € | - 47 642 € | -20,97% |
| *dont réduction en zone d'aménagement du territoire* | 161 268 € | 118 677 € | - 42 591 € | -26,41% |
| **Produits des services** | **5 303 421 €** | **5 356 455 €** | **53 034 €** | 1,00% |
| **Subventions de fonctionnement** | **2 796 824 €** | **2 796 824 €** | **- €** | **0,00%** |
| **Recettes exceptionnelles** | **818 656 €** | **- €** | **- 818 656 €** | **-100,00%** |

*Ici, seul le reversement du FPIC est pris en compte, en réalité l'évolution du FPIC doit être appréciée au regard de son solde (prélèvement - reversement) qui s'établit à 108 027€ pour 2013 et est estimé à 269 190€ pour 2014, soit une augmentation de près de 150%

La participation inédite à l'effort de réduction des déficits publics demandée par l'Etat ainsi que les diverses mesures grevant les marges de manœuvres des collectivités (faible revalorisation des bases fiscales, hausse de la TVA, réforme des bases minimum) obligent Est Ensemble à préparer un budget 2014 responsable et exigeant.

## 3. Dans ce contexte incertain, renforcé par les évolutions institutionnelles en cours, le budget proposé en 2014 sera responsable et exigeant

### 3.1. Le projet de Métropole du Grand Paris contribue également à complexifier l'univers institutionnel dans lequel la CAEE agit

Ce débat d'orientation budgétaire s'inscrit dans le contexte des discussions parlementaires sur la mise en place de la métropole du Grand Paris, qui devraient s'achever en décembre prochain.

En l'état actuel du texte, tel qu'il sera présenté en décembre à l'Assemblée nationale, la métropole ne sera créée qu'en 2016. A court terme, l'émergence de la métropole n'aura donc aucune traduction financière directe sur le budget primitif 2014 et sur les politiques publiques portées par la CAEE.

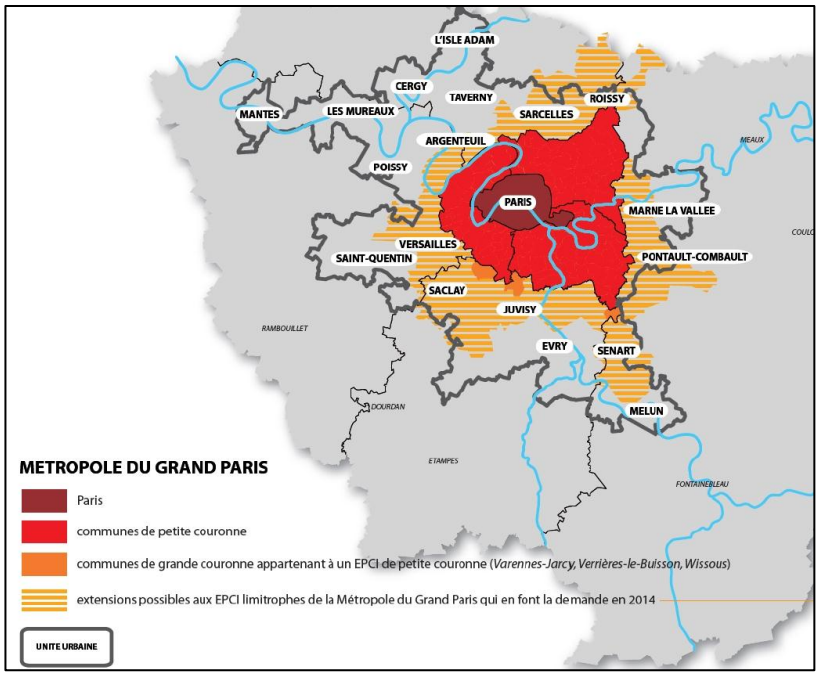
En revanche, la disparition annoncée des Etablissements publics de coopération intercommunale (EPCI) de la première couronne parisienne, scenario retenu par le Sénat en seconde lecture, obligera à anticiper l'avenir dans le courant de l'année 2014 en fonction des orientations législatives qui seront privilégiées au final.

Les conditions d'émergence de la métropole sont cependant encore trop indéfinies pour présenter aujourd'hui une analyse définitive des conséquences de cette réforme institutionnelle. En effet, plusieurs options ont été envisagées successivement par les parlementaires pour concevoir la métropole parisienne.

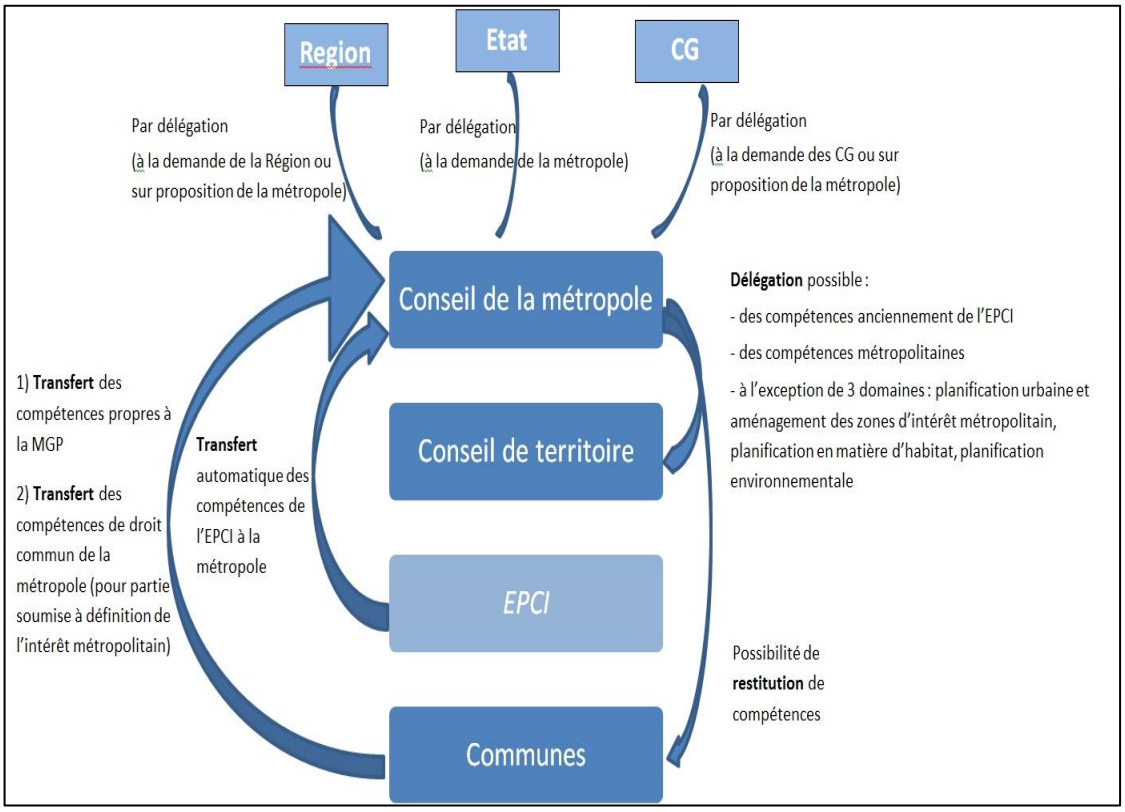
i. Le projet de loi initial du gouvernement prévoyait l'achèvement de la carte intercommunale en première couronne et la mise en place d'un syndicat mixte métropolitain chargé d'intervenir sur des enjeux jugés prioritaires comme, en particulier, le logement. Cette métropole aurait couvert un périmètre correspondant à la zone urbaine dense, soit 10 millions d'habitants.

   **Ce projet correspondait davantage à une vision « multipolaire » du développement métropolitain, supposé s'élaborer à partir des stratégies de développement locales portées par les intercommunalités.**

ii. Face au rejet du projet au Sénat, sans proposition de solution alternative, les députés ont proposé, à l'été 2013, la création d'une métropole sous statut d'EPCI à fiscalité propre, et la fusion en son sein des intercommunalités existantes. Son périmètre correspondrait à Paris et la petite couronne, soit 6,5 millions d'habitants (cf carte ci-dessous).



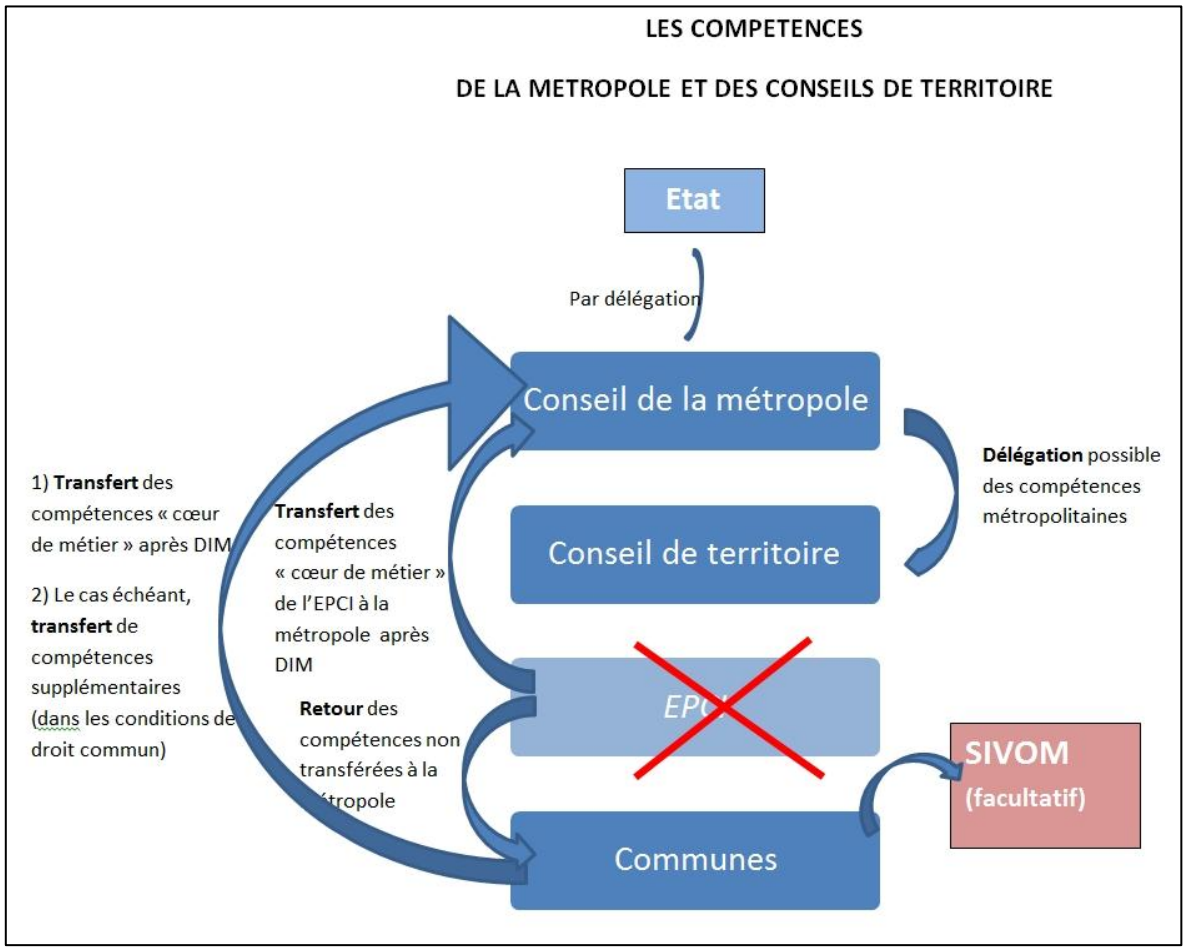

Cela implique en particulier le transfert de la fiscalité professionnelle du bloc communal (communes et EPCI existants) à la métropole du Grand Paris. Cette métropole serait dotée de la plupart des compétences des métropoles de droit commun, et restituerait aux villes les compétences non métropolitaines anciennement assumées par les EPCI, comme représenté dans le schéma ci-après. Cette restitution surviendrait pour partie immédiatement après la création de la métropole, et pour partie après définition de l'intérêt métropolitain.


Region
Etat
CG
Par délégation
(à la demande de la Région ou sur proposition de la métropole)
Par délégation
(à la demande de la métropole)
Par délégation
(à la demande des CG ou sur proposition de la métropole)
Conseil de la métropole
Délégation possible :
- des compétences anciennement de l'EPCI
- des compétences métropolitaines
- à l'exception de 3 domaines : planification urbaine et aménagement des zones d'intérêt métropolitain, planification en matière d'habitat, planification environnementale
1) Transfert des compétences propres à la MGP
2) Transfert des compétences de droit commun de la métropole (pour partie soumise à définition de l'intérêt métropolitain)
Transfert automatique des compétences de l'EPCI à la métropole
Conseil de territoire
EPCI
Possibilité de restitution de compétences
Communes

**Ce projet répond à une approche plus « intégrée » de la métropole, considérant qu'il importe de doter la métropole de réels moyens d'action pour mener une action prioritaire sur les enjeux de niveau métropolitain.**

iii. Le Sénat, en seconde lecture en octobre dernier, s'est inscrit dans le même cadre de métropole intégrée. Cependant, il a restreint la liste des compétences « cœur de métier » exercées au niveau métropolitain en ne conservant que l'habitat, l'aménagement, le développement durable et la politique de la ville.

En outre, il prévoit la disparition des EPCI, et non plus leur fusion, ce qui entraînerait, dès la création de la métropole, un retour immédiat de l'exercice de nombreuses compétences aux communes. Celles-ci disposeraient alors de la faculté de constituer des syndicats mixtes pour gérer ensemble des compétences anciennement mutualisées. Ces syndicats seront cependant désormais financés par la contribution des communes membres et non plus à travers la fiscalité professionnelle et la dotation globale de fonctionnement auparavant versée aux EPCI.


LES COMPETENCES
DE LA METROPOLE ET DES CONSEILS DE TERRITOIRE
Etat
Par délégation
Conseil de la métropole
Conseil de territoire
EPCI
Communes
SIVOM
(facultatif)
Délégation possible des compétences métropolitaines
1) Transfert des compétences « cœur de métier » après DIM
2) Le cas échéant, transfert de compétences supplémentaires (dans les conditions de droit commun)
Transfert des compétences « cœur de métier » de l'EPCI à la métropole après DIM
Retour des compétences non transférées à la métropole

Après adoption par l'Assemblée nationale, la loi sera débattue en commission mixte paritaire, qui réunit les deux chambres.

En l'état actuel des débats, le visage définitif que prendra la Métropole du Grand Paris reste donc incertain et de nombreuses questions relatives notamment au périmètre, statut et compétences de la future Métropole demeurent.

## 3.2. La CAEE est engagée pour les années à venir dans un programme d'investissement important, qui se traduira par une augmentation marquée des dépenses d'investissement dès 2014

### *3.2.1. Ce programme d'investissement en progression se compose de 3 types de dépenses d'équipement*

En 2013, la CAEE a ouvert 77,41M€ de crédits consacrés aux dépenses d'équipement[14] sur l'ensemble de ses budgets : budget principal (54,45M€, correspondant à 47,85M€ nets du flux vers les budgets annexes), budget annexe d'assainissement (20,8M€) et budget annexe aménagement (8,76M€).

Début novembre 2013, le taux de mandatement de ces crédits atteint au global 29,2%, soit 25,5% sur le budget principal, 24,1% sur le budget annexe d'assainissement et 61,3% sur le budget annexe aménagement. Ce retard dans l'exécution traduit des décalages opérationnels qui auront des incidences financières sur les années à venir, avec notamment un report de crédits.

Ce programme d'investissement comprend trois types de dépenses :

#### i. Les opérations dites « coups partis » cofinancées avec les Villes

Est Ensemble s'est engagée à poursuivre la réalisation de plusieurs projets de construction ou de réhabilitation d'équipements transférés, reprenant à son compte les engagements juridiques et politiques initialement pris par les Communes membres en respectant le calendrier opérationnel des projets.

Cependant, le volume d'investissements nécessaire pour honorer l'ensemble de ces projets excédait la capacité d'investissement d'Est Ensemble sur la période considérée (2012-2020). Le financement de ces projets dits « coups partis », a ainsi nécessité la mise en place d'un partage du coût net en investissement, à parité 50/50, entre les communes membres et la Communauté d'Agglomération. Ce partage du coût net a été acté en comité des maires le 21 mars 2012 et validé en Bureau Communautaire le 28 mars 2012.

Les opérations concernées sont les suivantes :

- Auditorium de Bondy
- Halle des tennis du Pré-Saint-Gervais
- Cinéma Le Méliès à Montreuil
- Piscine écologique des hauts de Montreuil
- Conservatoire de Noisy-le-Sec
- Parc des Guillaumes de Noisy-le-Sec
- Conservatoire de Pantin

[14] Dépenses réelles d'investissement hors dépenses financières et dépenses d'opérations pour compte de tiers

- Bibliothèque / ludothèque des Courtilières à Pantin
- Piscine Leclerc de Pantin
- Conservatoire de Romainville.

Par ailleurs, la CAEE participe à hauteur de 2M€ au financement de la Maison de la culture 93 à Bobigny, via un fond de concours.

#### ii. Les opérations d'aménagement du budget annexe cofinancées avec les Villes

La compétence d'aménagement de l'espace communautaire s'est traduite par le transfert de six zones d'aménagement concerté (ZAC) et de trois opérations d'aménagement.

- La ZAC Eco-cité de Bobigny
- La ZAC Centre-Ville des Lilas
- La ZAC Boissière-Acacias de Montreuil
- La ZAC Fraternité de Montreuil
- La ZAC Plaine de l'Ourcq de Noisy-le-Sec
- La ZAC du Port de Pantin
- Les opérations d'aménagement sur le périmètre RN3/Canal de l'Ourcq à Bondy
- L'Eco-quartier de la Gare à Pantin
- Le PNRQAD de Bagnolet.

Par ailleurs, en décembre 2013, deux nouvelles ZAC sont proposées à l'intérêt communautaire et devraient venir s'ajouter à ce programme d'aménagement porté par la CAEE :

- ZAC Benoit Hure à Bagnolet
- ZAC de l'Horloge à Romainville

Les conventions encadrant les conditions financières et patrimoniales du transfert des villes vers la Communauté d'agglomération, ont acté un partage à parité 50/50 du déficit prévisionnel à terminaison des opérations. Ce schéma de financement a aussi été étendu aux opérations de résorption de l'habitat indigne (RHI), ayant une problématique forte d'aménagement (notamment la RHI du Pré-Saint-Gervais).

La réalisation de l'ensemble de ces projets d'aménagement court jusqu'en 2025.

#### iii. Les investissements entièrement supportés par l'agglomération

Ces investissements correspondent, en premier lieu, aux dépenses récurrentes nécessaires à la mise en œuvre des compétences transférées à l'agglomération financées sur le budget principal (équipement des services communautaires, travaux, gros entretien des équipements, acquisition de matériel sur les différentes politiques sectorielles) ou sur les budgets annexes (notamment en assainissement). Ces dépenses concernent également la mise en place de conteneurs enterrés sur plusieurs communes de l'agglomération.

En second lieu, ils traduisent les projets pluriannuels en phase de lancement tels que les travaux de résorption des points noirs du bruit ferroviaire sur les communes de Bondy et Noisy-le-Sec ou encore le financement des OPAH programmées au Pré Saint-Gervais et à Bobigny.

#### *3.2.2. Les engagements pris en matière d'opérations d'investissement pèseront à l'avenir de plus en plus sur le budget de la CAEE, et notamment le budget principal*

Ce programme d'investissement pluriannuel, composé par les 3 types de dépenses détaillés précédemment va peser durablement sur le budget de la CAEE, puisqu'il s'étale jusqu'en 2017 pour les opérations « coups partis » et jusqu'en 2025 pour les opérations d'aménagement.

##### **i. La CAEE devra consacrer une enveloppe annuelle aux opérations « coups partis » de plus de 26M€ pendant 4 ans**

Sous réserve d'ajustements ultérieurs, la partie du programme pluriannuel d'investissement lié aux opérations « coups partis », détaillé dans le tableau ci-après, représente aujourd'hui près de 115,8M€ de crédits (en autorisations de programme), sur le budget principal.

Fin 2013, la CAEE a réalisé sur cette partie 10,3M€ de crédits, soit un taux d'exécution de 9%. Il reste donc à mandater sur l'ensemble des opérations « coups partis » près de 105,5M€. Ces opérations doivent se poursuivre jusqu'en 2017, autrement dit, on peut considérer que tous les ans, pendant 4 ans, la CAEE aura à assumer une enveloppe moyenne en investissement pour ces opérations « coups partis » de **26,4M€** (soit 105,4M€/4ans).

## Programme prévisionnel des investissements du budget principal

| | | | | 2012 | | 2013 | | | 2014-2025 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Durée prévisionnelle | Enveloppe d'AP | Coût net hors TVA | Crédits Ouverts | Réalisé | Crédits Ouverts | Crédits engagés | Réalisé au 7.11.13 | Reste à mandater |
| **CULTURE** | | **63 339 189,74** | **46 624 126,00** | **11 690 775,00** | **5 605 706,59** | **16 245 075,33** | **7 124 449,47** | **2 287 423,44** | **55 446 059,71** |
| **ACTION CULTURELLE** | | | | | | | | | |
| MAISON DE LA CULTURE 93 BOBIGNY | - | 2 000 000,00 | - | - | - | 200 000,00 | - | - | 2 000 000,00 |
| **BIBLIOTHEQUE** | | | | | | | | | |
| BIBLIOTHEQUE COURTILLIERES PANTIN | 5 ans | 2 300 000,09 | 1 051 538,00 | - | - | 40 000,00 | - | - | 2 300 000,09 |
| **CINEMA** | | | | | | | | | |
| CINEMA 6 SALLES MONTREUIL - LE MELIES | 3 ans | 16 148 912,26 | 10 126 728,00 | 7 768 118,00 | 2 875 067,22 | 9 020 609,15 | 5 239 161,63 | 515 876,60 | 12 757 968,44 |
| **CONSERVATOIRES** | | | | | | | | | |
| AUDITORIUM DE BONDY | 3 ans | 7 379 479,00 | 4 689 893,00 | 3 100 601,00 | 2 561 122,35 | 4 278 878,00 | 1 560 211,71 | 1 502 657,73 | 3 315 698,92 |
| NOUVEAU CONSERVATOIRE DE NOISY | 4 ans | 11 823 462,25 | 8 109 838,00 | 360 000,00 | 120 275,02 | 2 436 460,00 | 155 956,10 | 148 339,74 | 11 554 847,49 |
| NOUVEAU CRD DE PANTIN | - | 19 475 664,00 | 19 475 664,00 | 80 000,00 | - | - | - | - | 19 475 664,00 |
| NOUVEAU CRD DE ROMAINVILLE | 4 ans | 4 211 672,14 | 3 170 465,00 | 382 056,00 | 49 242,00 | 269 128,18 | 169 120,03 | 120 549,37 | 4 041 880,77 |
| **ENVIRONNEMENT ET SERVICES URBAINS** | | **3 043 111,97** | **2 042 109,00** | **1 188 000,00** | **1 168 130,86** | **794 850,14** | **761 677,02** | **758 659,68** | **1 116 321,43** |
| **ESPACES VERTS** | | | | | | | | | |
| PARC DES GUILLAUMES NOISY LE SEC | 3 ans | 3 043 111,97 | 2 042 109,00 | 1 188 000,00 | 1 168 130,86 | 794 850,14 | 761 677,02 | 758 659,68 | 1 116 321,43 |
| **SPORTS ET JEUNESSE** | | **49 405 306,86** | **35 241 785,00** | **4 801 676,00** | **28 745,61** | **7 669 474,57** | **4 509 897,64** | **474 426,11** | **48 902 135,14** |
| **AUTRES EQUIPEMENTS SPORTIFS** | | | | | | | | | |
| HALLE DE TENNIS DU PRE ST GERVAIS | 2 ans | 2 431 539,76 | 2 033 060,00 | 296 426,00 | - | 1 354 483,91 | 159 784,29 | 53 719,13 | 2 377 820,63 |
| **PISCINES** | | | | | | | | | |
| PISCINE ECOLOGIQUE HAUT-MONTREUIL | 3 ans | 21 470 117,19 | 11 939 603,00 | 4 333 333,00 | 28 745,61 | 6 014 990,66 | 4 205 041,84 | 370 134,12 | 21 071 237,46 |
| PISCINE LECLERC PANTIN | 6 ans | 25 503 649,91 | 21 269 122,00 | 171 917,00 | - | 300 000,00 | 145 071,51 | 50 572,86 | 25 453 077,05 |
| **Total général** | | **115 787 608,57** | **83 908 020,00** | **17 680 451,00** | **6 802 583,06** | **24 709 400,04** | **12 396 024,13** | **3 520 509,23** | **105 464 516,28** |

* la signature de convention de cofinancement courant 2013 a pu donner lieu à des ajustements d'enveloppes des AP.

** Le financement communautaire des travaux concernant la Maison de la culture 93 de Bobigny est réalisé via un fonds de concours de 2 M€

### ii. Par ailleurs, les différentes opérations d'aménagement génèreront également un flux d'investissement pérenne entre le budget principal et le budget annexe

Les opérations d'aménagement sont gérées au sein du budget annexe aménagement. Toutefois, la plupart de ces opérations étant déficitaires à leur terme, elles engendrent une participation d'équilibre du budget principal vers le budget annexe et donc une dépense d'investissement qui pèse, de manière importante, sur le budget principal. En 2013, ce flux a été budgété à hauteur de 6,2M€.

Pour les années à venir, ce flux aura tendance à être plus important, puisque le développement des opérations et la hausse des dépenses d'investissement au sein du budget annexe se traduisent de fait par une hausse de la participation du budget principal.

En tenant compte du calendrier prévisionnel de réalisation des projets, cette participation devrait plus que doubler lors des 4 prochaines années et atteindre 14,1M€ en 2014 et 16,4M€ en 2015, comme l'indique le tableau ci-dessous.

Tableau de suivi des opérations pluriannuelles d'aménagement faisant l'objet d'un partage du déficit prévisionnel entre l'agglomération et les villes

| en € | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 | 2021 | 2022 | 2023 | 2024 | 2025 | Total 2013-2025 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ZAC du Port - Pantin | - 179 076 | - 179 076 | - 3 179 076 | - 529 076 | - 1 038 318 | - | - | - | - | - | - | - | - | - 5 104 621 |
| Ecoquartier de la Gare - Pantin | - | - 693 506 | - 693 506 | - 693 506 | - 693 506 | - 693 506 | - 693 506 | - 693 506 | - 693 506 | - 693 506 | - 693 506 | - | - | - 6 935 057 |
| Sous-total Pantin | - 179 076 | - 872 581 | - 3 872 581 | - 1 222 581 | - 1 731 823 | - 693 506 | - 693 506 | - 693 506 | - 693 506 | - 693 506 | - 693 506 | - | - | - 12 039 678 |
| ZAC Boissière Acacias - Montreuil | - 1 300 833 | - 1 300 833 | - 1 300 833 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - 3 902 500 |
| ZAC Fraternité (PNRQAD) - Montreuil | - | - 1 375 374 | - 1 375 374 | - 1 375 374 | - 1 375 374 | - 1 375 374 | - 1 375 374 | - 1 375 374 | - 1 375 374 | - 1 375 374 | - | - | - | - 12 378 368 |
| Sous-total Montreuil | - 1 300 833 | - 2 676 208 | - 2 676 208 | - 1 375 374 | - 1 375 374 | - 1 375 374 | - 1 375 374 | - 1 375 374 | - 1 375 374 | - 1 375 374 | - | - | - | - 16 280 868 |
| ZAC Plaine de l'Ourcq - Noisy | - | - 965 237 | - 965 237 | - 965 237 | - 965 237 | - 965 237 | - 965 237 | - 965 237 | - 965 237 | - 965 237 | - 965 237 | - | - | - 9 652 365 |
| Sous-total Noisy-le-Sec | - | - 965 237 | - 965 237 | - 965 237 | - 965 237 | - 965 237 | - 965 237 | - 965 237 | - 965 237 | - 965 237 | - 965 237 | - | - | - 9 652 365 |
| PNRQAD Bagnolet | - | - 599 914 | - 599 914 | - 599 914 | - 599 914 | - 599 914 | - 599 914 | - 599 914 | - | - | - | - | - | - 4 199 397 |
| ZAC Benoit Hure | - 2 000 000 | - 1 214 636 | - 714 636 | - 714 636 | - 493 701 | - 214 636 | - | - | - | - | - | - | - | - 5 352 246 |
| Sous-total Bagnolet | - 2 000 000 | - 1 814 550 | - 1 314 550 | - 1 314 550 | - 1 093 615 | - 814 550 | - 599 914 | - 599 914 | - | - | - | - | - | - 9 551 643 |
| ZAC Centre Ville - Les Lilas | - 2 167 199 | - 1 975 517 | - 315 854 | - 315 854 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - 4 774 424 |
| Sous-total Les Lilas | - 2 167 199 | - 1 975 517 | - 315 854 | - 315 854 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - 4 774 424 |
| RN3 / Canal de l'Ourcq - Bondy | - | - 1 139 293 | - 1 139 293 | - 1 139 293 | - 1 139 293 | - 1 139 293 | - 1 139 293 | - 1 139 293 | - 1 139 293 | - 1 139 293 | - 1 139 293 | - | - | - 11 392 928 |
| Sous-total Bondy | - | - 1 139 293 | - 1 139 293 | - 1 139 293 | - 1 139 293 | - 1 139 293 | - 1 139 293 | - 1 139 293 | - 1 139 293 | - 1 139 293 | - 1 139 293 | - | - | - 11 392 928 |
| ZAC Ecocité - Bobigny | - 2 485 200 | - 2 596 601 | - 2 596 601 | - 2 596 601 | - 1 596 601 | - 1 596 601 | - 1 596 601 | - 1 596 601 | - 1 596 601 | - 975 598 | - 975 598 | - 975 598 | - 975 598 | - 22 160 396 |
| Sous-total Bobigny | - 2 485 200 | - 2 596 601 | - 2 596 601 | - 2 596 601 | - 1 596 601 | - 1 596 601 | - 1 596 601 | - 1 596 601 | - 1 596 601 | - 975 598 | - 975 598 | - 975 598 | - 975 598 | - 22 160 396 |
| ZAC de l'Horloge - Romainville | - | - 1 794 140 | - 3 213 140 | - 1 794 140 | - 4 457 177 | - 294 140 | - 294 140 | - 294 140 | - | - | - | - | - | - 12 141 019 |
| Sous-total Romainville | - | - 1 794 140 | - 3 213 140 | - 1 794 140 | - 4 457 177 | - 294 140 | - 294 140 | - 294 140 | - | - | - | - | - | - 12 141 019 |
| RHI du Pré-Saint-Gervais | - 287 921 | - 287 921 | - 287 921 | - 512 099 | - 512 099 | - 512 099 | - | - | - | - | - | - | - | - 2 400 060 |
| Sous-total Pré-Saint-Gervais | - 287 921 | - 287 921 | - 287 921 | - 512 099 | - 512 099 | - 512 099 | - | - | - | - | - | - | - | - 2 400 060 |
| TOTAL pour la CAEE | - 8 420 229 | - 14 122 047 | - 16 381 385 | - 11 235 729 | - 12 871 219 | - 7 390 799 | - 6 664 064 | - 6 664 064 | - 5 770 010 | - 5 149 007 | - 3 773 633 | - 975 598 | - 975 598 | - 100 393 379 |

### iii. Enfin, la CAEE consacre une enveloppe d'investissement annuelle pour l'exercice de ses compétences et l'entretien de ses équipements

Il est relativement difficile d'estimer le volume pérenne de cette enveloppe annuelle d'investissement, en raison d'une part du faible nombre d'exercices antérieurs à comparer et d'autre part du faible recul dont on dispose par rapport aux transferts de compétences et d'équipements qui ont eu lieu en 2012.

Néanmoins, on peut estimer que cette enveloppe annuelle serait de l'ordre de 10M€, composée notamment des dépenses d'équipements liées aux compétences et secteurs suivants :

- collecte et traitement des déchets
- habitat
- environnement
- moyens généraux
- entretien des équipements transférés

Au total, on aurait donc à l'avenir un volume annuel d'investissement en termes de dépenses d'équipement (hors charges financières liées à la dette) sur le budget principal de 50 à 55M€, alors qu'en 2012, la CAEE n'a réalisé que 17,9M€ d'investissement.

Ce développement du programme d'investissement induira une hausse du besoin de financement, qui nécessitera, pour partie, un recours plus important à l'emprunt, pour partie, l'optimisation des autres dépenses d'équipement mais surtout, au regard des volumes en jeu, la préservation des marges de manœuvre en fonctionnement et donc d'une épargne qui assure l'autofinancement partiel des opérations et permette le maintien d'une capacité d'emprunt et donc d'investissement.

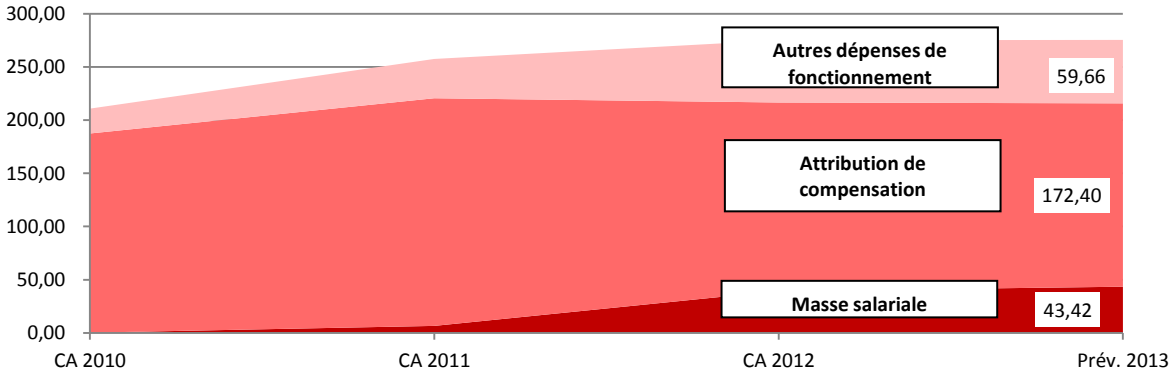
### 3.2.3. *Par ailleurs, les éléments de prospective font apparaître le rétrécissement des marges de manœuvre de la CAEE, notamment en fonctionnement*

La trajectoire des dépenses réelles de fonctionnement est portée par l'intégration progressive des compétences transférées à l'Agglomération. Particulièrement significative en 2012, leur croissance apparaît maîtrisée entre les exercices 2012 et 2013 : les projections de réalisation 2013, calculées sur la base d'un taux d'exécution de 99%, sont stables (autour de 275,5 M€, soit une évolution de +0.1%).

| En M€ | CA 2010 | CA 2011 | CA 2012 | Prév. 2013 | Evol. 2012/2013 | En % |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Masse salariale | 0,20 | 6,56 | 39,34 | 43,20 | 3,86 | 9,8% |
| Attribution de compensation | 187,28 | 214,05 | 177,30 | 172,40 | -4,90 | -2,8% |
| Autres dépenses de fonctionnement | 23,37 | 36,95 | 58,49 | 59,88 | 1,39 | 2,4% |
| **Dépenses réelles de fonctionnement** | 210,85 | 257,56 | 275,12 | 275,48 | 0,36 | |
| | | + 22,2% | + 6,8% | + 0,1% | | |

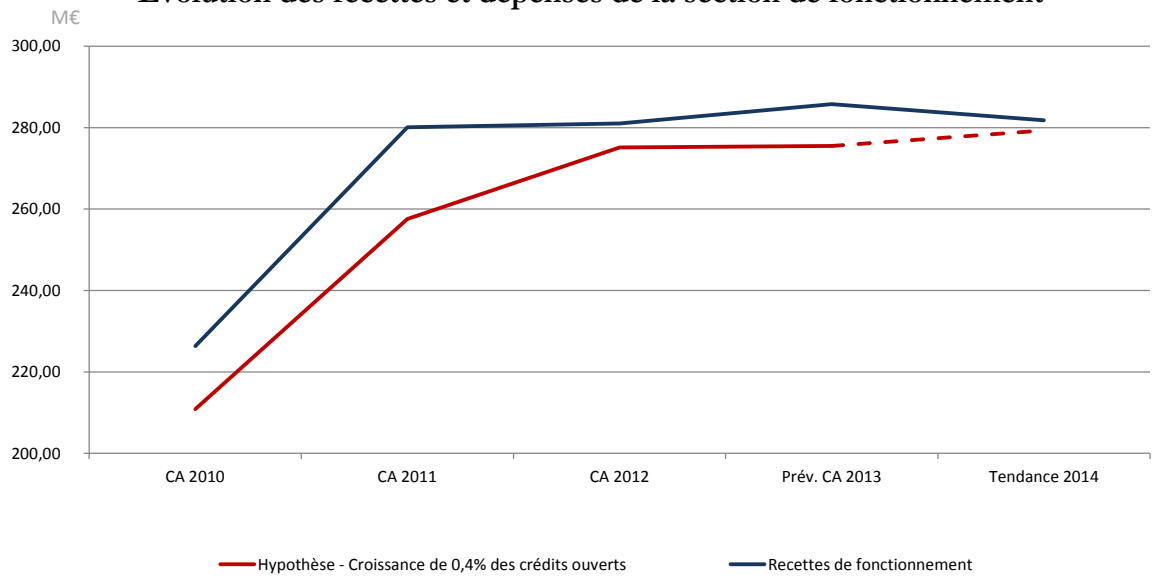
Elle reflète la volonté, par des arbitrages importants sur les dépenses, de contenir l'effet ciseau né d'une diminution significative et durable des recettes de fonctionnement, particulièrement des concours financiers de l'Etat, associé à l'engagement de ne pas augmenter les taux d'imposition.

La structure des dépenses de fonctionnement révèle l'importance des dépenses incompressibles de la communauté : l'attribution de compensation et la masse salariale représentent 78 % du total des dépenses. Or, la baisse tendancielle de l'attribution de compensation (AC) liée aux transferts de compétences (-2,8% soit -4,9 M€ attendus entre 2012 et 2013) permet d'absorber en valeur la croissance de la masse salariale mais contraint l'évolution des autres dépenses de fonctionnement.




Le phénomène d'effet ciseau risque de s'accentuer puisque la trajectoire de nos recettes de fonctionnement risque de décroitre en 2014 et certainement en 2015, en raison de l'effort demandé aux collectivités locales, réduisant d'autant les marges de manœuvre de la CAEE.

**Evolution des recettes et dépenses de la section de fonctionnement**




Pourtant, les éléments de prospective budgétaire confirment la nécessité pour Est Ensemble de préserver les marges de manœuvre de la section de fonctionnement afin de maintenir une épargne brute qui lui permette de faire face à ses investissements en recourant le moins possible à l'emprunt.

Face à la contraction attendue dès 2014 des recettes de fonctionnement, la CAEE devra poursuivre son effort d'optimisation stricte des dépenses de fonctionnement. Enfin, les évaluations de la CLECT 2014 devront permettre d'approcher au plus juste le coût des compétences transférées, qui restent à évaluer, afin de déterminer le montant structurel de l'attribution de compensation.

Ces efforts en fonctionnement seront indispensables afin de ne pas grever durablement les marges de manœuvre de l'agglomération, indispensables au bon développement des politiques communautaires et à la qualité du service rendu sur le territoire.

### 3.3. Les travaux de la CLECT se sont poursuivis en 2013 mais devront se prolonger en 2014

Suite à la déclaration d'intérêt communautaire du 13 décembre 2011 et à la modification des statuts, une commission locale a été chargée d'évaluer les charges transférées (CLECT) à la CAEE. En 2012, la CLECT a rendu ses conclusions dans son rapport du 20 décembre 2012, sur l'évaluation des postes suivants de charges nettes :

- les charges nettes récurrentes (hors personnel) pour les compétences :
    - « Construction, aménagement, entretien et gestion des équipements culturels et sportifs d'intérêt communautaire »
    - « Développement économique »

- « Aménagement de l'espace communautaire »

- les charges récurrentes de Bagnolet
- les charges de personnel
- les charges de fonctions ressources – masses salariale
- les charges de gestion des ressources humaines
- les charges liées à l'entretien et à la maintenance des bâtiments (GER, maintenance, mobilier et matériel)

Au total, l'évaluation effectuée par la CLECT en 2012 a permis de dégager les montants suivants de charges nettes (hors GER) :

| | Charges récurrentes | Personnel | Fonctions ressources personnel | Charges GRH | Charges de GER 2012 | Charges de maintenance | Charges de mobilier / matériel | Charges totales | Recettes récurrentes | Charges nettes 2012 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Bagnolet** | 9 872 | 2 373 865 | 166 171 | 71 216 | 0 | 89 211 | 26 827 | **2 737 161** | **0** | **2 737 161** |
| **Bobigny** | 2 081 205 | 741 448 | 51 901 | 22 243 | 0 | 16 288 | 9 702 | **2 922 787** | **626 014** | **2 296 774** |
| **Bondy** | 948 041 | 2 993 173 | 209 522 | 89 795 | 0 | 163 000 | 20 000 | **4 423 531** | **351 729** | **4 071 801** |
| **Le Pré Saint Gervais** | 575 949 | 852 737 | 59 692 | 25 582 | 0 | 62 257 | 23 251 | **1 599 468** | **48 054** | **1 551 414** |
| **Les Lilas** | 521 582 | 2 246 110 | 157 228 | 67 383 | 0 | 73 223 | 15 762 | **3 081 288** | **251 538** | **2 829 750** |
| **Montreuil** | 2 151 701 | 7 328 789 | 513 015 | 219 864 | 0 | 237 917 | 68 812 | **10 520 098** | **1 981 606** | **8 538 493** |
| **Noisy-Le-Sec** | 524 564 | 1 871 819 | 131 027 | 56 155 | 0 | 79 722 | 16 728 | **2 680 015** | **254 875** | **2 425 140** |
| **Pantin** | 1 713 748 | 5 316 430 | 372 150 | 159 493 | 0 | 213 109 | 42 454 | **7 817 384** | **797 769** | **7 019 615** |
| **Romainville** | 428 550 | 1 602 091 | 112 146 | 48 063 | 0 | 39 377 | 18 806 | **2 249 033** | **244 205** | **2 004 828** |
| **Total** | **8 955 211** | **25 326 462** | **1 772 852** | **759 794** | **0** | **974 104** | **242 342** | **38 030 765** | **4 555 789** | **33 474 976** |

En tenant compte de cette évaluation des charges, faite dans le cadre de la CLECT en 2012, le montant des attributions de compensation versées par la Communauté d'agglomération d'Est Ensemble a été fixé comme suit au titre de l'année 2012 :

| | Attribution de compensation 2011 dont rôles supplémentaires 2011 (A) | Régularisation au titre des rôles supplémentaires perçus en 2012 (B) | Charges nettes évaluées ( C ) | Attribution de compensation définitive 2012 = A + B - C | Attribution de compensation provisoire 2012 |
|---|---|---|---|---|---|
| **Bagnolet** | 20 274 019 | 0 | 2 737 161 | 17 536 858 | 17 931 356 |
| **Bobigny** | 33 641 233 | 4 470 | 2 296 774 | 31 348 929 | 31 075 827 |
| **Bondy** | 13 287 796 | 10 509 | 4 071 801 | 9 226 504 | 9 370 676 |
| **Le Pré Saint Gervais** | 4 080 660 | 24 513 | 1 551 414 | 2 553 759 | 2 264 540 |
| **Les Lilas** | 9 096 966 | 1 287 | 2 829 750 | 6 268 503 | 6 468 170 |
| **Montreuil** | 54 612 878 | 212 719 | 8 538 493 | 46 287 104 | 47 730 480 |
| **Noisy-Le-Sec** | 13 465 376 | 7 180 | 2 425 140 | 11 047 416 | 11 356 731 |
| **Pantin** | 52 022 246 | 61 487 | 7 019 615 | 45 064 118 | 45 745 979 |
| **Romainville** | 13 945 607 | 49 103 | 2 004 828 | 11 989 882 | 12 342 946 |
| **Total** | **214 426 781** | **371 268** | **33 474 976** | **181 323 073** | **184 286 705** |

Il est nécessaire d'ajouter à ce calcul d'attribution de compensation, l'effet de l'évolution du montant retenu pour l'évaluation du GER, qui a été lissé sur 6 ans :

| | Montant à déduire de l'attribution de compensation | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | **2012** | **2013** | **2014** | **2015** | **2016** | **2017** | **2018** |
| **Bagnolet** | **0 €** | **27 564 €** | **55 127 €** | **110 255 €** | **165 382 €** | **220 509 €** | **275 637 €** |
| **Bobigny** | **0 €** | **34 967 €** | **69 935 €** | **139 870 €** | **209 805 €** | **279 739 €** | **349 674 €** |
| **Bondy** | **0 €** | **58 597 €** | **117 194 €** | **234 388 €** | **351 582 €** | **468 775 €** | **585 969 €** |
| **Le Pré Saint Gervais** | **0 €** | **10 572 €** | **21 143 €** | **42 287 €** | **63 430 €** | **84 573 €** | **105 716 €** |
| **Les Lilas** | **0 €** | **24 481 €** | **48 962 €** | **97 924 €** | **146 886 €** | **195 848 €** | **244 809 €** |
| **Montreuil** | **0 €** | **74 089 €** | **148 177 €** | **296 355 €** | **444 532 €** | **592 710 €** | **740 887 €** |
| **Noisy** | **0 €** | **22 882 €** | **45 764 €** | **91 527 €** | **137 291 €** | **183 054 €** | **228 818 €** |
| **Pantin** | **0 €** | **45 613 €** | **91 226 €** | **182 452 €** | **273 677 €** | **364 903 €** | **456 129 €** |
| **Romainville** | **0 €** | **11 819 €** | **23 639 €** | **47 277 €** | **70 916 €** | **94 554 €** | **118 193 €** |
| **TOTAL** | **0 €** | **310 583 €** | **621 167 €** | **1 242 333 €** | **1 863 500 €** | **2 484 666 €** | **3 105 833 €** |

Ce premier travail d'évaluation réalisé en 2012 devait être complété en 2013, afin de parvenir à évaluer l'ensemble des charges restantes, composé de :

- les charges nettes récurrentes (hors personnel) pour les compétences :
  - « Environnement »
  - « Espaces verts »
  - « Habitat »
  - « Déplacements »
  - « Politique de la ville »
- les charges de personnel pour la compétence « accès au droit »

- les charges de personnel non permanent
- les charges de nettoyage, d'entretien et de gardiennage
- les charges de fonctions ressources hors masse salariale
- la communication des compétences transférées

Par ailleurs, un travail de régularisation et d'ajustement doit aussi être réalisé sur :

- la collecte des déchets pour la ville de Montreuil
- les charges de maintenance du conservatoire à rayonnement départemental de Montreuil, du cinéma Méliès actuel et de l'Atrium
- l'évaluation de la compétence déchet au regard des résultats dégagés par l'audit présenté en bureau communautaire en juillet 2013.

Plusieurs réunions de la CLECT se sont tenues en 2013 afin de poursuivre ce programme de travail. Des réunions techniques, entre les services des villes et la Communauté d'Agglomération (DGS, Directeurs des finances, DRH) ont également eu lieu. Toutefois et malgré le travail effectué par les services des villes et de la CAEE afin de compléter le recensement de 2012, la CLECT 2013 n'a à ce jour pu examiner que l'évaluation des postes suivants :

- les charges nettes récurrentes (hors personnel) pour les compétences :
    - « Déplacements »
    - « Politique de la ville »

Par ailleurs, une méthode d'évaluation pour la compétence « Espaces verts » a aussi été présentée en CLECT.

Dès lors, le programme de travail de la CLECT devra se poursuivre en 2014 et l'attribution de compensation provisoire fixée pour 2013 sera maintenue jusqu'à la fin de l'exercice. Deux réunions de CLECT sont programmées en décembre et janvier afin de valider l'évaluation réalisée en 2013 et de poursuivre le programme de travail.

Lors du budget primitif 2014, une nouvelle attribution de compensation provisoire pour 2014 sera fixée. Elle tiendra compte des montants arrêtés en CLECT 2013 et elle intégrera des évaluations pour les postes de charge restants à évaluer en 2014.

| | Attribution de compensation provisoire 2012 | Attribution de compensation définitive 2012 | Attribution de compensation provisoire 2013 | Attribution de compensation budgétaire 2013 |
|---|---|---|---|---|
| **Bagnolet** | 17 931 356 | 17 536 858 | 17 276 614 | 17 276 614 |
| **Bobigny** | 31 075 827 | 31 348 929 | 30 693 593 | 30 632 146 |
| **Bondy** | 9 370 676 | 9 226 504 | 8 431 540 | 8 342 475 |
| **Le Pré Saint Gervais** | 2 264 540 | 2 553 759 | 2 215 506 | 2 215 506 |
| **Les Lilas** | 6 468 170 | 6 268 503 | 5 855 403 | 5 855 403 |
| **Montreuil** | 47 730 480 | 46 287 104 | 43 239 624 | 42 219 861 |
| **Noisy-le-Sec** | 11 356 731 | 11 047 416 | 10 754 951 | 10 754 951 |
| **Pantin** | 45 745 979 | 45 064 118 | 43 783 450 | 43 783 450 |
| **Romainville** | 12 342 946 | 11 989 882 | 11 801 959 | 11 801 959 |
| **Total** | **184 286 705** | **181 323 073** | **174 052 640** | **172 882 363** |

## Synthèse et prospective

Au regard de tous ces éléments et des perspectives d'évolutions de nos dépenses et recettes, la prospective financière fait apparaitre une forte tension sur nos équilibres financiers dès 2014 et qui se prolonge en 2015, en raison notamment, de l'effort de rétablissement des comptes publics qui sera demandé aux collectivités locales.

En effet, les simulations de prospective financière font apparaitre un fort rétrécissement des marges de manœuvre de la CAEE, ce qui nécessitera un ajustement important en fonctionnement afin de maintenir l'effort d'investissement, tout en préservant les ratios financiers de la collectivité.

La simulation du scenario « ajustement par les dépenses de fonctionnement » met en lumière cette problématique. Les hypothèses retenues sont les suivantes :

| Variables | Hypothèse d'évolution retenue en 2014 | Hypothèse d'évolution retenue en 2015 |
|---|---|---|
| **Recettes de fonctionnement** | Evolution selon nos prévisions de recettes présentées en DOB 2014 (soit 284,5M€) | Reconduction de la tendance à la baisse (soit 282,3M€) |
| **Subventions d'investissement** | 10% + flux de cofinancement des villes fixés dans les conventions | 10% + flux de cofinancement des villes fixés dans les conventions |
| **Dépenses d'équipement (hors dette)** | Enveloppement annuelle de 50,5M€ | Enveloppement annuelle de 52,8M€ |
| **Autres variables** | stabilisation | stabilisation |

En intégrant toutes ces hypothèses d'évolution (recettes de fonctionnement, dépenses d'investissement, recettes d'investissement) et en ne faisant peser l'ajustement que sur les dépenses de fonctionnement, il apparait nécessaire, afin de maintenir la capacité de désendettement à 5 ans en 2014 et 2015 de faire des efforts importants en fonctionnement : environ -5,8M€ d'économies en 2014 et -6,6M€ en 2015 (-2,1% en 2014 et -2,4% en 2015).

| *En M€* | CA 2011 | CA 2012 | 2013 (BP+BS+DM1) | 2014 | 2015 |
|---|---|---|---|---|---|
| **Recettes (hors emprunt)** | **312 961 649** | **311 490 395** | **322 871 956** | **304 986 303** | **302 708 976** |
| **Recettes réelles de fonctionnement** | **280 095 663** | **281 034 928** | **286 828 809** | **284 541 995** | **282 265 659** |
| | | | | | |
| **Recettes d'investissement (hors dette)** | **32 865 986** | **30 455 467** | **36 043 147** | **20 444 308** | **20 443 317** |
| | | | | | |
| **Dépenses (hors dette)** | **307 061 601** | **292 775 280** | **332 337 410** | **322 544 867** | **318 264 560** |
| **Dépenses réelles de fonctionnement (hors dette)** | **257 564 618** | **274 397 023** | **276 567 943** | **270 729 295** | **264 148 987** |
| | | | | | |
| **Dépenses d'investissement (hors dette)** | **49 496 984** | **18 378 257** | **55 769 467** | **51 815 573** | **54 115 573** |
| | | | | | |
| **Service de la dette** | | | | | |
| Frais financiers | 0 | 727 800 | 1 623 762 | 1 627 483 | 2 350 280 |
| Amortissement | 0 | 930 055 | 2 165 646 | 3 396 775 | 4 123 151 |
| | | | | | |
| **Résultat et flux net de dette** | | | | | |
| **Emprunt nouveau / besoin d'emprunt** | 19 200 000 | 12 381 904 | 13 254 862 | 22 582 821 | 22 029 016 |
| **Endettement et épargne** | | | | | |
| **Endettement au 31/12** | **19 200 000** | **30 651 849** | **41 741 064** | **60 927 111** | **78 832 976** |
| Epargne brute | 22 531 046 | 5 910 105 | 8 637 104 | 12 185 217 | 15 766 391 |
| Taux d'épargne brute | 8,04% | 2,10% | 3,01% | 4,28% | 5,59% |
| **Taux d'épargne brute hors AC** | 34,48% | **5,70%** | **7,55%** | **10,84%** | **14,23%** |
| **Capacité de désendettement** | **0,9** | **5,2** | **4,8** | **5,0** | **5,0** |

| valeur cible - capacité de désendettement à 5 ans en 2014 et 2015 | |
|---|---|
| valeur cible - effort en fonctionnement en 2014 | 5 838 649 |
| valeur cible - effort en fonctionnement en 2015 | 6 580 307 |

| Evolution nécessaire des dépenses de fonctionnement | |
|---|---|
| Entre 2013 et 2014 | -2,1% |
| Entre 2014 et 2015 | -2,4% |

Ce scenario d'ajustement par les dépenses de fonctionnement est important et il semble difficile de faire peser la totalité de l'ajustement sur le fonctionnement. En effet, il sera également nécessaire d'envisager d'une part une optimisation de nos moyens et ressources et d'autre part, un ajustement en investissement, via une optimisation des dépenses ou un lissage des opérations.

**Annualité**
Principe budgétaire suivant lequel la prévision et l'autorisation ne valent que pour un an. Par exception, les crédits de fonctionnement peuvent être utilisés jusqu'au 31 janvier de l'exercice suivant (journée complémentaire) et les crédits d'investissement peuvent être reportés d'un exercice sur l'autre.

**Attribution de compensation**
Reversement effectué d'un EPCI à cotisation économique territoriale unique (CETU) vers les communes et qui correspond au miroir inversé des flux intervenus entre la dernière année de l'ancien système et la première année du nouveau.
Attribution positive : ancienne taxe professionnelle, compensations assorties et autres recettes liées aux compétences transférées à l'intercommunalité.
Attribution négative : Fiscalité ménages antérieurement levée par l'EPCI et charges transférées.

**Budget**
Le budget d'une collectivité locale est voté par l'assemblée délibérante. Il détermine les actions et interventions dont l'assemblée entend doter la collectivité et prévoit les recettes indispensables pour financer la charge de ses décisions.
Le mode de vote adopté par Est Ensemble est le vote par nature.

**Capacité de désendettement**
Rapport de l'encours de dette à l'épargne brute.

$$Cd = \frac{encours\,de\,dette}{épargne\,brute}$$

**Compte administratif**
Le compte administratif est le document qui retrace, par rapport aux prévisions autorisées par l'assemblée délibérante, les opérations budgétaires réalisées au cours d'un exercice et fait apparaître le résultat de clôture.

**Coefficient d'intégration fiscale (CIF)**
Rapport des impositions directes levées par un groupement sur l'ensemble des impositions directes levées par le groupement et les communes membres. Les impositions directes figurant au numérateur se voient défalquer les reversements effectués par le groupement intercommunal aux communes (attribution de compensation et dotation de solidarité communautaire le cas échéant comptabilisée à hauteur de 50 %). Le CIF est un des critères utilisés dans le calcul du montant de la dotation d'intercommunalité (dotation faisant partie de la Dotation globale de fonctionnement).

$$CIF = \frac{impositions\,perçues\,par\,l'EPCI - reversements\,aux\,communes}{impositions\,directes\,locales}$$

**Compte de gestion**
Le compte de gestion est le document dans lequel le comptable de la collectivité présente l'ensemble des opérations comptables auxquelles il a procédé sous sa responsabilité personnelle et pécuniaire.

**Dégrèvement**
Situation dans laquelle l'Etat se substitue purement et simplement au contribuable local, pour payer à la collectivité un impôt dont ce dernier est exonéré du paiement.

**Dépenses obligatoires**
Elles comprennent d'une part, les dépenses expressément prévues par la loi et d'autre part, les dépenses nécessaires à l'acquittement des dettes exigibles. Concernant ces dernières, le caractère obligatoire doit être justifié à la fois sur son principe et sur son montant.

**Dépenses réelles de fonctionnement**
Total des dépenses de fonctionnement après déduction des opérations d'ordre (prestations internes, dotations aux amortissements et aux provisions, déficit de fonctionnement reporté, etc.).

$$DrF = dépenses\,totales\,de\,fonctionnement - opérations\,d'ordre$$

**Dotation de solidarité communautaire**
Reversement d'un EPCI aux communes venant en plus de l'attribution de compensation et qui est principalement assis sur le recours à deux types de critères : la péréquation sociale et la compensation économique.

**Emprunt revolving**
Emprunts à long terme qui offrent également des facilités d'utilisation comparables à celles d'une ligne de trésorerie. La collectivité peut emprunter et rembourser au gré de ses besoins pendant l'exercice.

**Engagement comptable**
Réservation de crédits sur une ligne budgétaire et permettant de procéder à un engagement juridique.

**Engagement juridique**
Acte par lequel un organisme public crée ou constate, à son encontre, une obligation de laquelle résultera une charge.

**Encours de dette**
Stock de dette pris à un moment donné. C'est le capital des emprunts contractés par Est Ensemble qui restent à rembourser.

**Épargne brute**
Elle est égale à la différence entre les recettes réelles de fonctionnement et les dépenses réelles de fonctionnement (y compris les frais financiers). L'excédent finance les dépenses d'investissement et le remboursement du capital de la dette.

$$Eb = RrF - DrF$$

**Épargne de gestion**
Elle est égale à la différence entre les recettes réelles de fonctionnement et les dépenses réelles de fonctionnement, déduction faite des frais financiers. L'excédent finance les dépenses d'investissement et le remboursement des intérêts et du capital de la dette.

$$Eg = RrF - DrF - frais\ financiers$$

**Épargne nette ou épargne disponible**
Elle est égale à l'épargne brute diminuée du remboursement du capital de la dette. Elle correspond donc à l'excédent des recettes de fonctionnement qui sert à financer les dépenses d'investissement.

$$En = RrF - DrF - remboursement\ du\ capital\ de\ la\ dette$$

**Équilibre du budget**
Selon l'article 8 de la loi du 2 mars 1982, est dit équilibré un budget qui présente des sections de fonctionnement et d'investissement respectivement équilibrées :

- les dépenses et les recettes ayant été évaluées de façon sincère,
- l'annuité des emprunts en capital étant financée par les recettes propres de la section d'investissement (à l'exception des emprunts), et le prélèvement sur les recettes de fonctionnement,
- le déficit éventuel résultant de l'exécution du dernier budget étant résorbé.

**Exercice**
Durée d'exécution des opérations d'un budget

**Fiscalité mixte**
Application d'une fiscalité additionnelle sur les impôts ménages par un EPCI qui pratique par ailleurs la cotisation économique territoriale unique.

**Fond national de garantie individuelle des ressources (FNGIR)**
Dispositif mis en place en 2011 pour assurer à chaque collectivité le maintien des ressources dont elle disposait avant la réforme fiscale votée par la loi de finances pour 2010. Le FNGIR se matérialise par un transfert positif ou négatif qui compense à l'euro, les écarts constatés sur la base 2010. Au delà de cette date, des gains ou des pertes seront constatés, au regard des dynamiques différentes des ressources concernées.

**Fonds de roulement au 31 décembre**
Le fonds de roulement à la clôture de l'exercice correspond au résultat global des opérations budgétaires (différence entre les titres de recettes et mandats de paiement émis) cumulé avec les résultats des exercices antérieurs. Il correspond au résultat global de clôture du compte administratif.

**Intérêt communautaire**
Définition devant être donnée au contenu de compétences transférées à l'intercommunalité et qui permet d'apprécier la répartition des responsabilités, quant à l'exercice de la dépense, entre l'EPCI et les communes, ces dernières ne conservant que la part des compétences qui n'est pas reconnue d'intérêt communautaire.

**Mandatement**
Acte par lequel est donné au comptable l'ordre de payer une dépense. Le mandat doit indiquer l'exercice de rattachement, le crédit d'imputation, l'objet de la dépense, le montant à payer, le nom du créancier, le mode de paiement et la liste des pièces justificatives constatant la dette de la collectivité ainsi que la régularité du paiement.

**Nomenclature**
Cadre comptable unique servant à tous les intervenants (ordonnateur, comptable, juge des comptes,...) de grille de classement destinée à prévoir, à ordonner, à constater, à contrôler et à consulter les opérations financières.

**Opérations réelles / opérations d'ordre**
En dépenses comme en recettes, les opérations budgétaires sont composées des opérations réelles et des opérations d'ordre. Les opérations d'ordre correspondent à des écritures comptables n'impliquant ni encaissement ni décaissement effectif, tels que le prélèvement sur la section de fonctionnement ou les dotations aux amortissements. Au contraire des opérations d'ordre, les opérations réelles donnent lieu à des mouvements de fonds.

**Péréquation**
Mécanisme de transfert de ressources visant à rééquilibrer au moins partiellement les écarts de richesse et/ou de niveaux de charges entre collectivités. On distingue usuellement la péréquation verticale qui émane de l'État et la péréquation horizontale qui consiste en prélèvements sur les

ressources de certaines collectivités pour en alimenter d'autres.

**Potentiel fiscal**
Indicateur de richesse fiscale qui correspond à la somme que produiraient les impositions directes d'une collectivité si les taux d'imposition qu'elle appliquait à ses bases étaient égaux aux taux moyens nationaux. Cet indicateur intègre depuis 2000 la compensation versée par l'État pour suppression des bases salaires de l'ancienne taxe professionnelle.

**Potentiel financier**
Somme du potentiel fiscal et des dotations non péréquatrices versées par l'État.

**Recettes réelles de fonctionnement**
Total des recettes de fonctionnement, après déduction des opérations d'ordre (prestations internes, excédent reporté, travaux en régie,...).

$$RrF = recettes totales de fonctionnement - opérations d'ordre$$

**Section de fonctionnement**
La section de fonctionnement enregistre les opérations courantes qui se renouvellent régulièrement, et sont nécessaires au fonctionnement de la communauté d'agglomération (charges de personnel, fournitures, intérêts des emprunts, etc.) ainsi que les subventions de fonctionnement à des organismes extérieurs.

**Section d'investissement**
La section d'investissement retrace les opérations relatives au patrimoine, soit de la communauté d'agglomération elle-même, soit de tiers. Ces opérations concernent notamment les biens mobiliers, immobiliers, détenus par la communauté d'agglomération (acquisitions, ventes, travaux, etc.), ses créances et ses dettes (remboursement en capital de la dette, souscription d'emprunts, avances, etc.), ainsi que les subventions d'investissement.

**SWAP**
Contrat d'échange de flux financiers. Le swap de taux d'intérêt standard, taux fixe contre taux variable, échange les intérêts d'un prêt ou dépôt notionnel à taux variable contre des intérêts à taux fixe.

**Taux d'épargne (brut, net, de gestion)**
Epargne (brute, nette, de gestion) divisée par les recettes réelles de fonctionnement

**Unité**
Principe budgétaire qui exprime que toutes les opérations doivent être traduites dans le budget. Ce principe souffre quelques exceptions relatives à l'existence de budgets annexes et rattachés.

**Universalité**
Principe budgétaire spécifiant la non contraction des dépenses et des recettes et la non affectation des recettes aux dépenses. Ce principe souffre quelques exceptions relatives à l'existence de recettes affectées (fonds de concours, plafond légal de densité, amendes de police,...)

**Valeur actuelle nette (VAN)**
Actualisation (expression en euros actuels) à taux de marché de toutes les échéances futures d'un emprunt. La VAN est directement comparable au capital restant dû (CRD) d'un emprunt, et par extension à l'encours de dette. L'écart VAN / CRD équivaut au surcoût en intérêts par rapport au marché, autrement dit à ce qui serait économisé en cas de renégociation sans indemnité.

Est
Ensemble

COMMUNAUTÉ
D'AGGLOMÉRATION